

Compétences

B1, B1+

# Expression écrite

Sylvie Poisson-Quinton  
Reine Mimran

Niveau **3**



**CLE**  
INTERNATIONAL

## Crédits photographiques

p. 9 : Ph. © Bernard Asset/AP/Sipa – p. 12 : Ph. © Lapi/Roger-Viollet – p. 14 : Ph. © ND/Roger-Viollet – p. 15 : Ph. © Facelly/Sipa – p. 18 : Ph. © Boutin/Sipa – p. 20h : Ph. DR – p. 20b : Ph. SIP-Coll. Archives Labor – p. 23 : Ph. © Henri Martinie/Roger-Viollet – p. 24 : Paris, Chapelle de la Vierge. Ph. © AKG – p. 28 : Ph. © Alain Denantes/Gamma – p. 30 : BIS / Ph. Coll BIFI/Coll Archives Bordas © Adagp, Paris 2006 – p. 31 : BIS / Ph. Coll Archives Labor – p. 39 : Ph. © Jacques Boyer/Roger-Viollet – p. 43 : Ph. © Roger-Viollet – p. 57 : Ph. © Mauritius/Photononstop – p. 58 : Ph. © Bassignac-Benainous/Gamma – p. 59 : Ph. © Chesnot/Sipa – p. 64 : Rome, Galerie nationale d'Art moderne. Ph. © Nimatallah/AK – p. 72 : BIS / Ph. E Carjat © Archives photographiques - Archives Labor – p. 74 : Ph. © Oswald Perelle/Roger-Viollet – p. 80 : Ph. © Bettina Rheims/La Documentation française – p. 81g : Ph. © Jean-Marie Marcel/La Documentation française – p. 81d : Ph. © Gisèle Freund/La Documentation française – p. 86 : Ph. © François Henry/Rea – p. 96 : Ph. © Michel Gunther/Bios – p. 102 : Ph. © Thierry Orban/Corbis-Sygma – p. 103 : Ph. © Wolfgang Kaehler/Corbis – p. 107 : Ph. © M. Renaudeau/ Hoa-Qui – p. 108 : Ph. © Henri Martinie/Roger-Viollet.

Direction éditoriale : Michèle Grandmangin  
Édition : Christine Grall  
Mise en pages : CGI  
Recherche iconographique : Laure Bacchetta  
Dessins : Eugène Collilieux  
Cartes : Françoise Monestier  
Correction : Michèle Aguigner

© CLE International / Sejer, Paris, 2006  
ISBN 978-2-09-035208-5

# AVANT-PROPOS

Cet ouvrage, consacré à l'expression écrite, fait suite à **EXPRESSION ÉCRITE Niveau 2**. Il s'adresse à des apprenants adultes ou grands adolescents après environ 300 heures de français et peut être utilisé soit en classe, en complément du manuel de français, soit en auto-apprentissage, grâce aux corrigés qui se trouvent en fin d'ouvrage et aux pages d'auto-évaluation à la fin de chaque unité.

**EXPRESSION ÉCRITE 3** correspond aux niveaux B1 et B1+ du Cadre européen commun de référence pour les langues, ou encore à ce qui est attendu d'un(e) candidat(e) se préparant aux épreuves du DELF B1.

Suivant les recommandations du Cadre européen, il s'inscrit résolument dans une perspective actionnelle: écrire pour expliquer, pour faire, pour agir; d'autre part, l'apprenant, dans chacune des unités, est incité à exprimer un point de vue personnel, ce qui est l'un des objectifs essentiels des niveaux B1 et B1+.

### • Organisation de l'ouvrage

L'ouvrage comprend 15 leçons, regroupées en **5 unités** de 3 leçons chacune. Chaque unité est construite autour d'un macro-objectif explicité dans une page introductive.

• **Unité 1: la présentation** → **Comment donner une information sur un objet** (par exemple, une nouvelle voiture), **un lieu** (par exemple, un édifice public, un monument, un musée), **une personne** (un personnage historique, une personne célèbre).

• **Unité 2: faire un compte rendu** → **Transmettre pour quelqu'un qui n'en a pas connaissance l'essentiel d'une information**, d'une manière claire et succincte, sur un film, sur le contenu d'une revue, sur un livre récent.

• **Unité 3: faire un commentaire critique** → **Exprimer ses impressions personnelles, sa subjectivité**, à propos d'un voyage, d'un événement culturel, mondain, sportif...

• **Unité 4: de l'oral à l'écrit** → Les trois leçons de cette unité ont pour objectif de faire prendre conscience des **différences entre code oral et code écrit** et de faire travailler l'apprenant sur **la reformulation et la prise de notes**.

• **Unité 5: faire un résumé** → Le résumé suit des règles plus strictes que celles du compte rendu. L'apprenant s'entraînera, de manière progressive, à résumer des textes, assez simples au départ, puis plus longs et/ou plus complexes.

Chaque Unité est suivie de trois pages d'**auto-évaluation** (de 6 à 8 exercices) reprenant les principaux objectifs visés dans l'unité. Ces exercices autocorrectifs permettent à l'apprenant de contrôler lui-même sa progression.

### • Organisation de chaque leçon

Chaque leçon (6 pages) présente les objectifs, fonctionnels et linguistiques, et comprend trois doubles pages:

• la première double page: **Proposer des « modèles » d'écrits**

– à gauche, un texte (didactisé ou authentique) qui servira d'exemple pour les activités de production;

– à droite, des questions permettant d'exploiter le texte au mieux et de s'appropriier les tournures, les « manières de dire », liées à la problématique et au thème de la leçon.

• la deuxième double page: **Donner des outils pour écrire**

– à gauche, une page consacrée au *Vocabulaire*. Cela permettra à l'apprenant d'étoffer ses textes dans les pages suivantes. Un point « Orthographe lexicale » est situé en bas de page;

– à droite, une page *Grammaire* où sont reprises et expliquées les principales difficultés grammaticales apparues dans le texte. Un point « Orthographe grammaticale » termine cette page.

• la troisième double page: **Passage à l'expression écrite**

Cette double page *À vous d'écrire!* est entièrement consacrée à la production écrite. L'apprenant doit réutiliser tout ce qu'il a appris dans les quatre pages précédentes, d'abord de manière relativement guidée – la consigne est très détaillée; des conseils et des suggestions lui sont donnés – (page 1), puis de manière plus libre (page 2).

Dans ces deux pages, l'accent est toujours mis sur la nécessité pour l'apprenant d'exprimer un avis, une opinion, des sentiments personnels, engagés, et de les justifier.

## UNITÉ 1 ●

## INTRODUCTION

- LEÇON 1 - LA C3, UN AMOUR DE VOITURE ..... 8  
**OBJECTIFS FONCTIONNELS** : Présenter un objet.  
**GRAMMAIRE** : Le passé composé (rappel) – L'imparfait stylistique – La conjonction *car* (1).  
**ORTHOGRAPHE** : Les adjectifs en *-al* et *-el* – Rappel de certains imparfaits.
- LEÇON 2 - LE GRAND PALAIS ..... 14  
**OBJECTIFS FONCTIONNELS** : Présenter un lieu.  
**GRAMMAIRE** : Le passé simple (1), le plus-que-parfait; la chronologie, les adverbes, les expressions de temps.  
**ORTHOGRAPHE** : Les noms formés sur les verbes en *-uire* – Les formes du passé simple.
- LEÇON 3 - UN HÉROS LÉGENDAIRE : VERCINGÉTORIX ..... 20  
**OBJECTIFS FONCTIONNELS** : Présenter un personnage historique.  
**GRAMMAIRE** : Le passé simple (2); les emplois; le couple imparfait/passé simple.  
**ORTHOGRAPHE** : Le ç (c cédille) – Orthographe de certains passés simples.  
**Phonie/Graphie** : La ponctuation (1).

## UNITÉ 2 ●

## INTRODUCTION

- LEÇON 4 - « BUFFET FROID » DE BERTRAND BLIER, REPRISE ..... 30  
**OBJECTIFS FONCTIONNELS** : Faire le compte rendu d'un film.  
**GRAMMAIRE** : L'inversion du sujet – La forme passive (1) – La mise en relief – Les lettres « euphoniques ».  
**ORTHOGRAPHE** : Les adverbes en *-ment* – *que, qu', qui*.
- LEÇON 5 - « SCIENCES HUMAINES » ..... 36  
**OBJECTIFS FONCTIONNELS** : Faire le compte rendu d'un magazine, d'une revue.  
**GRAMMAIRE** : La voix passive (2) – Le participe passé passif.  
**ORTHOGRAPHE** : « Censé » ou « sensé » ? – L'accord du participe passé passif.
- LEÇON 6 - LES « CITOYENNES TRICOTEUSES » ..... 42  
**OBJECTIFS FONCTIONNELS** : Faire le compte rendu d'un livre.  
**GRAMMAIRE** : L'anaphore – Le *ne* explétif – La suppression de la seconde partie de la négation.  
**ORTHOGRAPHE** : Féminin des adjectifs terminés par *-c* – *Qu'elle et quelle*.  
**Phonie/Graphie** : La ponctuation (2).

## UNITÉ 3 ●

## INTRODUCTION

- LEÇON 7 - CROISIÈRE EN MÉDITERRANÉE ..... 52  
**OBJECTIFS FONCTIONNELS** : Faire un commentaire personnel – Recommander quelque chose.  
**GRAMMAIRE** : Concordance des temps – Répétition de la conjonction *que* – Le *tu* générique – Les différents sens de *on* – *Avoir beau* + infinitif.  
**ORTHOGRAPHE** : Pluriel des noms en *-s, -x* et *-z* – Accord avec *on*.
- LEÇON 8 - EN NOIR ET BLANC ..... 58  
**OBJECTIFS FONCTIONNELS** : Exprimer son approbation, faire un commentaire élogieux.  
**GRAMMAIRE** : L'accord du participe passé – L'interrogation à l'infinitif.  
**ORTHOGRAPHE** : Les anglicismes – Distinction des noms et des adverbes en *-ment*.

- LEÇON 9 - TOHU-BOHU À L'OPÉRA! ..... 64  
**OBJECTIFS FONCTIONNELS** : Exprimer sa désapprobation, faire un commentaire dépréciatif.  
**GRAMMAIRE** : « De », article et préposition – La forme impersonnelle.  
**ORTHOGRAPHE** : Les onomatopées – L'accord d'un verbe impersonnel.  
**Phonie/Graphie** : Le « e » sans accent.

## UNITÉ 4 ●

## INTRODUCTION

- LEÇON 10 - DANS C'TEMPS-LÀ ..... 74  
**OBJECTIFS FONCTIONNELS** : Passage du français parlé au français écrit.  
**GRAMMAIRE** : Discours rapporté (1) – Caractéristiques du français parlé.  
**ORTHOGRAPHE** : Les suffixes en *-tion* et en *-sion* – De l'oral à l'écrit.
- LEÇON 11 - DANS L'AMPHI ..... 80  
**OBJECTIFS FONCTIONNELS** : Prendre des notes (1).  
**GRAMMAIRE** : Discours rapporté (2) – Articulateurs à l'oral et à l'écrit.  
**ORTHOGRAPHE** : Parti ou partie? – Deux verbes difficiles à conjuguer : *dissoudre, conclure*.
- LEÇON 12 - LA SÉANCE EST OUVERTE! ..... 86  
**OBJECTIFS FONCTIONNELS** : Prendre des notes (2).  
**GRAMMAIRE** : Les verbes introducteurs du discours rapporté : *confirmer, se féliciter, observer, préciser, proposer, rappeler...* – La nominalisation.  
**ORTHOGRAPHE** : Les abréviations – Invariabilité ou variabilité des nombres.  
**Phonie/Graphie** : Les finales graphiques *-en* et *-er*.

## UNITÉ 5 ●

## INTRODUCTION

- LEÇON 13 - LE RÉCHAUFFEMENT DE LA PLANÈTE ..... 96  
**OBJECTIFS FONCTIONNELS** : Repérage de l'essentiel dans un texte – Résumer un texte (1).  
**GRAMMAIRE** : *Alors que, tandis que* – *D'autant plus que, d'autant moins que*.  
**ORTHOGRAPHE** : *sc...* → [s] ou [sk]? – *Tout*.
- LEÇON 14 - VOYAGES, VOYAGES ..... 102  
**OBJECTIFS FONCTIONNELS** : Résumer un texte (2).  
**GRAMMAIRE** : La comparaison – *car* (2) – L'oralité dans un texte écrit.  
**ORTHOGRAPHE** : « ph » ou « f » à l'initiale? – *Même*: adverbe, adjectif, pronom.
- LEÇON 15 - UN AVENIR DIFFICILE À IMAGINER ..... 108  
**OBJECTIFS FONCTIONNELS** : Résumer un texte (3).  
**GRAMMAIRE** : Le passé simple (3) – L'infinitif sujet – La préposition composée.  
**ORTHOGRAPHE** : Une consonne finale : « s » – *Notre, le nôtre, votre, le vôtre* – L'accent circonflexe.  
**Phonie/Graphie** : Les syllabes finales graphiques *-tie*.

# UNITÉ I – INTRODUCTION

## LA PRÉSENTATION

Présenter, c'est donner une information, par exemple sur un personnage, un lieu, un objet, une institution, un travail personnel...

### Comment faire une bonne présentation ?

1. Tout d'abord, il convient de **bien s'informer soi-même**. Il est donc nécessaire de mener des recherches précises, exactes à travers tous les moyens d'information : bibliothèque, documents sonores, Internet, témoignages, etc. Ces sources seront données soit au début, soit en fin de présentation.

2. Ensuite, il faut bien **structurer sa présentation** pour permettre à l'auditeur ou au lecteur de suivre le cheminement logique. Le plan est donc essentiel.

3. Ce plan est souvent en **trois parties**.

**a) Une introduction** qui annonce, situe, précise le sujet traité : une voiture, un lieu, un personnage historique...

**b) Un développement** en plusieurs parties selon le sujet présenté.

- Pour un objet, par exemple une voiture, on peut faire une description avec les différentes caractéristiques de cet objet :

- aspect extérieur global ;
- aspect extérieur plus précis ;
- aspect technique.

- Pour un lieu, un monument, le développement suivra le plus souvent l'histoire du lieu et de ses fonctions.

- Pour un personnage, le développement s'appuiera sur la biographie. Récit linéaire de sa vie, ou récit de ses faits glorieux.

**c) À la suite du développement en trois parties, on peut avoir une conclusion** qui résumera brièvement les principaux points abordés, mais on peut aussi très bien s'arrêter au dernier point traité dans le développement.

LA C3, UN AMOUR DE VOITURE

- **OBJECTIFS FONCTIONNELS :** Présenter un objet.
- **LEXIQUE :** La caractérisation d'un objet, les voitures.
- **GRAMMAIRE :** Le passé composé (rappel) – L'imparfait stylistique – La conjonction *car* (1).
- **POINT D'ORTHOGRAPHE LEXICALE :** Les adjectifs en *-al* et *-el*.
- **POINT D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE :** Rappel de certains imparfaits.
- **QUI EST-CE ? QU'EST-CE QUE C'EST ?** Dessin humoristique à légender.

- a) **La C3 en pleine lumière**  
*Le Journal de l'automobile*, 21-9-01
- b) **Citroën C3: la Deuche renaît!**  
*L'Auto-journal*, 23-9-01
- c) **Basique mais Chic**  
*Questions de femmes*, déc. 2001
- d) **Citroën C3, fille de lumière**  
*L'Argus*, 23-9-01
- e) **CITROËN C3: ses rondeurs rappellent la 2CV**  
*La Nouvelle république du Centre-Ouest*, 22-9-01
- f) **CITROËN C3: un gros volume d'idées**  
*Nice-Matin*, 27-9-01
- g) **Salon de Francfort : Citroën crée l'événement**  
*L'Est républicain*, 13-9-01

Le 11 septembre 2001, Citroën créait la surprise à Francfort en présentant sa petite dernière, la C3. Cette voiture a vivement séduit les visiteurs du Salon par son originalité. La célèbre marque aux chevrons, une fois encore, a fait preuve, cette année-là, de son dynamisme et de sa capacité à innover.

Voilà une petite voiture sympathique, conviviale, rondouillarde, qui joue sur la séduction. Ses rondeurs et son côté bon enfant ont évoqué pour la plupart des journalistes présents la regret-tée 2CV.

Alors, la C3, ce serait donc la 2CV du nouveau millénaire? Oui et non. Oui car, par ses formes arrondies, elle rappelle un peu notre chère vieille « deudeuche ». Non car, au dire de son constructeur, d'une part, la marque refuse de jouer sur la nostalgie et, d'autre part, la C3 ne se situe pas dans le même créneau que la 2CV, qui était une voiture solide, certes, mais rustique, populaire, en un mot « bas de gamme ». Même s'il a reconnu que la C3, par sa forme, pouvait en effet rappeler la 2CV, il a précisé que Citroën visait, avec sa petite dernière, un tout autre public, plus urbain, plus exigeant et plus branché.



**Une voiture petite mais spacieuse, remarquablement « logeable »**

En effet, sa longueur (3,85 m) en fait une voiture compacte parfaite pour la ville mais sa hauteur (1,52 m) et sa largeur (1,67 m) lui confèrent une « habitabilité » remarquable.

Son coffre est étonnamment grand pour une voiture de cette catégorie.

On notera par ailleurs son extrême luminosité, en particulier grâce à ses grandes vitres et à son toit ouvrant entièrement vitré (en option).

**Quelques données plus techniques**

Un nouveau moteur Diesel à injection, une direction assistée électrique, six airbags, une finition très soignée (volant réglable, siège ajustable en hauteur...), la C3 a un équipement ultra-moderne, même dans sa version standard.

**1 ■ À quelle phrase du texte correspond chacun des gros titres de la page 8? Une même phrase peut correspondre à deux titres.**

- a) .....
- b) .....
- c) .....
- d) .....
- e) .....
- f) .....
- g) .....

**2 ■ Quels sont les adjectifs qui montrent que le journaliste a une vision positive de cette voiture?**

**3 ■ Qu'est-ce qui montre dans ce texte que Citroën cherche à conjuguer l'ancien et le nouveau?**

**4 ■ Parmi les huit voitures suivantes, une seule est une Citroën. Laquelle?**

Scénic - Corsa - Polo - Saxo - Smart - Clio - Civic - Fiesta

## DES MOTS POUR LE DIRE

### Des noms

un véhicule - une voiture - une automobile - un monospace - un cabriolet - une berline - une décapotable  
la carrosserie - le toit - les ailes - les portières - les vitres - le coffre (le hayon) - le pare-chocs - les roues - les phares  
le volant - le tableau de bord - les sièges - la boîte à gants - le rétroviseur  
une direction assistée - un airbag - l'équipement - la finition - la longueur, la hauteur, la largeur  
l'originalité - la séduction - le dynamisme - l'innovation - la nostalgie

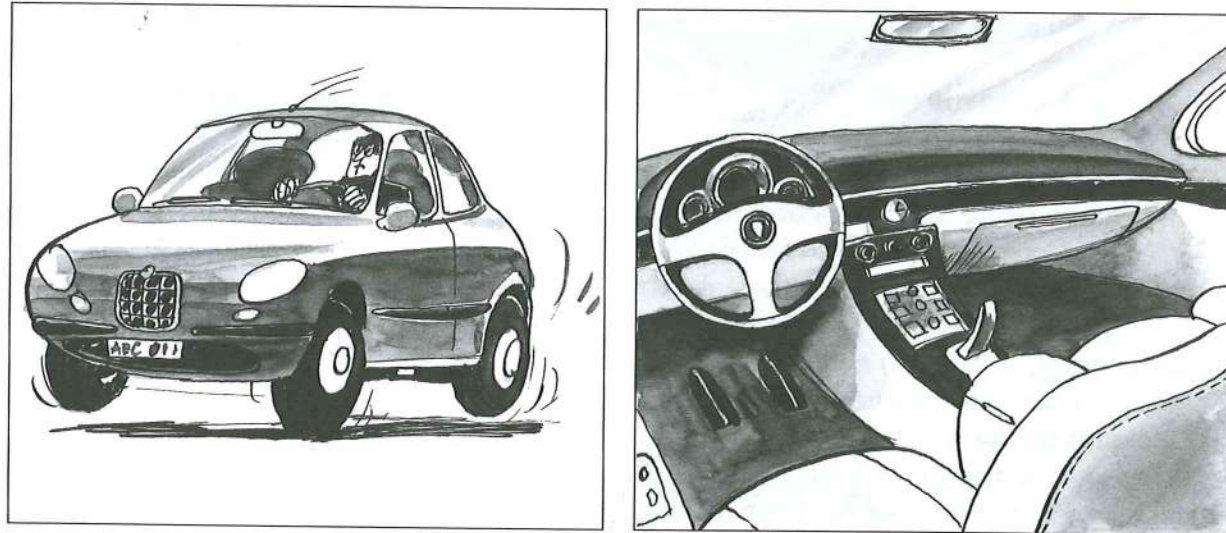
### Des verbes

évoquer quelque chose - rappeler quelque chose - reconnaître quelque chose (= admettre quelque chose) - séduire quelqu'un (= plaire à quelqu'un)

### Des adjectifs

convivial(e) - bon enfant - solide - rustique - populaire (≠ chic, élégant) - bas de gamme (= basique; ≠ haut de gamme = cher)  
urbain - branché (= à la mode) - compact(e) - spacieux, spacieuse

### 5 ■ Complétez ces deux dessins avec les mots du vocabulaire.



### 6 ■ Relevez dans le texte pages 8 et 9 les mots de la même famille que « rond ».

### 7 ■ Trouvez dans le texte le mot ou l'expression synonyme de :

- a) facile à vivre, sympathique = .....  
b) selon..., d'après... = .....  
c) le dernier modèle de Citroën = .....  
d) où on peut mettre beaucoup de choses = .....

### 8 ■ Quels adjectifs correspondent aux noms suivants ?

la luminosité → ..... le confort → ..... la séduction → .....  
la nostalgie → ..... l'exigence → ..... l'originalité → .....

### Orthographe lexicale – Féminins des adjectifs dont le masculin se termine par -l :

-al → -ale : final, finale - loyal, loyale - original, originale - amical, amicale...  
-el → -elle : cruel, cruelle - habituel, habituelle - fonctionnel, fonctionnelle...  
-il → -ille : subtil, subtile, ou -ille : gentil, gentille  
-ul → -ulle : nul, nulle

## ET LA GRAMMAIRE ?

### 1. Le passé composé (rappel)

a) Rappelons brièvement les deux grands emplois de ce temps :

– **accompli du présent**, il indique qu'une action est déjà terminée, accomplie :

*Ça y est ! J'ai fait mon devoir de mathématiques.*

– **temps du passé**, il situe les événements vraiment dans le passé :

*Il y a deux ans, ils sont allés au Canada.*

b) Rappelons aussi les règles de concordance des temps :

« *La C3 peut rappeler la 2CV.* »

→ Il **a reconnu** que la C3 **pouvait** rappeler la 2CV.

« *La C3 vise un public urbain, branché.* »

→ Il **a précisé** que la C3 **visait** un public urbain, branché.

### 2. Une valeur particulière de l'imparfait : l'imparfait « stylistique »

On l'appelle aussi « imparfait narratif », « imparfait coup de théâtre », « imparfait de rupture ».

*Le 11 septembre 2001, Citroën créait la surprise à Francfort.*

Cet imparfait peut surprendre car, contrairement à l'emploi habituel de ce temps, il marque un fait ponctuel qui s'est produit à un moment précis (toujours indiqué par un complément de temps : une date, par exemple).

Il est utilisé quand on veut mettre l'accent sur un événement. On le trouve souvent au début ou à la fin d'un texte. Ici, l'apparition de la C3 au Salon de Francfort est présentée comme un coup de théâtre, quelque chose d'extraordinaire, de sensationnel.

### 3. Une conjonction très particulière : CAR

Par le sens, elle est proche de *parce que* et plus encore de *puisque*. Elle relie deux propositions ; la seconde donne la cause, l'explication de la première. C'est l'équivalent exact de : *en effet*.

*La C3 rappelle la 2CV car elle a une forme un peu semblable.*

**Attention !**

– **Car** n'est pas mobile dans la phrase, ce mot est toujours en seconde position.

– **Car** ne peut jamais répondre à la question : Pourquoi... ?

### 9 ■ Dans le texte suivant, il y a un imparfait stylistique. Repérez-le.

*Le week-end dernier, nous sommes allés dans les Alpes faire du ski. Il faisait un temps magnifique, le ciel était bleu, il y avait un beau soleil et la neige était parfaite. Nous avons skié tout le samedi et tout le dimanche. Les enfants étaient ravis ! Mais c'était trop beau pour être vrai ! À cinq heures, juste au moment où il fallait penser au retour, patatras ! Patrice, notre petit dernier, qui faisait le clown comme d'habitude, se cassait la jambe !*

### 10 ■ Reprenez la phrase suivante au discours indirect.

« En 2001, je suis allé au Salon de Francfort et j'ai vu la dernière Citroën, la C3 qui a créé la surprise et a reçu un excellent accueil. »

→ Monsieur Maertens nous a raconté qu'en 2001, .....

### Point d'orthographe grammaticale – Attention à l'orthographe de certains imparfaits :

il mangeait, il rangeait, il nageait, il bougeait... (et non \*il mangait)

Il commençait, il avançait, il menaçait... (et non \*il commençait)



- **OBJECTIFS FONCTIONNELS :** Présenter un lieu.
- **LEXIQUE :** La construction ; bâtir, édifier, restaurer, rénover...
- **GRAMMAIRE :** Le passé simple (1), le plus-que-parfait ; la chronologie, les adverbes, les expressions de temps.
- **POINT D'ORTHOGRAPHE LEXICALE :** Les noms formés sur les verbes en -uire.
- **POINT D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE :** Les formes du passé simple.
- **QUI EST-CE ? QU'EST-CE QUE C'EST ?** Devinette.



Le Grand Palais en 1900

Entre la Seine et les Champs-Élysées se dresse le Grand Palais, bâtiment monumental qui mesure 240 m de long, 40 m de haut et qui s'étend sur 35 000 m<sup>2</sup>.

Il fut édifié de 1897 à 1900 pour l'Exposition universelle de 1900. Remplaçant l'ancien Palais de l'Industrie qui avait été érigé pour l'exposition de 1855, il devait servir de Palais des Beaux-Arts.

Il fut construit suivant l'esthétique en vogue<sup>1</sup> à l'époque, celle de l'Art nouveau, qui associait à des structures métalliques de grandes verrières et des façades en pierre ornées d'éléments décoratifs dans le goût classique.

Commencée en 1897, sa construction fut achevée, comme prévu, trois ans plus tard. Le bâtiment aurait dû disparaître à la fin de l'Exposition, mais dès 1898,

on avait décidé qu'il ne serait pas détruit.

Et ainsi, entre 1900 et 1937, le Grand Palais reçut périodiquement le Salon des Œuvres d'art contemporain, mais aussi ceux de l'Automobile, de l'Aviation, des Arts ménagers.

Après 1937, le Grand Palais accueillit des foires et des salons, puis au cours des années qui suivirent, il connut une période de déclin<sup>2</sup>. Ses murs abritèrent alors un commissariat de police, puis une partie de l'université Paris-IV, un restaurant universitaire, la direction des Affaires culturelles, et on oublia sa fonction première de « monument consacré à la gloire de l'art français ».

Devant cette situation, en 1965, André Malraux, ministre de la Culture de l'époque, voulut le faire démolir et remplacer par un projet de l'architecte Le Corbusier. La mort de ce dernier, en août de la même année, sauva le Grand Palais. Malraux fit alors transformer une partie du bâtiment en galeries destinées à recevoir des expositions temporaires internationales. La première de ces expositions, qui eut lieu en 1966, fut celle de l'Art africain. On vit, ensuite, d'année en année, se succéder des expositions prestigieuses qui attirèrent de très nombreux visiteurs.

Mais le Grand Palais reposait sur des fondations fragiles et, peu à peu, il se dégradait. Déjà en 1910, lors de la grande crue de la Seine, on avait constaté un affaissement du bâtiment d'environ 14 cm.

Lorsque, en juin 1993, un élément de la charpente tomba, mettant en danger les visiteurs, on décida de fermer le monument et on commença les travaux de restauration. Le 17 septembre 2005, à l'occasion des Journées du Patrimoine, le public fut invité à visiter la grande nef<sup>3</sup>, exceptionnellement ouverte pendant deux semaines. Une foule énorme se pressa pour découvrir et admirer l'achèvement des premiers travaux et la verrière restaurée.

1. En vogue : à la mode.
2. Le déclin : l'affaiblissement, la décadence.
3. La nef : allée centrale d'une église, qui part de l'entrée et va jusqu'au chœur, ou allée centrale d'un monument.



La verrière restaurée en 2004

■ 1 ■ **Le Grand Palais comporte des éléments architecturaux et artistiques proches de l'Art nouveau. Après avoir fait des recherches, pouvez-vous caractériser en quelques lignes l'Art nouveau et en donner deux ou trois exemples ?**

■ 2 ■ **On a construit le Grand Palais dans le cadre d'une Exposition universelle. À quoi sert une Exposition universelle ? En avez-vous déjà visité ?**

■ 3 ■ **Les premiers signes de dégradation du bâtiment apparaissent à la suite de la crue de la Seine de 1910. Qu'est-ce qu'une crue ? À partir de documents écrits ou après avoir consulté Internet, écrivez un petit texte où vous décrirez la crue de la Seine de 1910.**

■ 4 ■ **Le Grand Palais devait disparaître à la fin de l'Exposition de 1900. Citez un autre monument de Paris, très célèbre, qui n'a pas été détruit après une Exposition universelle. Présentez-le en quelques mots.**



## DES MOTS POUR LE DIRE

### Des noms

un bâtiment - une construction - un édifice - un monument - une nef - un projet - des fondations (au pluriel = la base d'un bâtiment) - une charpente  
une architecture - un architecte  
un affaissement - une dégradation - une destruction  
une rénovation - une restauration

### Des verbes

bâtir - construire - édifier - ériger  
s'affaisser - détruire - (se) dégrader  
rénover - restaurer

### Des adjectifs

décoratif - métallique - monumental - fragile

### 5 Répondez aux questions.

- Est-ce que les immeubles de votre rue sont des bâtiments ou des monuments?
- Est-ce que les cathédrales, les pyramides sont des constructions ou des édifices?
- Est-ce qu'on restaure un immeuble neuf?
- Qu'est-ce qu'on dit d'un immeuble qui n'est pas terminé? Qu'il est en rénovation ou en construction?

### 6 Choisissez dans le groupe a) et dans le groupe b) des termes que vous pourrez associer logiquement et faites, à partir de ces termes, une courte phrase.

- bâtir, construire, édifier, s'affaisser, détruire, (se) dégrader, restaurer.
- les fresques de la chapelle Sixtine, des immeubles, les maçons, les rois, le sol, le temps, un tremblement de terre.

Exemple : Le sol s'est affaissé à la suite de pluies violentes.

### 7 Complétez les phrases ci-dessous en utilisant l'un des adjectifs suivants : classique, décoratif, métallique, monumental, fragile. (Faites les accords quand c'est nécessaire.)

- Les verrières du Grand Palais étaient très .....
- Je vais visiter le musée des Arts .....
- Certaines statues des temples d'Abou Simbel en Égypte sont .....
- Toutes les structures de la tour Eiffel sont .....
- On oppose souvent l'art moderne à l'art .....

### Orthographe lexicale : Sur les verbes en -uire, on forme généralement des noms en -uction.

Exemple : construire → construction.

### 8 Remplacez les formes verbales soulignées par les noms correspondants. (Faites les transformations nécessaires.)

Exemple : Vous pourrez déduire vos frais professionnels de votre déclaration de revenus.  
→ Vous pourrez faire la déduction de vos frais professionnels de votre déclaration de revenus.

- Construire des bâtiments est une activité purement humaine, les détruire aussi.
- Instruire des enfants, c'est le rôle de l'école.
- Nous ferons tout ce qu'il est possible de faire pour réduire le chômage.
- Traduire des textes permet de découvrir des auteurs nouveaux, différents.
- Il faut obtenir le droit de reproduire des pages de cet ouvrage contemporain.

## ET LA GRAMMAIRE ?

1. Le **passé simple** est le temps du récit au passé, le temps des événements, le temps qui rapporte une chronologie, une succession de faits.

L'action au passé simple a un début ou une fin, ou un début et une fin. On sait quand l'action commence, quand elle finit, ou quand elle commence et quand elle finit. Le passé simple exprime donc le **perfectif**, c'est-à-dire l'action dans ses limites. Ces limites sont souvent marquées par une **détermination temporelle** : **dates**, **connecteurs temporels** (*alors, puis, ensuite, après...*), **prépositions** (*en, de... à, après...*), **expression de temps**.

Exemples : Le 17 septembre 2005, le public fut invité à visiter la grande nef. / On vit ensuite, d'année en année, se succéder des expositions. / La construction du Grand Palais commença en 1897. / Le Grand Palais fut édifié de 1897 à 1900. / Sa construction fut achevée trois ans plus tard.

### 9 À partir de ces brefs éléments, écrivez au passé simple la biographie d'André Malraux en utilisant des déterminations temporelles que vous essaierez de varier.

1901 – Le 3 novembre, naissance à Paris d'André Malraux. 1905 – Séparation de ses parents.  
1921 – Rencontre de Clara Goldschmidt. Mariage de Clara et d'André Malraux en octobre.  
1925 – Séjour à Saïgon. Rédacteur en chef d'un journal clandestin anticolonialiste.  
1926 – Retour en France.  
1928 – Parution de son premier roman : *Les Conquérants*.  
1933 – Prix Goncourt pour *La Condition humaine*.  
1936 – Participation à la guerre civile espagnole dans les rangs des républicains.  
1937 – *L'Espoir*, roman inspiré par les événements de la guerre d'Espagne.  
1943 – Entrée d'André Malraux dans la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale.  
1945 – Rencontre du général de Gaulle, dont il devient le ministre de la Culture en 1958.  
1976 – Mort d'André Malraux.

### 10 Pour compléter cette biographie, répondez aux questions suivantes. Vous vous informerez en consultant un site Internet.

- Quelle aventure extraordinaire Malraux a-t-il vécue en 1923?
- Malraux a eu trois femmes dans sa vie : Clara, Josette Clotis et Louise de Vilmorin. Qui sont-elles?
- Malraux a fait deux rencontres décisives : celle de Jean Moulin et celle du général de Gaulle. Donnez quelques informations sur ces deux personnages historiques.
- Quelles sont les dernières œuvres d'André Malraux parues en 1967 et en 1970?

### 2. Sa construction fut achevée, comme prévu, trois ans plus tard.

Dans la proposition subordonnée comparative, on a souvent l'ellipse (la disparition) du sujet et de l'auxiliaire (**plus particulièrement avec le participe passé de certains verbes comme** : *convenir, prévoir, promettre*). Exemples : Tout s'est passé comme prévu. Il est arrivé plus tôt que prévu. = Tout s'est passé comme cela avait été prévu. Il est arrivé plus tôt qu'on / il ne l'avait prévu.

■ **Point d'orthographe grammaticale** – Les désinences du passé simple des verbes en -er sont : -ai, -as, -a, -âmes, -âtes, -èrent. Pour les verbes du 2<sup>e</sup> groupe et du 3<sup>e</sup> groupe, le passé simple se forme généralement sur la voyelle de participe passé. Exemple : À partir du participe passé de *savoir*, **su**, on forme le passé simple *je sus, tu sus, il sut, nous sûmes, vous sûtes, ils surent*. Mais il y a des exceptions.

### 11 Remplacez les infinitifs entre parenthèses par des passés simples.

Au début du xx<sup>e</sup> siècle, à l'occasion d'une exposition universelle, on (*ériger*) un monument à la gloire de l'art français. On le (*construire*) dans le style « Art nouveau ». À la fin de l'exposition, on (*détruire*) tous les autres bâtiments qui (*disparaître*) sans laisser de traces, mais on (*conserver*) le monument. Il (*accueillir*) alors de nombreuses expositions.



- **OBJECTIFS FONCTIONNELS** : Présenter un personnage historique.
- **LEXIQUE** : L'histoire, la guerre, la victoire, la défaite.
- **GRAMMAIRE** : Le passé simple (2); les emplois; le couple imparfait/passé simple.
- **POINT D'ORTHOGRAPHE LEXICALE** : Le ç (c cédille).
- **POINT D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE** : Orthographe de certains passés simples.
- **QUI EST-CE? QU'EST-CE QUE C'EST?** Devinettes.

**V**ERGINGÉTORIX, c'est le mythe fondateur, la lutte éternelle du « faible », de l'« opprimé » contre le « puissant », l'« oppresseur », David contre Goliath. Astérix est, bien sûr, la version moderne du mythe.

Mais Vercingétorix, c'est aussi la jeunesse, la fougue<sup>1</sup>, l'enthousiasme; c'est celui qui unit, qui rassemble, qui entraîne son peuple à résister à l'envahisseur; celui qui se sacrifie pour sauver les siens<sup>2</sup>; celui qui finalement est vaincu, humilié, mis à mort. Un destin tragique comme on les aime en France.

Mais qui était vraiment Vercingétorix?

Issu d'une très illustre famille de la tribu des Arvernes, il naquit vers 72 avant J.-C. dans le centre de la Gaule. Son nom signifiait « grand roi des guerriers ».

Depuis quelques années, César occupait tout le sud de la Gaule. En 58 avant J.-C., il vint plus au nord pour combattre certaines tribus gauloises. Les Arvernes, toujours en guerre avec leurs voisins, laissèrent agir les Romains avec lesquels ils entretenaient de bonnes relations. On dit même que le jeune Vercingétorix et César devinrent de très bons amis.

Peu à peu, l'opposition à César s'amplifia<sup>3</sup>: tour à tour, de nombreuses tribus entrèrent en rébellion contre les Romains. En 52, l'agitation était à son comble<sup>4</sup>. C'est alors qu'apparut en pleine lumière Vercingétorix. Il était jeune et, dit-on, beau, grand, courageux, fier, éloquent, diplomate...

Mais de ses traits physiques, on ne connaît que ce portrait qui se trouve sur une pièce de monnaie.

Le jeune chef réussit à unifier les tribus gauloises, qui jusqu'alors étaient toujours en guerre les unes contre les autres, et à se faire proclamer leur chef suprême. Il engagea alors la lutte contre l'envahisseur.

Face à César, dont la puissance était redoutable et qu'il ne pouvait pas attaquer directement, il adopta la tactique de la terre brûlée: il incendia les villages et les récoltes pour affamer<sup>5</sup> l'ennemi.



Vercingétorix dépose ses armes devant César (tableau du XIX<sup>e</sup> siècle).



Pièce Vercingétorix

En juin, Vercingétorix parvint à infliger à César une grande défaite à Gergovie. Cette victoire inespérée lui rallia d'autres tribus gauloises mais lui donna sans doute une trop grande confiance en lui: il attaqua les légions romaines près de Dijon, échoua dans sa tentative et dut se réfugier dans un village fortifié, Alésia (en Bourgogne).

César n'essaya pas de prendre la place forte, il l'encercla et empêcha les autres armées gauloises de venir au secours des assiégés<sup>6</sup>. Et il attendit...

Qu'arriva-t-il? Écoutons l'historien Jules Michelet, qui contribua beaucoup à faire de Vercingétorix notre héros national: « Les efforts désespérés des assiégés, réduits à une horrible famine<sup>7</sup>, ceux des 250 000 Gaulois qui attaquaient les Romains de l'extérieur, échouèrent également [...]. Vercingétorix, conservant seul une âme ferme au milieu du désespoir des siens, se désigna et se livra comme l'auteur de toute la guerre. Il monta sur son cheval de bataille, revêtit sa plus riche armure et, après avoir tourné en cercle autour du tribunal de César, il jeta son épée, son javelot et son casque aux pieds des Romains, sans dire un mot. » (*Histoire romaine II*).

On connaît la suite: César l'enchaîna à son char. Il fut ensuite jeté dans un cachot<sup>8</sup> à Rome où il vécut misérablement quelques années. Lorsque César revint en 46 avant J.-C., la ville organisa pour lui un gigantesque triomphe. Vercingétorix fut alors sorti de sa prison et on l'exhiba comme une bête curieuse derrière le char de son vainqueur. Après la fête, il fut mis à mort.

1. La fougue: l'ardeur, la passion. - 2. Les siens: son peuple. - 3. S'amplifier: devenir plus grand, plus large. - 4. Être à son comble: être au sommet, au maximum. - 5. Affamer: faire mourir de faim. - 6. Être assiégé: être enfermé par l'ennemi dans une ville (faire le siège d'une ville: l'encercler, la couper du monde). - 7. La famine: terrible faim qui frappe une population. - 8. Un cachot: une cellule dans une prison.

■ 1 ■ **Que représentent les illustrations du texte? Décrivez-les en quelques lignes.**

■ 2 ■ **Pourquoi César, qui avait une armée puissante, n'a-t-il pas essayé d'attaquer la place forte d'Alésia?**

■ 3 ■ **La tactique de Vercingétorix (la terre brûlée) et celle de César (faire le siège d'Alésia) ont un point commun. Lequel?**

■ 4 ■ **En quoi ce texte de Michelet a-t-il pu contribuer à faire de Vercingétorix le type même du héros?**



Vignette tirée de la bande dessinée Astérix et le bouclier arverne, R. Goscinny et A. Uderzo, © 1968 Goscinny-Uderzo, © 2000 Hachette.





La ponctuation (1)

Nous avons déjà parlé dans « Expression écrite 2 » :

• du **point**, qui marque une pause forte à la fin de la phrase. Il peut s'agir d'un point (phrases assertives), d'un point d'interrogation (phrases interrogatives) ou d'un point d'exclamation (phrases exclamatives) :

- (a) *La marquise est sortie à cinq heures.*
- (b) *À quelle heure la marquise est-elle sortie?*
- (c) *Quoi! À cinq heures!*

• des **points de suspension**, qui marquent soit une interruption, soit une pause, soit une énumération inachevée :

- (a) – *Je ne peux pas vous laisser dire que...*  
– *Ah non, laissez-moi finir ma phrase!*
- (b) *Il est arrivé à huit heures... huit heures cinq peut-être, mais pas plus tard.*
- (c) *Il a visité toutes les capitales d'Europe, Londres, Madrid, Paris, Rome...*

• de la **virgule**, qui marque une pause plus brève que le point et sert à coordonner deux éléments, à détacher un mot ou un ensemble de mots, à insérer un élément en incise.

- a) Pour **coordonner** des mots, des expressions ou des propositions :  
*Il détourna la tête, haussa les épaules, grimaça un sourire et finit par s'excuser.*  
*Vous pouvez utiliser ce produit pour la cuisine, pour la salle de bains, pour le carrelage...*

- b) Pour **détacher** un élément explicatif.  
*Malade, monsieur Martineau n'assurera pas son cours aujourd'hui.*

- c) Souvent, pour détacher un adverbe ou une proposition adverbiale en début de phrase.  
*Dans les dernières années du XIX<sup>e</sup> siècle, la France fut secouée par divers scandales.*

- d) Pour **mettre des mots en incise** :  
*Sachez, mes bons amis, que je serai toujours à vos côtés.*  
*J'ai oublié, nous dit-il, toute cette partie de ma vie.*

**Attention!** En général, **on ne met pas de virgule** entre le sujet et le verbe ni entre le verbe et l'attribut, le verbe et les compléments immédiats, entre le nom et le complément de nom...  
*Je vous présente l'ami de ma fille Clara. / Je vous présente Moussa, l'ami de ma fille Clara.*

**Le point-virgule**

Son rôle est plus difficile à définir; comme son nom l'indique, il est à mi-chemin entre la virgule et le point. Il marque une pause moyenne et permet :

- a) de couper une phrase longue pour en faciliter la lecture (Marcel Proust, par exemple, utilise souvent le point-virgule pour ménager des pauses dans ses phrases, qui sont souvent très longues);

- b) de séparer deux propositions indépendantes qui traitent du même thème :  
*Le 18<sup>e</sup> arrondissement, c'est aussi bien les rues très branchées de Montmartre que le quartier populaire de Barbès; c'est là un des grands charmes de cet arrondissement.*

**Note :** il semble que, aujourd'hui, on utilise beaucoup moins le point-virgule et que l'on préfère le point.

**Les deux points**

- a) annoncent une explication :  
*Ses parents le punissent injustement: il les tue.*
- b) ou introduisent une citation :  
*Comme dit le proverbe: « Un homme averti en vaut deux. »*

# BILAN & ÉVALUATION...

## de l'unité 1

Dans cette unité, vous avez appris à :

- présenter un objet, un lieu, une personne ou un personnage;
- les caractériser;
- employer correctement l'imparfait, le passé composé et le passé simple;
- rédiger en respectant la chronologie des événements.

**Faites les exercices qui suivent sans regarder les leçons 1, 2 et 3, ni vos notes; comparez vos réponses avec celles qui se trouvent à la fin de cet ouvrage. Comptez ensuite vos points.**

**VOCABULAIRE – GRAMMAIRE – ORTHOGRAPHE**

■ 1 ■ Parmi les dix adjectifs suivants, quatre peuvent servir à décrire une personne. Lesquels? ... /2

spacieux - célèbre - original - métallique - fragile - logeable - compact - vitré - redoutable - triangulaire.

■ 2 ■ Quel est le féminin des six adjectifs suivants? ... /2

populaire - chic - compact - fragile - victorieux - fonctionnel.

■ 3 ■ Cochez la bonne réponse. ... /2

- |   |                                     |   |                                       |
|---|-------------------------------------|---|---------------------------------------|
| a) Restaurer un bâtiment, c'est le...     | <input type="checkbox"/> bâtir      | <input type="checkbox"/> démolir        | <input type="checkbox"/> réparer      |
| b) Le contraire de solide, c'est...       | <input type="checkbox"/> fragile    | <input type="checkbox"/> léger          | <input type="checkbox"/> doux         |
| c) Le nom correspondant à cruel est...    | <input type="checkbox"/> la crudité | <input type="checkbox"/> la croyance    | <input type="checkbox"/> la cruauté   |
| d) Assiéger est de la même famille que... | <input type="checkbox"/> un siège   | <input type="checkbox"/> une assistance | <input type="checkbox"/> une assiette |

■ 4 ■ Donnez la 3<sup>e</sup> personne du singulier du passé simple des quatre verbes suivants: ... /2

- |                      |                         |
|----------------------|-------------------------|
| a) naître → il ..... | c) connaître → il ..... |
| b) vivre → il .....  | d) mourir → il .....    |

■ 5 ■ Parmi ces dix verbes, quatre utilisent l'auxiliaire être aux temps composés. Lesquels? ... /2

marcher - courir - nager - tomber - s'amuser - vaincre - échouer - s'affaisser - détruire - devenir.

■ 6 ■ Qu'allez-vous utiliser dans les deux phrases suivantes? Car? En effet? Parce que? Puisque? ... /2

- a) Tiens, Bruno, ..... tu ne sais pas quoi faire, va donc acheter une baguette.
- b) S'il n'est pas venu, c'est certainement ..... il a eu un empêchement de dernière minute.

■ 7 ■ Mettez la cédille (ç) où elle manque. ... /3

Le garçon commença à avancer sans voir l'animal qui le menaçait. Il faisait face au taureau qui, lui aussi, avançait d'une façon sournoise. L'enfant ne voyait rien, il ne pensait qu'à rejoindre ses copains de l'autre côté du pré. Soudain, sa mère l'aperçut; elle vit immédiatement le danger et poussa un cri perçant.

■ 8 ■ Quand faut-il un accent circonflexe? Ajoutez-le quand c'est nécessaire. ... /2

- a) Soudain, nous nous regardames en éclatant de rire.
- c) Nous ne pumes garder notre sérieux.

■ 9 ■ Lisez ce texte et répondez aux questions qui suivent avec une phrase complète.

Martin Hirsch, l'énarque des exclus

Qui aurait pensé que Martin Hirsch deviendrait un jour le président d'Emmaüs-France, le successeur de l'abbé Pierre, et qu'il se consacrerait totalement à la cause des plus déshérités ?

Ce très élégant haut fonctionnaire de 42 ans, membre du Conseil d'État, a un curriculum vitae vraiment impressionnant : il a été élève des deux grandes écoles françaises les plus réputées (l'ENS - École normale supérieure - et l'ENA - École nationale d'administration), il est en plus diplômé en neurobiologie et en biochimie... Il avait donc tout pour faire une carrière en or.

Directeur de cabinet au ministère de la Santé de 1997 à 1999, il a découvert l'association de l'abbé Pierre, les Compagnons d'Emmaüs, et s'est engagé bénévolement à ses côtés dans la lutte contre la pauvreté et l'exclusion. Depuis 2002, il a été choisi pour



Martin Hirsch

présider cette association qui, rappelons-le, a été créée en 1954 et a pour but de redonner leur dignité aux plus pauvres. Comment ? Par le travail. Les Compagnons d'Emmaüs récupèrent les objets que les gens jettent, les remettent en état et les revendent. Ce sont donc des « chiffonniers ».

Avec Martin Hirsch, un nouveau style s'impose. Pour lui, il est grand temps de changer le regard que nous portons sur le monde des exclus. Il faut inter-

pellier les responsables politiques et économiques et les contraindre à agir. Son mot d'ordre ? « Faire la guerre à la pauvreté, pas aux pauvres ! » Il a multiplié ce que certains ont appelé des « coups médiatiques ». Un exemple ? En 2003, les Compagnons d'Emmaüs ont organisé un défilé de mode avec de vrais mannequins qui présentaient des vêtements récupérés dans les poubelles, « relookés » par de jeunes créateurs et vendus au profit de l'association. L'année suivante, Hirsch proposait un « parcours de l'exclusion » où les plus démunis expliquaient leurs conditions de vie dans le très prestigieux Musée de l'Homme à Paris. Provocation ? Non. La vraie provocation, c'est la pauvreté, rétorque-t-il.

D'après un article du *Monde* 2, 12 mars 2005.

- a) D'après vous, qu'est-ce qu'un énarque ? ... /2
- b) Comment les Compagnons d'Emmaüs gagnent-ils leur vie ? ... /2
- c) En quoi le choix de Martin Hirsch comme successeur de l'abbé Pierre peut sembler paradoxal ? ... /2
- d) Comment expliquez-vous l'expression « un coup médiatique » ? ... /2

■ Entraînement à l'expression écrite.

Vous êtes Martin Hirsch. Hier, vous avez lu dans un journal un article qui vous accusait de « provocation gratuite ». Dans votre « Droit de réponse », vous expliquez pourquoi il faut changer notre regard sur le monde des exclus. (50 mots environ)

COMPTEZ VOS POINTS

Plus de 20 points : c'est parfait !

De 15 à 20 points : si c'est dans la partie Vocabulaire/Grammaire que vos résultats sont moins bons, refaites les exercices en reprenant les pages des leçons. Si c'est dans la partie Expression écrite, relisez les pages « À vous d'écrire » et les propositions de corrigés, et refaites votre texte.

Moins de 15 points : relisez cette unité. Refaites ensuite les exercices avec grammaire et dictionnaire.

UNITÉ 2 - INTRODUCTION

LE COMPTE RENDU

Qu'est-ce qu'un compte rendu ?

C'est un texte oral ou écrit qui rapporte à un destinataire, qui n'en a pas eu connaissance, des informations sur un texte (article, discours, livre), sur une réunion, un spectacle, une émission télévisée, une conférence, un débat...

Il est plus étendu, plus long qu'un résumé, mais, comme lui, il respecte :

- la fidélité à l'original ;
- la sélection de l'essentiel ;
- une organisation structurée, mais pas forcément calquée sur l'original.

Quelques recommandations pour écrire un compte rendu

1. **Indiquer les circonstances.** Selon le texte ou l'événement dont on rend compte, on précisera la date, le lieu, l'heure, les participants, le contexte, l'éditeur... On peut commencer le compte rendu par ces éléments.

Les informations annexes (le lieu, le temps, l'édition, les éléments bibliographiques) sont souvent rejetées en note.

2. **Adapter le compte rendu à son sujet.** Il s'agit donc chaque fois de trouver les mots précis, de connaître et d'utiliser un vocabulaire spécifique qui convient au sujet traité.

Par exemple :

« On attendait depuis longtemps la réédition de ce livre, publié une première fois en 1988 et très vite épuisé... »

3. **Organiser le texte.** Il n'est pas indispensable de respecter l'ordre des interventions ni celui des idées. L'essentiel est de clarifier l'information, de la rendre plus compréhensible par une structuration immédiatement lisible du compte rendu.

4. **Identifier, donc, les thèmes essentiels et sélectionner les éléments à conserver** pour la rédaction en fonction du public à qui est destiné le compte rendu. Dans le compte rendu d'un film d'action, on privilégiera l'intrigue, dans celui d'un article de sociologie, on mettra en valeur les idées, dans celui d'une fête, on parlera surtout de l'atmosphère.

5. **Rédiger le compte rendu** à la 3<sup>e</sup> personne dans une langue claire, fluide, structurée. Le compte rendu est descriptif et non critique.

## « BUFFET FROID » DE BERTRAND BLIER, REPRISE

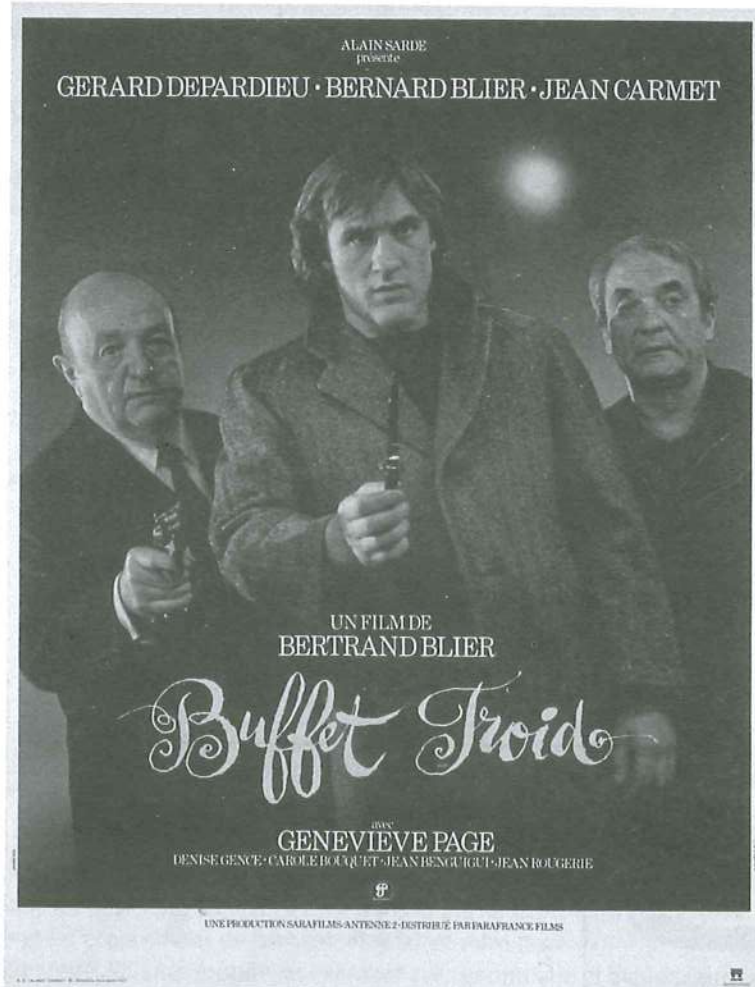
- **OBJECTIFS FONCTIONNELS :** Faire le compte rendu d'un film.
- **LEXIQUE :** Le cinéma, le tournage, les acteurs.
- **GRAMMAIRE :** L'inversion du sujet – La forme passive (1) – La mise en relief – Les lettres « euphoniques ».
- **POINT D'ORTHOGRAPHE LEXICALE :** Les adverbes en *-ment*.
- **POINT D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE :** *que, qu', qui*.
- **QUI EST-CE ?** Charades.

## FESTIVAL BERTRAND BLIER

À partir d'aujourd'hui, le cinéma Utopia, dans le 5<sup>e</sup> arrondissement, propose un festival Bertrand Blier. C'est le moment ou jamais de se replonger dans l'univers de ce metteur en scène décidément inclassable, dont la plupart des films ont fait date.

Le festival s'ouvre ce soir par *Buffet froid*, qui a été tourné en 1979 et que beaucoup considèrent comme le meilleur film de Bertrand Blier. Lorsqu'il le réalise, il a tout juste 40 ans et il est déjà connu, non seulement parce qu'il est le fils d'un acteur célèbre, Bernard Blier, mais parce qu'il a créé l'événement quelques années plus tôt avec *Les Valseuses* (1973). Dans ce film ultra-provocateur, le mélange sexe + humour noir est explosif et le jeu des acteurs (Gérard Depardieu et Patrick Dewaere en loubards<sup>1</sup> de province, Miou-Miou en shampooineuse frigide) est remarquable. Ce film est devenu depuis un film culte, que l'on ne se lasse jamais de voir et de revoir.

En 1977 suivra *Préparez vos mouchoirs*, dans lequel on retrouve les mêmes ingrédients : sexe, humour noir, cynisme... et les mêmes acteurs masculins : Depardieu et Dewaere. Le succès est au rendez-vous. C'est deux ans plus tard que Bertrand Blier réalise *Buffet froid*. À sa sortie, cette œuvre très déroutante<sup>2</sup> a été assez fraîchement<sup>3</sup> accueillie, même si le film a obtenu en 1980 le César du meilleur scénario. Redisons cependant que beaucoup de critiques le considèrent comme le chef-



d'œuvre de Bertrand Blier. Dans ce film, il retrouve pour la troisième fois Gérard Depardieu, qui restera son acteur fétiche<sup>4</sup> et qu'il ne cessera de faire tourner. Depardieu incarne ici un chômeur qui vit avec sa femme dans une tour de la Défense totalement inhabitée. Il pense avoir commis un crime (gratuit) dans le RER La Défense. Ce qui le préoccupe, ce n'est pas tant l'homme assassiné que son incertitude. Première situation loufoque<sup>5</sup>.

Vient s'installer au-dessus de chez lui, dans cette tour absolument déserte, un vieux commissaire de police à la gâchette facile<sup>6</sup>, totalement dépourvu de sens moral.

Depardieu vient lui exposer son cas, mais lui ne rêve que de tranquillité et de silence (le rôle est tenu par le père

du réalisateur, Bernard Blier). Les crimes le laissent totalement indifférent en dehors des heures de bureau. Une seule chose le met au supplice : la musique, surtout celle de Brahms.

Un « serial killer » peureux, sentimental et repentant<sup>7</sup> (il vient d'assassiner la femme de Depardieu), joué par l'excellent Jean Carmet, vient compléter le trio qui se retrouve pique-niquer autour d'un « buffet froid ».

Mais un « buffet froid », cela évoque aussi les cadavres de ceux que l'on a « refroidis<sup>8</sup> ».

C'est presque par inadvertance<sup>9</sup>, pour rien, par hasard, que les crimes se succèdent, commis par les trois personnages, qui n'ont ni repère ni morale ni même sympathie les uns pour les autres.

Le décor est sinistre : les grandes tours en construction de la Défense, à l'ouest de Paris, à peu près vides, les terrains vagues, les esplanades désertes... Cela donne aux situations, parfaitement absurdes, une inquiétante étrangeté. On pense à Beckett ou à Ionesco, la violence gratuite en plus.

À la fin du film, le trio se retrouve au vert, en pleine forêt, dans un décor de rêve. Ils sont là pour retrouver leur équilibre mais la nature apparaît aussi étouffante, aussi menaçante, aussi cauchemardesque que les grands ensembles. De la nature faussement paisible (la forêt somptueuse, un lac tranquille, une belle jeune fille interprétée par Carole Bouquet) viendra la mort.

Un film à la fois très drôle (situations et dialogues surréalistes) et très noir, donc.

Aujourd'hui, séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h et 22 h - Jeudi *Préparez vos mouchoirs* (1977) - Vendredi *Notre histoire* (1984) - Samedi *Les Valseuses* (1973) - Dimanche *Tenue de soirée* (1985) - Lundi *Trop belle pour toi* (1989) - Mardi *Combien tu m'aimes* (2005) [...].

1. Un loubard : un petit voyou. - 2. Déroutant : étonnant, déconcertant, inattendu. - 3. Fraîchement (ici) : sans enthousiasme, froidement. - 4. Son acteur fétiche : son acteur préféré, celui qui porte chance. - 5. Loufoque : bizarre, un peu fou. - 6. Avoir la gâchette facile : tirer facilement (au revolver). - 7. Se repentir de qqch : regretter qqch. - 8. Refroidir qqn (argot) : tuer qqn. - 9. Par inadvertance : sans faire exprès, involontairement.

■ 1 ■ Repérez le nom des principaux acteurs jouant dans ce film de Bertrand Blier.

■ 2 ■ Dans cet article, quels sont les mots (noms et adjectifs) qui caractérisent les films de Bertrand Blier?

■ 3 ■ Selon cette critique, en quoi le décor de *Buffet froid* contribue-t-il à rendre l'atmosphère inquiétante?

■ 4 ■ Pourquoi, telle qu'elle est présentée ici, la fin de ce film peut sembler déroutante?

■ 5 ■ Cherchez sur Internet des informations sur les derniers films de Bertrand Blier.



## DES MOTS POUR LE DIRE

### Des noms

un film – une comédie – un drame – un film policier, d'aventures, d'action, de science-fiction  
 un long-métrage, un court-métrage – une adaptation – une œuvre, un chef-d'œuvre  
 la mise en scène – les décors – un scénario – les dialogues, les répliques  
 un metteur en scène (= un cinéaste, = un réalisateur) – un producteur – un assistant-réalisateur –  
 un scénariste – un opérateur (= caméraman) – un acteur – le personnage principal – un second rôle –  
 un figurant  
 un tournage – une séquence – un plan  
 un spectateur – une séance de cinéma – une salle de cinéma – un écran – une affiche de cinéma –  
**Attention aux faux amis :** 1) *caractère* ne veut jamais dire *personnage*  
 2) une *caméra* n'est pas un *appareil photo*

### Des verbes

réaliser un film, tourner un film – filmer en studio (sur un plateau), en extérieur (en décor naturel) – jouer un rôle – interpréter un rôle

### Des adjectifs

un film romantique – noir – un film inclassable, étrange, absurde, inquiétant – surréaliste – drôle – amoral – classique ≠ d'avant-garde – bien accueilli, mal accueilli

### Des expressions

C'est un *film culte* = un film que tout le monde connaît, que l'on a vu et revu.  
 Ce film *a fait date* = il a marqué une date importante dans son domaine, il reste dans les mémoires.  
 Ce film *a créé l'événement* = tous les médias en ont parlé.

■ 6 ■ Cherchez dans le dictionnaire la différence entre *amoral* et *immoral*.

■ 7 ■ Attention à la différence entre le *moral* et la *morale*. Complétez les phrases suivantes avec l'un ou l'autre de ces mots.

- a) – Ça va? – Non, pas du tout! J'ai ..... à zéro! Tout va mal pour moi en ce moment.  
 b) Elle a eu une dépression nerveuse mais j'ai l'impression que ..... est meilleur maintenant.  
 c) Oh là là! Arrête un peu de me faire .....! Je suis assez grande pour savoir ce que je dois faire!

■ 8 ■ Quel adjectif correspond aux noms suivants :

- a) un drame → ..... b) une comédie → ..... c) une tragédie → .....

■ 9 ■ Au moment du tournage d'un film, sur le plateau, quels sont les métiers représentés? (Vous pouvez utiliser votre dictionnaire.)

Le metteur en scène – .....

### Orthographe lexicale – Les adverbes en -ment

Ce sont les plus nombreux. Le plus souvent, on ajoute ce suffixe *-ment* au féminin des adjectifs :  
*général, générale* → *généralement* – *naturel, naturelle* → *naturellement*  
 Mais a) souvent, l'adverbe est en *-ément* : *profondément, précisément, énormément*...  
 b) si l'adjectif masculin se termine par *i, é* ou *u* → *poli, polie, poliment; vrai, vraie, vraiment*  
 c) Attention à : *gai, gaie* → *gaiement*; *bref, brève* → *brièvement*; *gentil, gentille* → *gentiment*

■ 10 ■ Cherchez dans le dictionnaire l'adverbe correspondant aux adjectifs suivants :

- a) intense b) public c) doux d) commode e) actif f) grossier g) frais

## ET LA GRAMMAIRE?

### 1. La structure des phrases : l'inversion du sujet

En 1977, suivra Préparez vos mouchoirs...

Vient s'installer au-dessus de chez lui dans cette tour absolument déserte un vieux commissaire de police à la gâchette facile, totalement dépourvu de sens moral.

Avec certains verbes comme *venir, survenir, suivre, rester*..., le sujet est souvent en seconde position. C'est surtout vrai quand le groupe sujet est long, comme dans le second exemple (« un vieux commissaire de police à la gâchette facile, totalement dépourvu de sens moral »).

### 2. La forme passive (1) Cette œuvre a été très applaudie.

Rappel : a) Attention à l'accord. Le participe passé s'accorde avec le sujet.

b) Attention au temps.

■ 11 ■ Transformez ces phrases passives en phrases à la forme active. Soyez vigilant!

- a) Ce film a été tourné par Bertrand Blier en 1979.  
 b) À sa sortie, cette œuvre a été assez fraîchement accueillie.  
 c) Le César du meilleur scénario a été obtenu par *Buffet froid* en 1980.  
 d) Le rôle du commissaire Morvandieu est tenu par Bernard Blier.  
 e) Ces films sont projetés toute cette semaine au cinéma Utopia.

### 3. La mise en relief : C'est... que

C'est deux ans plus tard que Bertrand Blier réalise *Buffet froid*.

C'est presque par inadvertance, pour rien, par hasard, que les crimes se succèdent, commis par les trois personnages.

Quand on veut mettre un élément en valeur (dans les deux exemples, ce qui est souligné), on emploie souvent cette structure.

■ 12 ■ Mettez en relief ce qui souligné en utilisant la structure : C'est... que.

- a) Ce film passe jeudi prochain à midi.  
 b) L'action se passe à la Défense.  
 c) Le rôle est interprété par Bernard Blier.  
 d) On pense à Beckett ou à Ionesco.

### 4. Les lettres « euphoniques »

Si l'on peut voir ce film et que l'on ait de bonnes places, ce serait merveilleux.

À quelle heure va-t-on partir?

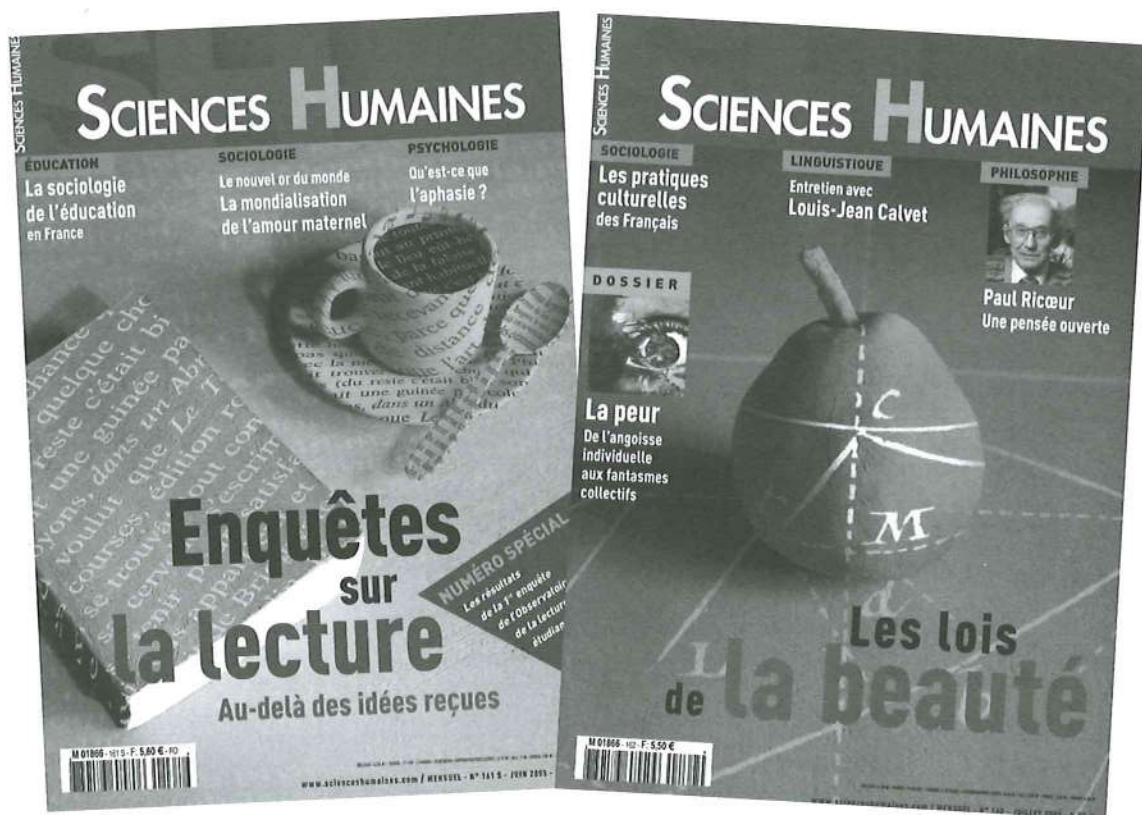
Ici, le *P* et le *-t-* ne sont pas des mots grammaticaux. Ce ne sont ni des articles ni des pronoms, ce sont en quelque sorte des lettres « mortes ». Ils sont utilisés pour éviter l'hiatus entre une voyelle et une nasale. Ce *P* s'emploie surtout en français soutenu, donc écrit.

■ 13 ■ Orthographe grammaticale – Les relatifs. Complétez avec *QUE, QU'* ou *QUI*.

- a) – Comment s'appelle ce film ..... on a vu l'an dernier et ..... se passe à Hong-Kong? – Avec Sophia Loren?  
 b) C'est une actrice ..... j'aime bien, ..... est célèbre en France mais ..... on connaît peu à l'étranger.  
 c) Ce petit cinéma de quartier ..... était en haut du Quartier latin était celui ..... je préférerais.



- **OBJECTIFS FONCTIONNELS** : Faire le compte rendu d'un magazine, d'une revue.
- **LEXIQUE** : Un magazine, une revue, un journal, un article, (un) quotidien, (un) hebdomadaire, (un) mensuel, (un) bimensuel, trimestriel, annuel...
- **GRAMMAIRE** : La voix passive (2) – Le participe passé passif.
- **POINT D'ORTHOGRAPHE LEXICALE** : « Censé » ou « sensé » ?
- **POINT D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE** : L'accord du participe passé passif.
- **QUI EST-CE ? QU'EST-CE QUE C'EST ?** Charade.



N° 161, juin 2005.

N° 162, juillet 2005.

**SCIENCES HUMAINES** est un magazine mensuel illustré de 70 à 80 pages ; en mars 2006, il comptait 169 numéros. Chacun de ces numéros, composé de sujets très divers, met l'accent sur un ou deux thèmes qui sont plus longuement analysés.

Ainsi, le numéro 162, daté de juillet 2005, qui s'ouvre sur un portrait du philosophe **Paul Ricœur**, est en grande partie consacré à une étude sur **Les lois de la beauté**.

Quatre articles de fond vont traiter de cette question.

– Le premier, signé Gilles Marchand, fait un tour d'horizon<sup>1</sup> de l'histoire de la beauté. L'auteur montre que la beauté, « célébrée au même titre que les qualités de l'âme »,

apparaît comme un signe de fécondité et constitue un atout<sup>2</sup> important sur le marché du travail. Il démontre que, même si les critères de beauté évoluent, il existe des invariants universels. Enfin, il note que la beauté, glorifiée par de nombreuses œuvres d'art, est devenue aujourd'hui un sujet de réflexion pour les sciences humaines et sociales.

– Le deuxième article, **Visage, ô beau visage**, de Jean-Yves Baudouin et Guy Tiberghien, revient sur les critères de la beauté. Qu'est-ce qu'un visage attirant ? C'est un visage qui comporte de grands yeux, un petit nez, des pommettes saillantes et une grande bouche. La symétrie, signe de bonne santé, est également un élément de cette beauté que ces auteurs associent, eux aussi, à celle de l'âme. De plus, on est censé mieux réussir socialement si on est beau. Ce stéréotype peut jouer à tous les niveaux, dès l'enfance.

– Le troisième volet<sup>3</sup> de cette étude, dont le titre est **La tyrannie des apparences**, est constitué par un entretien avec le sociologue Jean-François Amadiou. Celui-ci explique qu'il y a un standard de la beauté et qu'on connaît aujourd'hui une véritable tyrannie de la minceur, en particulier chez les femmes françaises. Il décrit l'« effet de halo<sup>4</sup> » autour des gens beaux qui empêche de voir les caractéristiques réelles de la personne. Mais dans sa conclusion, il précise que, malgré tout, il vaut mieux naître laid et riche que beau et pauvre.

– Enfin, pour Georges Vigarello, qui signe le dernier article intitulé **Années folles : le corps métamorphosé**, la beauté du xx<sup>e</sup> siècle s'inscrit dans les mutations de la société de l'entre-deux-guerres. Elle se manifeste par un corps féminin libéré, svelte et sportif. On est passé du corps en S au corps en I. Lignes étirées, jambes allongées, cheveux raccourcis, teint qui évoque le plein air, l'extérieur. Georges Vigarello décrit cette beauté moderne à travers les œuvres des écrivains du début du xx<sup>e</sup> siècle.

À cette longue étude sur la beauté succèdent un entretien avec le linguiste Louis-Jean Calvet, pour qui le fonctionnement d'une langue ne peut se comprendre que dans son environnement, puis un important dossier sur la peur. Quelques articles passent en revue les peurs individuelles et collectives, les phobies, les mécanismes cérébraux de la peur ; d'autres abordent son aspect politique : à la violence née de la peur répond le désir de la société de punir et d'accéder à la sécurité ; enfin, les derniers textes montrent que le cinéma d'horreur permet de libérer le spectateur de ses angoisses réelles.

Dans les dernières pages du magazine, on trouve des comptes rendus de nombreux ouvrages de sciences humaines.

1. Faire un tour d'horizon : étudier successivement et brièvement toutes les questions. – 2. Un atout : un avantage. – 3. Un volet : un panneau qui, placé à l'intérieur, sert à protéger de la lumière ; (ici) une partie, une subdivision. – 4. Le halo : un éclat qui semble venir de quelqu'un.

■ 1 ■ **Qui est Paul Ricœur ?** Pouvez-vous en trois ou quatre lignes apporter quelques précisions sur ce philosophe ?

■ 2 ■ **À votre avis, est-ce qu'il y a un rapport entre la beauté du visage et celle de l'âme ?**

■ 3 ■ **Le Point et L'Express sont deux magazines français.** Pourriez-vous dire en quoi ils ressemblent à Sciences humaines et en quoi ils se différencient de ce magazine ? Cherchez vos informations sur Internet.

■ 4 ■ **« Les Années folles ».** Qu'est-ce que cette expression évoque pour vous ?

## DES MOTS POUR LE DIRE

### Des noms

un journal – un magazine – une revue – une publication – un périodique – un quotidien – un hebdomadaire – un mensuel – un bimensuel – un hors série (= un numéro particulier) – un numéro – un sommaire – un article  
un auteur – un lecteur – le rédacteur – un journaliste – la rédaction

### Des verbes

paraître – publier – citer – rédiger – intituler  
(= donner un titre)

### Des adjectifs

hebdomadaire – mensuel(le) – bimensuel(le) – trimestriel(le) – annuel(le) – illustré(e)

### ■ 5 ■ Répondez.

Quelle différence y a-t-il entre :

- un magazine et un journal ?
- un magazine et une revue ?
- un quotidien et un hebdomadaire ?
- un hebdomadaire et un mensuel ?

### ■ 6 ■ Ne confondez pas :

- le nombre et le numéro
- le magasin et le magazine
- la somme et le sommaire

Écrivez six phrases où vous utiliserez chacun de ces mots.

### ■ 7 ■ Remplacez ce qui est souligné par des verbes en faisant les transformations nécessaires.

Exemple : *Quel titre allez-vous donner à votre article* → *Comment allez-vous intituler votre article ?*

- On annonce la parution prochaine d'un nouveau journal.
- Le journaliste est occupé à la rédaction de son article.
- La publication d'un article peut parfois attirer des ennuis judiciaires.
- Quand on écrit sur des faits de société, on fait souvent des citations d'autres auteurs.

### ■ 8 ■ En vous aidant d'un dictionnaire, écrivez deux phrases où vous mettez en évidence les deux sens du mot « rédaction ».

### ■ Orthographe lexicale – Attention à l'homonymie entre :

être sensé(e) = être raisonnable

être censé(e) + infinitif = être supposé(e) + infinitif (verbe qui n'existe qu'à la forme passive)

*C'est une personne sage, sensée, qui ne fera rien de déraisonnable.*

*Nul n'est censé ignorer la loi.*

### ■ 9 ■ Choisissez : « sensé(e) » ou « censé(e) » ?

- Je vous félicite. Vous avez choisi une solution tout à fait .....
- Que fais-tu assis au café ? Tu n'étais pas ..... passer un examen aujourd'hui ?
- Les trois amies sont ..... travailler, mais je les entends rire et bavarder dans la chambre.
- Est-ce que cet homme est ..... ? Je ne le crois pas. Faire l'ascension des sommets les plus hauts du monde pour le plaisir, c'est fou !

## ET LA GRAMMAIRE ?

### 1. La voix passive (rappel)

• La voix passive est un renversement d'une construction active transitive.

Au **schéma actif** sujet + verbe + COD répond le **schéma passif** suivant :

**COD** de la voix active → **Sujet** de la voix passive

**Sujet** de la voix active → **Complément d'agent** introduit par la préposition : « par » ou « de »

**Verbe** de la voix active → **Auxiliaire « être » + participe passé** du verbe actif.

*Un entretien avec un sociologue constitue le troisième volet de cette étude.*

→ *Le troisième volet de cette étude est constitué par un entretien avec un sociologue.*

• Le complément d'agent n'est pas toujours présent. Ainsi on peut avoir :

*On célèbre la beauté au même titre que les qualités de l'âme.*

→ *La beauté est « célébrée au même titre que les qualités de l'âme ».*

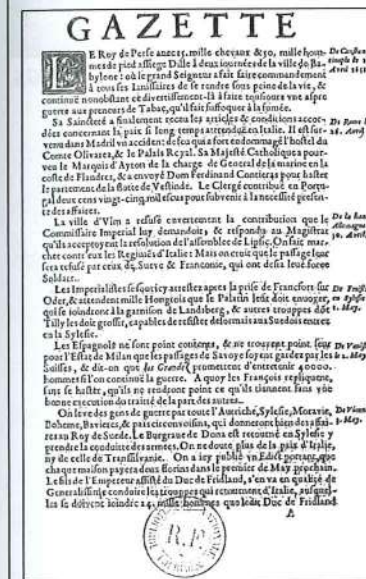
• Le participe passé passif employé sans auxiliaire peut jouer le rôle d'un adjectif qualificatif.

*Le premier article signé (= qui est signé) Gilles Marchand fait un tour d'horizon de la beauté.*

*La beauté, glorifiée (=qui est glorifiée) par de nombreuses œuvres d'art, est célébrée aujourd'hui par les sciences humaines.*

### ■ 10 ■ Remplacez les formes actives soulignées par des verbes au passif.

#### Naissance d'un journal : La Gazette



Théophraste Renaudot fonde *La Gazette* le 30 mai 1631. Cet hebdomadaire tire son nom d'une monnaie vénitienne (*gazetta*) qui équivaut au prix d'un journal.

Après de nombreux voyages, Renaudot, médecin philanthrope, arrive en 1612 à Paris où on le nomme médecin du roi. Le sort des pauvres et des malades le préoccupe, il établit un plan pour lutter contre la pauvreté. En 1630, il ouvre un « Bureau et Registre d'adresses » où on publie des offres d'emploi de particuliers ainsi que des annonces marchandes. Ce périodique, qui ne contient tout d'abord que des annonces et de la publicité, s'appelle « Feuilles du bureau d'adresses ». On l'imprime dans l'atelier d'imprimerie de Renaudot et on le distribue à Paris et en province. Cette publication propose également « Les nouvelles de Paris ». Sous le titre de *La Gazette*, c'est, dès le 30 mai 1631, le premier grand hebdomadaire français. Le journal compte de 4 à 12 pages selon les semaines et le tirage atteint bientôt 800 exemplaires. Au siècle suivant, le gouvernement le rachète, il disparaît dans l'indifférence générale pendant la Première Guerre mondiale.

### ■ 11 ■ Dans le texte « Naissance d'un journal... », remplacez les deux formes actives en italique par des participes passés passifs.

#### ■ Point d'orthographe grammaticale – L'accord du participe passé passif

Le participe passé passif, comme l'adjectif, s'accorde toujours avec le sujet du verbe.

*La Gazette, que Renaudot fonde en 1631, paraîtra jusqu'au début du xx<sup>e</sup> siècle.*

→ *La Gazette, fondée par Renaudot en 1631, paraîtra jusqu'au début du xx<sup>e</sup> siècle.*

### ■ 12 ■ Mettez les phrases suivantes à la forme passive :

Des centaines de lecteurs lisent la presse « people ». De nombreux téléspectateurs ont plébiscité les nouvelles émissions.

## À VOUS D'ÉCRIRE (1)

■ 13 ■ Vous ferez un compte rendu du magazine *Courrier international* en répondant aux questions suivantes (vous pourrez chercher vos informations sur un site Internet):

- a) Quelle est la date de naissance de *Courrier international*?
- b) Par qui a-t-il été créé?
- c) Pourquoi a-t-il été créé?
- d) Comment est-il composé?
- e) Qui écrit les articles?
- f) Y a-t-il un sujet dominant?
- g) Qui lit ce magazine?

*Courrier international*



N° 748, 3-9 mars 2005.

## À VOUS D'ÉCRIRE (2)

■ 14 ■ En vous inspirant du texte « Sciences humaines », faites le compte rendu d'un numéro de magazine, de journal ou de revue de votre pays.

■ 15 ■ *Charade.*

Mon premier est le contraire de « nuit ». Mon deuxième est une expression enfantine. Mon troisième est la douzième lettre de l'alphabet. Mon tout me donne, chaque jour, les nouvelles du monde.

Réponse : jour/na/l → un journal

Sur ce modèle, composez une charade à partir du mot « journaliste » et du mot « magazine ».

- **OBJECTIFS FONCTIONNELS** : Faire le compte rendu d'un livre.
- **LEXIQUE** : Les livres, l'édition, la publication.
- **GRAMMAIRE** : L'anaphore – Le *ne* explétif – La suppression de la seconde partie de la négation.
- **POINT D'ORTHOGRAPHE LEXICALE** : Féminin des adjectifs terminés par *-c*.
- **POINT D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE** : *Qu'elle* et *quelle*.
- **QUI EST-CE? QU'EST-CE QUE C'EST?** Devinettes.

**Dominique Godineau** (2004) *Citoyennes tricoteuses – Les femmes du peuple à Paris pendant la Révolution française* (Paris, Perrin, 413 p.)

On attendait depuis longtemps la réédition de ce livre, publié une première fois en 1988 et très vite épuisé. Il s'agit de la version allégée, « grand public », d'une thèse de doctorat<sup>1</sup> en histoire, celle que Dominique Godineau a consacrée aux femmes du peuple<sup>2</sup> à Paris pendant la Révolution française.

Dans ce travail, D. Godineau cherche à définir, à partir des archives de la police, quelle était à cette époque la place des femmes en politique et quelles étaient leurs relations avec les hommes dans ce domaine.

Dans une première partie, elle nous dépeint avec beaucoup de vivacité la vie quotidienne des femmes du petit peuple parisien pendant la période révolutionnaire. Elle souligne le fait qu'à cette époque, les femmes, dont beaucoup travaillaient, vivaient davantage à l'extérieur, dans l'espace public<sup>3</sup>, qu'elles ne le

feront cinquante ans plus tard. Napoléon et le Code de la famille sont passés par là!

L'auteure entre ensuite dans le vif du sujet : elle démontre très bien que, dès les tout débuts de la Révolution, les femmes sont présentes. Par exemple, lors des journées des 5 et 6 octobre 1789, quand il s'agit d'aller à Versailles pour demander du pain au roi et le ramener à Paris, elles sont en tête du cortège.

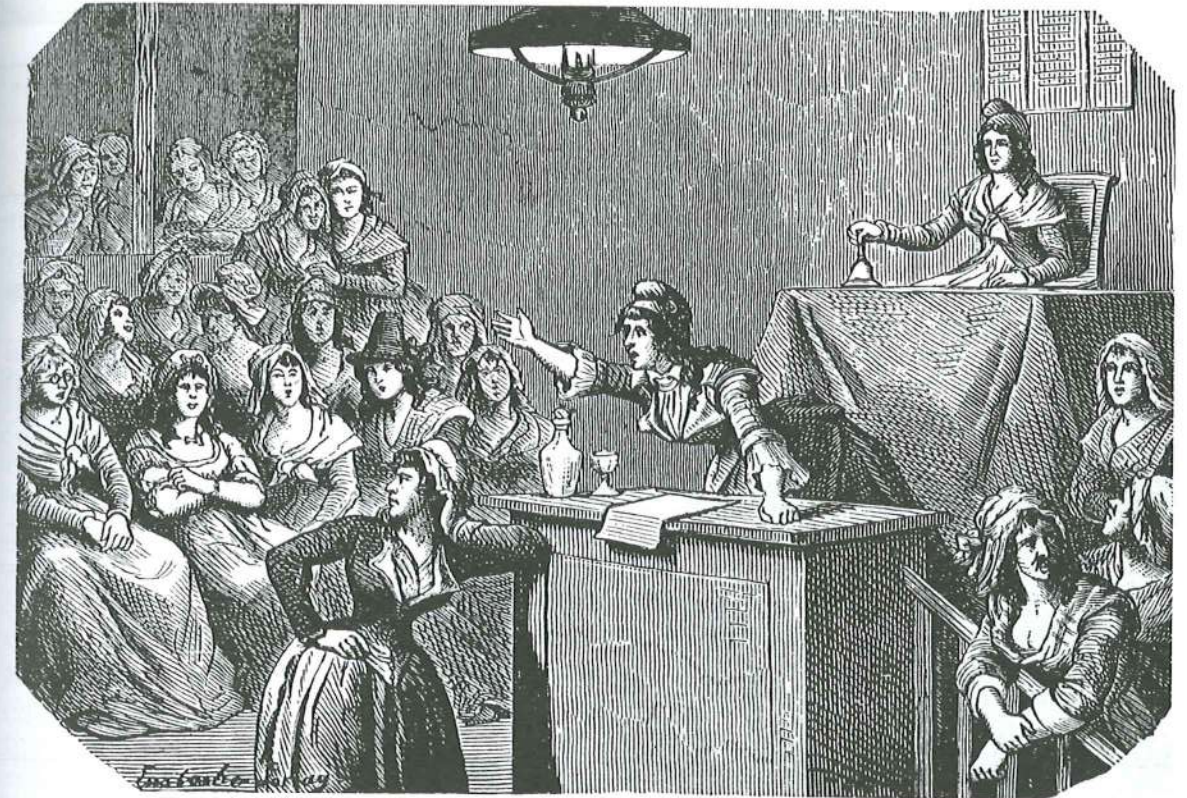
D. Godineau explique comment est née, en mai 1793, la Société des Citoyennes républicaines révolutionnaires; elle retrace très minutieusement les relations que cette société entretient avec les différentes factions révolutionnaires et comment leurs prises de position politiques évoluent au cours des mois. D'abord assez bien acceptées par les hommes, les « tricoteuses », qui ne se gênent pas pour intervenir à tout propos,

finiront par voir leur club interdit à l'automne 1793.

Cette recherche nous permet de mieux comprendre qui étaient ces femmes révolutionnaires: elles appartiennent le plus souvent au monde du petit commerce, sont libres (elles gagnent leur vie et n'ont généralement pas de charge de famille). Elles n'ont pas leur langue dans leur poche et savent en général lire et écrire... L'auteur soulève un point très curieux: alors qu'elles exigent de pouvoir porter les armes, d'aller se battre, de participer aux débats publics, elles ne revendiqueront pas le droit de vote.

Cet ouvrage remarquable, fort bien écrit, n'est jamais pédant ou pesant. C'est une mine d'informations<sup>4</sup> aussi bien pour les historiens que pour le grand public.

Mentionnons pour finir les nombreuses annexes<sup>5</sup> (chronologie détaillée des événements de 1793, documents



Tribune révolutionnaire d'un club de femmes en 1789.

extraits des archives de la police parisienne, portraits d'une vingtaine de femmes révolutionnaires...) qui apportent de précieux compléments d'information.

1. Une thèse de doctorat: c'est un travail de recherche que l'on commence à la 6<sup>e</sup> année d'université (tout travail de recherche effectué avant s'appelle un mémoire et non une thèse). – 2. Le peuple: les paysans, les ouvriers, les artisans...

(≠ la bourgeoisie ou l'aristocratie). – 3. L'espace public: l'extérieur, la rue... ≠ l'espace privé: l'intérieur, la maison... – 4. Une mine d'informations: une source précieuse, un trésor. – 5. Texte ajouté à un document principal.

■ 1 ■ **Cherchez dans votre dictionnaire le sens du verbe tricoter. À votre avis, pourquoi a-t-on appelé ces femmes « les tricoteuses » ?**

■ 2 ■ **Relevez les termes qui, dans ce texte, sont synonymes du mot livre.**

■ 3 ■ **Relevez tout ce qui montre que ce compte rendu est très élogieux.**

■ 4 ■ **Comprendre un mot grâce à son contexte. Cochez le mot équivalent au mot souligné.**

a) « elle retrace très minutieusement les relations que cette société entretient avec les différentes factions révolutionnaires ».

les différentes héroïnes  les différents groupes  les différents journaux

b) « D. Godineau cherche à définir, à partir des archives de la police, quelle était à cette époque la place des femmes en politique... »

« Mentionnons pour finir les nombreuses annexes (chronologie détaillée des événements de 1793, documents extraits des archives de la police parisienne... »

les documents anciens  les demandes officielles  les réactions

■ 5 ■ **Comment comprenez-vous la phrase :**

« Napoléon et le Code de la famille sont passés par là ! »

## Des noms

un ouvrage – une thèse – une recherche – les annexes - la publication, l'édition, la réédition  
un document (attention, un documentaire = un film présentant des documents réels)

## Des verbes

éditer un ouvrage – consacrer un livre à un thème, à un sujet; consacrer sa vie à une cause, à une tâche – décrire, dépeindre un fait, un phénomène – retracer un événement = raconter, relater un événement passé – faire l'historique d'une question – soulever un problème, une question, une interrogation = faire apparaître – souligner un aspect de la question (= mettre l'accent sur, insister sur) – entretenir des relations avec quelqu'un, les maintenir

## Des adjectifs

épuisé = qui n'existe plus en réserve, en stock  
pédant = prétentieux, qui veut montrer qu'il connaît beaucoup de choses  
un style pesant = lourd  
un ouvrage remarquable, intéressant, instructif

## Des expressions

le grand public = l'ensemble du public, toutes catégories confondues  
entrer dans le vif du sujet = aborder le sujet lui-même, le cœur du problème  
les tout débuts = le commencement (attention, ici, *tout* est un adverbe)  
ne pas avoir sa langue dans sa poche = oser dire quelque chose, ne pas avoir peur de parler

## ■ 6 ■ Cherchez dans le dictionnaire la différence entre :

a) un ouvrage et une œuvre b) un manœuvre et une manœuvre c) un chef-d'œuvre et un maître d'œuvre

## ■ 7 ■ Cherchez dans « Des mots pour le dire » le mot ou l'expression qui convient.

- a) Dans sa pièce *Les Femmes savantes*, Molière se moque des ..... et des femmes qui les admirent parce qu'ils disent qu'ils connaissent le grec et le latin.  
b) Après cette petite introduction, nous allons maintenant .....  
c) J'aimerais ..... un problème qui, à ma connaissance, n'a jamais été posé.  
d) Désolé, monsieur, mais ce livre est ..... depuis longtemps. Vous le trouverez peut-être sur Internet ou dans une librairie d'occasion.  
e) Voltaire a ..... de nombreux livres à défendre la liberté d'expression.

## ■ 8 ■ Attention, souvent, le nom n'a pas le même sens que celui du verbe proposé dans cette page. Chercher le sens précis de :

a) la consécration d'un auteur, d'un artiste b) un soulèvement

## ■ 9 ■ Parmi ces mots, deux contiennent le préfixe tri-, qui signifie trois. Lesquels ?

un tricot – un triomphe – une tribu – un triangle – un tribunal – un trimestre – la tristesse – un tricheur.

## ■ Orthographe lexicale – Le féminin des adjectifs dont le masculin se termine par -c

-c → -que public, publique – laïc, laïque – turc, turque (attention : grec, grecque)  
-c → -che blanc, blanche – sec, sèche

## 1. Les techniques de reprise : l'anaphore

Pour faire « avancer » un texte sans que le lecteur perde le fil, il faut garder une certaine cohérence, une « continuité thématique » entre un énoncé et ce qui précède.  
L'anaphore, qui est la reprise d'un élément antérieur dans le texte, permet de garder ce fil thématique.  
Dans le texte pages 42 et 43, regardons comment s'effectue cette reprise :

*On attendait depuis longtemps la réédition de ce livre, ... Dans ce travail, ... Cette recherche ... Cet ouvrage...*

## Les anaphores peuvent être :

a) des pronoms :

*Jean arriva. Il était fatigué. / Mon père est musicien. Celui de Florence est chimiste.*

*Ce n'est pas le pull de Karine. Le sien est bleu marine.*

*Ils ont deux enfants, le premier tout blond, le second très brun.*

b) des noms précédés d'un article défini, d'un adjectif démonstratif ou possessif :

*Magnus a obtenu le prix Goncourt des lycéens 2005. Ce prix est prestigieux.*

Attention, on peut reprendre exactement le même nom :

*Le roman de Sylvie Germain a obtenu le Goncourt des lycéens ? L'auteur nous parle de ce roman.*

Mais on peut aussi utiliser un mot synonyme :

*Le roman de Sylvie Germain a obtenu le Goncourt des lycéens ? L'auteur nous parle de cet ouvrage.*

Ou encore utiliser un groupe de mots qui représente une idée.

*Sylvie Germain, qui était opposée à des concurrents très célèbres, comme Michel Houellebecq par exemple, a obtenu le Goncourt des lycéens. Ce beau succès est amplement mérité.*

## 2. Quand le « ne » est tout seul... Est-il explétif ou négatif ?

« (Les femmes du peuple) vivaient beaucoup plus à l'extérieur, dans l'espace public, qu'elles ne le feront cinquante ans plus tard. » Dans cette phrase, le *ne* est dit « explétif » : ce n'est pas vraiment une négation ; on peut le supprimer sans changer le sens de la phrase.

Attention, si vous rencontrez le *ne* tout seul, il peut être :

– explétif (avec des verbes comme *craindre, avoir peur, empêcher, éviter...*, avec des conjonctions comme *avant que, à moins que...* ou dans une proposition de comparaison) ;

– vraiment négatif avec quatre verbes : *savoir, oser, cesser, pouvoir* + infinitif (français soutenu)

*Merci d'aborder ce sujet : je n'osais vous en parler.*

## ■ 10 ■ Parmi ces trois mots, cochez celui qui convient le mieux.

a) On vient d'annoncer qu'à partir du 1<sup>er</sup> mai le prix de l'essence augmenterait de 12 %. Les automobilistes protestent contre...

ce prix  ce phénomène  cette hausse

b) L'OM a battu Nantes par 3 buts à 0. Marseille a fêté toute la nuit...

cette victoire  ce match  ces buts

c) On dit que Brad Pitt songerait à s'installer en France. L'acteur n'a ni confirmé ni infirmé...

ce mensonge  cette information  cette rumeur

## ■ 11 ■ Cochez la ou les phrases vraiment négatives.

a) Depuis dix jours, il n'a cessé de pleuvoir.  c) Partons vite avant qu'il n'y ait des bagarres.

b) J'ai peur que vous ne changiez d'avis.  d) On ne sait exactement comment cela s'est passé.

## ■ Point d'orthographe grammaticale – Ne confondez pas qu'elle(s) et quelle(s) :

*Je ne crois pas qu'il/qu'elle vienne.*

*Je ne sais pas quel est son nom, quelle est son adresse, quelles sont ses coordonnées.*





La ponctuation (2)

**Les parenthèses**

D'abord, quand vous les ouvrez, n'oubliez pas de les refermer.

On met à l'intérieur des parenthèses des éléments secondaires (une précision, par exemple) :

Indiquez les travaux réalisés au cours du semestre (travaux à la maison ou en classe).

**Les guillemets**

On les utilise :

a) quand la phrase du discours rapporté au style direct suit les deux points :

Elle murmura : « Ah, c'était donc vous ! »

b) quand elle est de part et d'autre des « verbes du dire » (ici, demander) :

« Mademoiselle, demanda le vieil homme, pourriez-vous m'aider à traverser la rue ? »

c) ou se trouve en tête de phrase :

« Ah, c'était donc vous ! » murmura-t-elle.

**Les tirets**

On les utilise :

a) dans les dialogues, au théâtre par exemple, pour marquer le changement de locuteur :

– Rodrigue, as-tu du cœur ?

– Tout autre que mon père l'éprouverait sur l'heure. (Corneille)

b) un peu comme des parenthèses, pour isoler un élément :

Le même Renard – ainsi le nommait-on dans son quartier – pouvait avoir une dizaine d'années.

Attention, en fin de phrase, le second tiret disparaît :

Ce jour-là, je fis la connaissance du même Renard – ainsi le nommait-on dans le quartier.

Ne pas confondre...

**plus tôt et plutôt**

– Je viens à quelle heure ? Huit heures, ça va ?

– Non, viens un peu plus tôt, on pourra bavarder avant le dîner.

(plus tôt ≠ plus tard)

On devait se voir mardi mais ça ne m'arrange pas. On ne pourrait pas se voir plutôt jeudi ?

(plutôt = de préférence)

**bien tôt et bientôt**

Comment, tu es déjà là ! Tu arrives bien tôt aujourd'hui !

Dépêche-toi. Le train va bientôt partir !

(bien tôt ≠ bien tard)

(bientôt = dans peu de temps)

**davantage et d'avantage**

Vous en avez assez ou vous en voulez davantage ?

Il y a très peu d'avantage à rester une semaine de plus ici.

(davantage = plus)

(un avantage = un intérêt)

**or et hors**

La boîte de nuit est interdite aux moins de 18 ans. Or, vous n'en avez que 16.

Vous ne pouvez pas entrer.

Et le patron l'a jeté hors de la boîte de nuit !

(or = il se trouve que)

(hors de = à l'extérieur de)

# BILAN & ÉVALUATION...

## de l'unité 2

Dans cette unité, vous avez appris à :

- faire le compte rendu d'un film, d'un livre, d'une revue ;
- utiliser les expressions de temps ; utiliser la forme passive ; repérer et utiliser le *ne* explétif ;
- utiliser les techniques de reprise dans un texte (anaphores, par exemple).

Faites les exercices qui suivent sans regarder les leçons 4, 5 et 6, ni vos notes ; comparez vos réponses avec celles qui se trouvent à la fin de cet ouvrage. Comptez ensuite vos points.

VOCABULAIRE – GRAMMAIRE – ORTHOGRAPHE

■ 1 ■ Parmi ces noms de métier, quels sont les deux qui n'ont rien à voir avec le cinéma ? ... /2

un réalisateur – une maquilleuse – un éclairagiste – un rédacteur – une costumière – un éditeur – un producteur – un figurant – un acteur – un scénariste – un preneur de son – une script.

■ 2 ■ Reliez les mots qui vont ensemble. ... /1

- |                 |                |
|-----------------|----------------|
| a) hebdomadaire | 1) un mois     |
| b) mensuel      | 2) un siècle   |
| c) quotidien    | 3) une semaine |
| d) séculaire    | 4) un jour     |

■ 3 ■ Transformez ces trois phrases à la forme passive. Attention aux accords. ... /2

- a) Le président a ouvert le Festival de Cannes.
- b) Selon la rumeur, l'actrice aurait refusé toutes les propositions de film.

■ 4 ■ Dans quelles phrases le « l » est-il un mot grammatical ? ... /2

- a) Vous l'avez déjà rencontré ? – b) L'an dernier, je l'ai vu à Madrid – c) Pensez-vous que l'on puisse se décider comme ça, du jour au lendemain ? – d) Si l'on ne fait pas d'effort pour limiter la pollution, on court à la catastrophe.

■ 5 ■ Dans quelles phrases pourrait-on supprimer le *ne* ? ... /3

- a) Je vous en prie, il faut empêcher qu'il ne fasse davantage de bêtises.
- b) Je ne pouvais en croire mes yeux ! J'étais absolument stupéfait !
- c) J'aimerais vous présenter mon frère Maxime. Il est si timide qu'il n'ose se présenter lui-même.
- d) Il est parti en Australie sur un coup de tête. Je ne sais s'il a eu tort ou raison.
- e) Six heures et toujours pas là ! J'ai peur qu'il ne lui soit arrivé quelque chose.
- f) Attendez ! Je voudrais vous montrer quelque chose avant que vous ne partiez.

■ 6 ■ Quel ? quelle ? quels ? quelles ? ou qu'elle ? qu'elles ? ... /6

- a) Pouvez-vous me dire à ..... heure je dois me présenter ?
- b) Je ne sais pas ce ..... voulait.
- c) Qu'est-ce ..... t'a raconté ?
- d) Tu ne m'as pas dit ..... films tu avais vus ces derniers temps.
- e) Je voudrais bien savoir pour ..... raisons il s'est mis dans une telle colère.
- f) Vous croyez ..... seront à l'heure cette fois-ci ?

■ 7 ■ Lisez ce compte rendu et répondez aux quatre questions qui suivent.

### UN GÉANT DE L'ÉDITION: HARLEQUIN

Née en 1949 au Canada, l'entreprise Harlequin, qui a d'abord édité en livres de poche des classiques ou des guides pratiques, s'est spécialisée dans les romans à l'eau de rose en 1964. Il se vendrait actuellement 150 millions de livres de cet éditeur chaque année, dans une centaine de pays. Plus de 1 300 auteurs, presque autant de salariés, 70 nouveaux titres chaque mois, 245 millions d'euros de chiffre d'affaires annuel! Le succès est impressionnant.

Le secret d'Harlequin? D'abord, proposer un format strictement identique (tous les volumes ont la même longueur), ce qui rend l'image de marque très facilement reconnaissable. Ensuite, rester fidèle à la formule qui a assuré le succès de la maison: *Amour toujours!* Enfin, être à l'écoute des lectrices, tenir compte de leurs remarques et les consulter régulièrement quant à leurs attentes. Lectrices, puisque le lectorat d'Harlequin est composé à plus de 99 % de femmes qu'il s'agit avant tout de faire rêver. Le plus souvent, les héros sont riches, ils ont des métiers intéressants (médecins, hommes de loi, chefs d'entreprise), sont beaux mais... ils sont généralement malheureux, solitaires, blessés par la vie. Avant de trouver le bonheur, ils devront surmonter bien des obstacles: riva-

lités, jalousie, calomnie, revers de fortune, maladie (mais attention, pas de maladie irréversible, pas de sida ni de troubles psychiatriques graves). Et bien sûr, les histoires doivent toujours se terminer par un *happy end*. C'est la loi du genre.

Ce schéma narratif est exactement le même que celui des contes: un héros qui, pour conquérir le bonheur ou le succès, doit affronter un dragon, un méchant génie ou un ennemi implacable, vaincre un rival, être à deux doigts de sombrer dans l'abîme\* et en ressort victorieux.

Il serait cependant faux de croire que ces romans sont tous identiques: l'éditeur s'adapte aux changements de mentalité et se renouvelle, lentement mais sûrement. Au fil des années, on a ainsi vu apparaître des divorcés, des femmes réussissant professionnellement, des mères puis des pères célibataires, des familles recomposées...

Les temps changent, les formes de l'amour aussi: les romans font la part de plus en plus belle à la sexualité et les éditions Harlequin, soucieuses de conquérir de nouveaux publics, envisageraient même, dit-on, de traiter le sujet de l'homosexualité. (378 mots)

\* Sombrer dans l'abîme: tomber dans le précipice.

- a) Comment comprenez-vous l'expression « romans à l'eau de rose »? ... /2
- b) Quelles sont les relations entre Harlequin et son lectorat? ... /2
- c) Que pensez-vous de la politique éditoriale d'Harlequin? ... /2
- d) Comment peut-on expliquer le succès impressionnant de ce genre littéraire? ... /3

#### ■ Entraînement à l'expression écrite.

Choisissez une émission, politique, sociale ou culturelle, qui est passée cette semaine à la télévision (dans votre pays) et qui a beaucoup marqué les esprits. Faites-en le compte rendu pour une revue française. Vous devrez préciser le thème, le contenu, pourquoi elle a été très regardée, en quoi ce sujet pourrait intéresser un auditoire français. Et pour terminer, vous donnerez votre appréciation personnelle.

#### COMPTÉZ VOS POINTS

**Plus de 20 points:** c'est parfait!

**De 15 à 20 points:** si c'est dans la partie Vocabulaire/Grammaire que vos résultats sont moins bons, refaites les exercices en reprenant les pages des leçons. Si c'est dans la partie Expression écrite, relisez les pages « À vous d'écrire » et les propositions de corrigés, et refaites votre texte.

**Moins de 15 points:** relisez cette unité. Refaites ensuite les exercices avec grammaire et dictionnaire.

## LE COMMENTAIRE CRITIQUE

Le commentaire critique est un compte rendu qui rapporte les impressions personnelles, bonnes ou mauvaises, de l'auteur. Le compte rendu se veut neutre, impartial, purement informatif, le commentaire est toujours engagé. C'est un genre que l'on rencontre le plus souvent, mais pas exclusivement, dans le domaine journalistique. Les journalistes qui rendent compte d'un spectacle, d'un ouvrage, d'un événement introduisent toujours dans la présentation une touche personnelle, donnent leur opinion et jugent ce dont ils rendent compte.

Comme dans un compte rendu, il faut:

1. **indiquer les circonstances**, et donc donner les dates, les lieux, les participants, le contexte...
2. **adapter le commentaire à son sujet** et utiliser un vocabulaire spécifique, vocabulaire de la mode, du tourisme, de l'opéra, des spectacles...
3. **suivre la logique propre à l'auteur** dans l'organisation du texte ou le déroulement de l'événement commenté.

Mais, à la différence du compte rendu, le commentaire critique introduit un jugement personnel favorable ou défavorable, selon les circonstances. L'auteur donne constamment son point de vue et la neutralité est abandonnée. Le ton est donc différent. On rencontre la 1<sup>re</sup> personne du singulier ou du pluriel. On trouve souvent des condamnations violentes, des enthousiasmes débordants et le vocabulaire en porte témoignage.

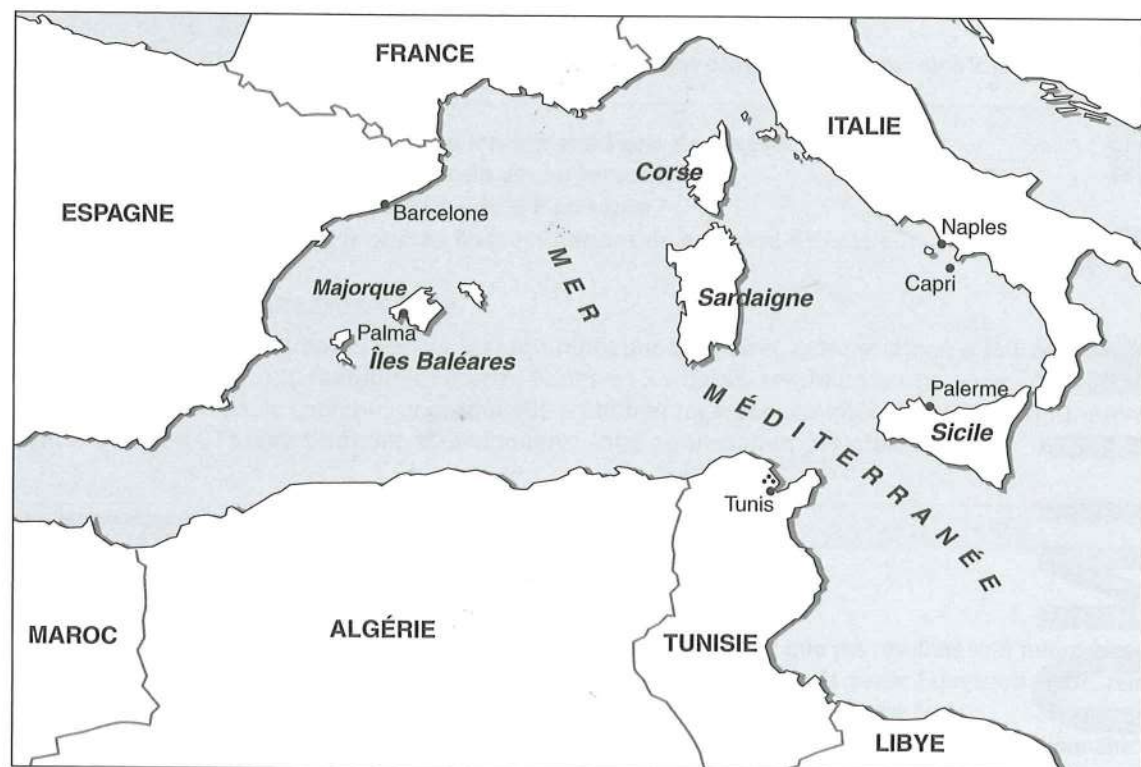
CROISIÈRE EN MÉDITERRANÉE

- **OBJECTIFS FONCTIONNELS** : Faire un commentaire personnel – Recommander quelque chose.
- **LEXIQUÉ** : Les voyages, le tourisme.
- **GRAMMAIRE** : Concordance des temps – Répétition de la conjonction *que* – Le *tu* générique – Les différents sens de *on* – *Avoir beau* + infinitif.
- **POINT D'ORTHOGRAPHE LEXICALE** : Pluriel des noms en -s, -x et -z.
- **POINT D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE** : Accord avec *on*.
- **OÙ EST-CE ?** Devinettes.

Strasbourg, jeudi 22 sept.

Ma chère Geneviève,

Enfin un petit moment de calme pour t'écrire. Nous sommes rentrés dimanche, absolument ravis de notre croisière. Et pourtant, tu te souviens, nous avions quelques réticences. Manuel nous avait dit que c'était une idée idiote, qu'il n'y aurait que des vieux, qu'on allait s'ennuyer comme des rats morts, qu'il faudrait s'habiller pour dîner... Optimiste comme toujours, notre cher fils ! Chris hésitait un peu, tu sais qu'il déteste ne pas avoir d'espace à lui, et moi, j'avais peur qu'on nous prenne trop en main<sup>1</sup>. En fait, pas du tout ! Les cabines sont assez grandes et super-confortables et puis, sur le bateau, on est beaucoup plus libres qu'on ima-



gine. Bien sûr, il y avait des tas d'activités : piscine, sauna, sports, massages, jeux, etc. Mais si tu n'en as pas envie, tu peux rester à bouquiner<sup>2</sup> dans ta chaise longue.

Pour les repas, tu as le choix : tu peux manger au restaurant ou au buffet, comme tu veux.

Même les excursions sont libres. À propos d'excursion, j'ai été fascinée par la baie de Naples. Tu m'avais dit que c'était superbe mais c'est encore mieux que ça ! Cette arrivée à Naples, avec le Vésuve au fond, c'est inoubliable. J'ai envoyé une carte à papa.

Moi, je suis allée à Capri, très très chouette<sup>3</sup>, mais Chris a préféré visiter Pompéi.

On a navigué toute la nuit et le mardi matin, arrivée à Palerme, que j'ai beaucoup aimée. On est repartis le soir et le matin, on était à Tunis. Je t'ai acheté un joli kilim. Chris avait envie de pousser jusqu'à Carthage mais j'avais mal aux pieds et on est restés sagement en ville.

Après, nous avons accosté à Palma, toujours merveilleux. Dommage qu'on n'ait pas eu le temps de faire un saut jusqu'à Cala d'Oro pour voir les Wiener. Tu sais qu'ils habitent à Majorque toute l'année, maintenant ?

La dernière escale, Barcelone. J'ai beau connaître cette ville comme ma poche, j'y découvre toujours quelque chose de nouveau.

Le dernier soir, il y a eu un « dîner de gala ». Ils avaient mis les petits plats dans les grands, c'était vraiment délicieux et très bien présenté.

Bon, enfin, en un mot, je suis enchantée. Je n'ai qu'une idée : repartir ! Je suis allée à l'agence de voyages près de chez moi pour prendre toutes leurs brochures « Croisières ». Ça ne te tente pas ? C'est beaucoup moins cher qu'on imagine, tu sais. On pense toujours que c'est hors de prix mais c'est faux. Si je te disais combien on a payé pour notre tour de Méditerranée, tu ne le croirais pas.

Qu'est-ce que tu dirais d'un petit tour en goélette en Turquie au printemps ? On partirait juste toutes les deux, sans nos jules<sup>4</sup> ? Pas mal, non ? Penses-y.

À bientôt, bises

Florence

1. Prendre quelqu'un en main : le diriger, exercer une autorité sur lui. – 2. Bouquin (fam.) : livre ; bouquiner : lire. – 3. C'est chouette (fam.) : c'est bien. – 4. C'est mon jules (fam.) : c'est mon mari, mon amoureux, mon copain.

■ 1 ■ Tracez sur la carte page 52 l'itinéraire de la croisière.

■ 2 ■ Imaginez comment s'est passée une journée de navigation.

8 h → .....	15 h → .....
9 h → .....	17 h → .....
11 h → .....	19 h → .....
13 h → .....	22 h → .....

■ 3 ■ Pourquoi Florence a-t-elle hésité à faire cette croisière ?

■ 4 ■ À votre avis, quelles sont les relations entre Florence et Geneviève ? Comment le sait-on ?

■ 5 ■ Tous ces pays ont un point commun sauf un. Lequel ? Pourquoi ?

Crète – Malte – Belgique – Tunisie – Grèce – Italie – Croatie – Algérie – France – Albanie.

## DES MOTS POUR LE DIRE

### Des noms

la mer – un bateau – une embarcation – un paquebot – un navire – une goélette – le pont – une cabine – l'équipage (le capitaine, les marins) – un port – une escale – un golfe – une côte – une plage – une crique – les vagues – le panorama – une croisière – la navigation – une excursion – une promenade

### Des adjectifs

une côte découpée, rocheuse – pittoresque – un temps ensoleillé, nuageux, pluvieux – être ravi, content, heureux, fasciné – être déçu, mécontent – des souvenirs inoubliables, merveilleux

### Des verbes

embarquer – naviguer – accoster – débarquer – visiter, découvrir, explorer – faire escale – passer des vacances

### Des expressions

un week-end en amoureux – un séjour tout compris – s'ennuyer comme un rat mort, s'ennuyer à cent sous de l'heure – connaître quelque chose comme sa poche (= par cœur, sur le bout du doigt, parfaitement bien)

**Attention :** Vous remarquerez une utilisation un peu particulière du « tu » :

« Si tu n'en as pas envie, tu peux rester à bouquiner... Pour les repas, tu as le choix... »

Ce « tu » ne correspond pas à une personne en particulier, il correspond à un « on ».

■ **6** ■ *Accoster est de la même famille que côte, côtier, côtoyer. Le -s latin a disparu, remplacé par l'accent circonflexe.*

Quel est le mot qui a un accent circonflexe et qui est de la même famille que :

- a) un festin, un festival, les festivités, festoyer → une .....
- b) bestial, la bestialité, un bestiaire → une .....
- c) hospitaliser, une hospitalisation → l' .....

■ **7** ■ *Dans la liste suivante, quel est le mot intrus ?*

agence immobilière – circuit – excursion – séjour – croisière – tarif – réservation – voyage.

■ **8** ■ *En français, « s'ennuyer comme un rat mort », c'est s'ennuyer terriblement, être dans un endroit où il n'y a rien d'intéressant à faire. Dans votre langue, quelle est l'expression équivalente ?*

→ s'ennuyer comme .....

■ **9** ■ *Quelque chose qu'on ne peut pas oublier, c'est quelque chose d'inoubliable.*

- Et quelque chose... a) qu'on ne peut pas définir → quelque chose d' .....
- b) qu'on ne peut pas supporter → quelque chose d' .....
- c) qu'on ne peut pas croire → quelque chose d' .....
- d) qu'on ne peut pas boire → quelque chose d' .....
- e) qu'on ne peut pas comprendre → quelque chose d' .....

■ **Orthographe lexicale – Les noms terminés par -s, -x et -z ne changent pas au pluriel.**

un corps, des corps – le temps, les temps – un Français, des Français – un chinois, des chinois

un choix, des choix – une croix, des croix – un prix, des prix – la paix, les paix

un nez, des nez – un raz-de-marée, des raz-de-marée

## ET LA GRAMMAIRE ?

### 1. La concordance des temps au passé

**Rappel :** si le verbe qui introduit la complétive est à un temps du passé, il faut respecter la concordance des temps. Imaginons que Manuel parle à ses parents :

« C'est une idée idiote, il n'y aura que des vieux, vous allez vous ennuyer comme des rats morts, il faudra vous habiller pour dîner... »

Cette phrase rapportée plus tard par Florence :

Manuel nous avait dit que c'était une idée idiote, qu'il n'y aurait que des vieux, qu'on allait s'ennuyer (que nous allions nous ennuyer) comme des rats morts, qu'il faudrait s'habiller (nous habiller) pour dîner

**Attention, n'oubliez pas de répéter la conjonction :**

Il nous avait dit que..., que... et que...

■ **10** ■ *Reprenez ce petit texte en discours rapporté.*

« Je t'envoie la brochure de l'agence de voyages, tu peux choisir ce que tu veux mais il faut donner une réponse avant le 30. »

Florence a écrit à Geneviève pour lui dire qu'elle .....

■ **11** ■ *Retrouvez la phrase originale (en style direct).*

Geneviève a répondu qu'elle avait bien reçu le catalogue, qu'elle allait regarder les offres de séjours et qu'elle lui passerait un petit coup de fil très vite.

« Merci, ..... »

### 2. L'expression de l'opposition/concession : avoir beau + infinitif

« J'ai beau connaître cette ville comme ma poche, j'y découvre toujours quelque chose de nouveau. »

Cette expression, très souvent utilisée, équivaut à **Même si...** Dans cette phrase, on sait que Florence connaît très bien Barcelone. Normalement, elle ne peut plus rien y découvrir. Mais si ! Elle y découvre toujours quelque chose de nouveau.

■ **12** ■ *Transformez ces deux phrases avec avoir beau + infinitif. Attention au temps !*

a) « J'ai cherché partout la brochure "Iles grecques" mais je ne l'ai pas trouvée. »

b) « Non et non ! Même si tu insistes, je n'ai pas envie de faire cette croisière. »

### 3. Les différents sens de ON

Manuel nous a dit qu'on allait s'ennuyer. – J'avais peur qu'on nous prenne trop en main. – Sur le bateau, on est beaucoup plus libre qu'on imagine. – On pense toujours que c'est hors de prix. – On partirait sans nos jules...

Dans ces phrases, le « on » représente des « acteurs » différents : Chris et moi ; les organisateurs de la croisière ; les passagers ; les gens en général ; toi et moi.

Cette capacité du « on » à représenter diverses personnes explique sa célébrité.

■ **Point d'orthographe grammaticale – Rappel : l'accord du participe passé avec ON**

Si le « on » représente très clairement un « nous », on accorde le participe :

On est restés en ville. (on = Chris et moi)

Geneviève et moi, on est parties en Turquie.



- **OBJECTIFS FONCTIONNELS :** Exprimer son approbation, faire un commentaire élogieux.
- **LEXIQUE :** L'univers de la mode.
- **GRAMMAIRE :** L'accord du participe passé – L'interrogation à l'infinitif.
- **POINT D'ORTHOGRAPHE LEXICALE :** Les anglicismes.
- **POINT D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE :** Distinction des noms et des adverbes en *-ment*.
- **QUI EST-CE? QU'EST-CE QUE C'EST?** Charade.



Après la collection prêt-à-porter, la collection haute couture printemps-été 2006 s'est déroulée dans la fébrilité<sup>1</sup> habituelle. Les défilés se sont succédé au rythme de deux ou trois par jour et il fallait courir d'un lieu à l'autre pour découvrir les tendances de la mode; mais qu'on aime ou qu'on n'aime pas, c'est toujours un spectacle qui révèle le désir de plaire ou de surprendre.

Le plaisir complet, on l'a eu chez Chanel qui retrouvait le Grand Palais pour son défilé haute cou-

ture. C'est sous la verrière restaurée, en bas des marches d'un escalier en spirale, que les mannequins ont présenté une collection éblouissante qui m'a séduite..., qui nous a tous séduits.

C'est une symphonie en noir et blanc que nous a offerte Karl Lagerfeld. Sobre et pourtant inventif, le défilé est d'une incroyable jeunesse.

Les modistes n'ont pas beaucoup travaillé pour Chanel cette saison. En guise de<sup>2</sup> chapeaux, des fleurs piquées dans les cheveux.

Pas de gants; parfois des mitaines en dentelle ou un ruban de tulle autour du poignet. Peu de pantalons, mais beaucoup d'ensembles et de robes. Vestes très près du corps, ravissantes robes chasubles noires à fines bretelles sur fond blanc.

Je n'ai jamais été une fervente admiratrice du fameux tailleur Chanel. Il est là, mais revu et corrigé; on est loin de la coupe stricte, du tweed épais, banal et si peu seyant<sup>3</sup>. Le tailleur Chanel aujourd'hui est blanc. La jupe très courte,

la veste largement échancrée<sup>4</sup>, la taille bien cintrée confèrent à la silhouette une grâce toute féminine. Certaines jupes rappelleraient plutôt les tutus des danseuses.

Les robes noires sont légères, sensuelles avec leurs épaules nues, leur jupe large, courte et dansante en mousseline transparente. C'est un enchantement!

Et que dire des robes longues! J'ai adoré ces robes à la fois classiques et glamour. Certaines prennent un petit air sage sous un léger boléro brodé de ravissantes roses pâles. D'autres, en soie, suivent étroitement les contours du corps et lui donnent une ligne simple et sexy.

Les plumes de marabout<sup>5</sup>, blanches et légères comme de la mousse, les broderies précieuses apportent à cette collection une touche de magie qui nous ramène aux contes de fées de l'enfance. Et le retour de tous les mannequins sur l'escalier en hélice offrait une vision à la fois mystérieuse et sophistiquée. Nous étions tous sous le charme: aussi bien les vedettes du grand écran, du petit écran, du sport et de la politique que les critiques de Paris et d'ailleurs. Tout le monde a applaudi. Bravo au créateur, mais bravo aussi aux petites mains, à celles qui cousent, qui assemblent, aux brodeurs, aux bottiers, aux plumassiers, à tous les artisans qui contribuent à faire de cette présentation un spectacle féerique.



1. La fébrilité: la nervosité, l'excitation, l'agitation. – 2. En guise de: comme. – 3. Seyant(e): qui va bien. – 4. Échancré(e): décolleté(e), ouvert(e). – 5. Un marabout: grand oiseau d'Afrique.

- 1 ■ **Le prêt-à-porter, la haute couture. Quelle différence faites-vous entre les deux?**
- 2 ■ **Karl Lagerfeld est un grand couturier qui dirige la maison de couture Chanel. Qui était Coco Chanel?**
- 3 ■ **Dans le public, il y a des vedettes du grand écran et du petit écran. Savez-vous ce que désignent ces expressions: le grand écran, le petit écran?**
- 4 ■ **Le texte est écrit à la première personne du singulier. Est-ce qu'on sait si l'auteur du texte est un homme ou une femme? Justifiez votre réponse.**
- 5 ■ **L'auteur de ce commentaire a-t-il aimé ou non cette collection? Montrez-le à partir du texte.**
- 6 ■ **Nous étions sous le charme... Et pourtant, quelle critique pourrait-on faire à la haute couture?**

## DES MOTS POUR LE DIRE

### Des noms

une maison de couture – un couturier – une petite main – un brodeur – un bottier – un défilé, une collection – un podium – un mannequin – la mode – un modèle – une robe – une robe chasuble – un tailleur – une jupe – un pantalon – une veste – un enchantement – une féerie – la magie

### Des verbes

coudre – présenter – défilé – porter – être sous le charme – admirer – adorer – séduire – détester

### Des adjectifs

brodé(e) – cintré(e) (= ajusté(e) à la taille) – court(e) – dansant(e) – échancré(e) – léger(ère) – long(ue) – seyant(e) – strict(e) (= sévère) – éblouissant(e) – ravissant(e)

■ 7 ■ Retrouvez dans le texte pages 58 et 59 tous les métiers de la mode et précisez les activités propres à chaque métier.

Exemple : Le gantier ou la gantière est une personne qui fabrique ou vend des gants.

■ 8 ■ Relevez les vêtements cités.

■ 9 ■ Relevez les tissus mentionnés.

■ 10 ■ En vous servant des mots proposés plus haut et retrouvés dans le texte, habillez ce mannequin, selon vos goûts, en précisant le nom des vêtements que vous aurez choisis.

■ 11 ■ Donnez un synonyme, pris dans le texte, de l'expression : un escalier en spirale.

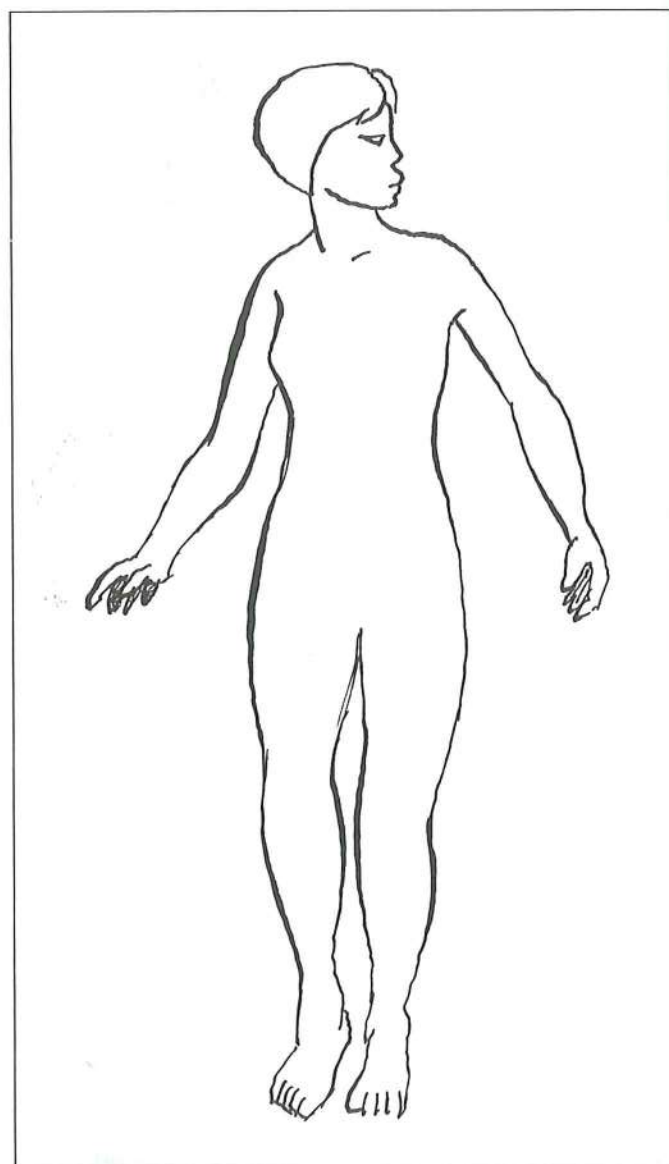
■ 12 ■ Quelle différence faites-vous entre la mode et le modèle ?

### ■ Orthographe lexicale – Les anglicismes

Les mots empruntés à l'anglais sont simplement retranscrits tels quels. Mais quand ce sont des noms, ils prennent souvent en français la marque du pluriel. Ainsi : *un tweed, des tweeds*. Ce n'est pas le cas des adjectifs, qui restent invariables.

■ 13 ■ Mettez les phrases suivantes au pluriel.

- Elle a acheté un beau tweed.
- La jeune fille portait une robe très sexy.
- Cette période hollywoodienne a été une période très glamour.
- Il y a un airbag dans la voiture ?
- J'attends avec impatience le week-end.
- Le prof est cool !



## ET LA GRAMMAIRE ?

### 1. L'accord du participe passé

• Avec l'auxiliaire *avoir* : accord du participe passé avec le COD placé avant le verbe : *le, la, les* (pronom personnel) ; *que* (pronom relatif) ; *le nom COD* (dans les phrases interrogatives ou exclamatives).

*C'est une collection que j'ai adorée – Quels films avez-vous vus ?*

• Avec l'auxiliaire *être*, accord avec le sujet.

*Elle est tombée, ils sont descendus, elles sont arrivées.*

*Les syndicats ont été reçus par le ministre.*

• Mais si le verbe est à la forme pronominale réfléchie ou réciproque, accord avec le COD placé avant le verbe : *Elles se sont regardées. – Elle s'est lavée.* (COD = *s'*) / *Elle s'est lavé les mains.* (COD = *les mains*) – *Nous nous sommes levé(e)s.*

• Certains verbes réfléchis et réciproques n'ont pas de COD, donc ils restent invariables.

*Elles se sont parlé 2 heures au téléphone!* (parler à) – *Les collections se sont succédé sans arrêt.* (succéder à)

– *Ils se sont plu.* (plaire à) – *Nous nous sommes souri.* (sourire à)

■ 14 ■ Un top model pas au top! (Monologue intérieur) Accordez ou non les participes passés entre parenthèses.

C'est bientôt à moi! Je tremble de peur. Les défilés, les autres filles en ont (*fait*) plusieurs. Moi, c'est la première fois et j'ai peur de tomber! Il faut marcher en croisant les pieds! Hier à la répétition, quelqu'un criait sans cesse : « Croisez les pieds, croisez les pieds! » Alors, je les ai (*croisé*)! Vous vous imaginez! Avec des talons de 15 cm! Et bien sûr, je suis (*tombé*)! Je meurs de faim. Qu'est-ce que j'ai (*mangé*)? Ah oui, une pomme que quelqu'un m'a (*donné*). Et puis j'ai froid! Nous sommes en plein hiver et nous présentons la collection d'été! Les robes sont légères. Je les ai (*essayé*) hier, je grelottais dedans. La salle a été (*chauffé*), mais ici, dans les coulisses, il y a des courants d'air! Je me suis (*enrhumé*), c'est sûr! Et les autres filles ne sont pas très sympas. Nous nous sommes à peine (*parlé*), à peine (*regardé*). On nous a (*maquillé*), (*habillé*), (*coiffé*) et nous attendons. La salle est pleine. Toutes les vedettes sont (*venu*). Elles vont faire « oh! », « ah! », elles vont dire « c'est sublime! », mais j'aimerais les voir dans ces 50 cm de tissu! Allez, j'y vais!

2. Interrogation à l'infinitif : le mode des phrases interrogatives est généralement l'indicatif. Mais on rencontre aussi l'infinitif dans les phrases qui commencent par un pronom ou un adverbe interrogatifs (exception : quand le pronom interrogatif est *qui*).

*Que faire? Que dire? Où aller? Comment réussir? Pourquoi partir?*

Dans tous ces énoncés, on sous-entend l'idée de possibilité, d'obligation.

*Que (puis-je) faire? Que (pourrais-je) dire? Où (dois-je) aller? Comment (peut-on) réussir?*

*Pourquoi (faut-il) partir?*

■ 15 ■ Transformez la phrase de manière à retrouver une interrogation à l'infinitif.

- Que faut-il répondre à cette question? c) Que peut-on dire de cette collection?
- Comment pourrais-je expliquer cette situation? d) Pourquoi faut-il sortir par un temps pareil?

■ Point d'orthographe grammaticale – Attention, ne confondez pas la terminaison en *-ment* des noms et celle des adverbes : *un enchantement*, nom formé à partir du verbe *enchanter*; *étroitement*, adjectif formé sur l'adjectif *étroit*.

■ 16 ■ Noms ou adverbes? Mettez l'article devant les noms.

*rassemblement – amusement – simplement – changement – commencement – honnêtement – règlement – largement – sûrement.*





- **OBJECTIFS FONCTIONNELS :** Exprimer sa désapprobation, faire un commentaire dépréciatif.
- **LEXIQUE :** Le monde de l'opéra.
- **GRAMMAIRE :** « DE », article et préposition – La forme impersonnelle.
- **POINT D'ORTHOGRAPHE LEXICALE :** Les onomatopées.
- **POINT D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE :** L'accord d'un verbe impersonnel.
- **QUI EST-CE ? QU'EST-CE QUE C'EST ?** Naissance d'un opéra.



Avec la représentation de *La Traviata* de Verdi, l'Opéra-Bastille a connu hier l'une des soirées les plus tumultueuses<sup>1</sup> de la saison.

L'Opéra était comble. On sentait quelque chose d'électrique dans la salle, cette excitation qui précède les grands moments. Plus une place de disponible. Le renom des chanteurs, du chef

d'orchestre, la célébrité de l'œuvre avaient attiré un public nombreux, prêt à s'enthousiasmer. Il est vrai qu'il est aussi rapide à se mettre en colère quand la représentation ne lui plaît pas. Et c'est ce qui s'est passé hier. Il faut dire qu'il y avait matière à<sup>2</sup> siffler, à huer plutôt qu'à applaudir.

Le rideau s'est levé. Dans un décor hideux, aux couleurs criardes, des personnages à moitié nus s'agitaient dans tous les sens, faisant n'importe quoi, chantant n'importe comment. Stupéfaction des spectateurs ! Au cours de ma longue carrière de critique musical, j'ai eu droit à toutes sortes de bizarreries, mais là, ça dépassait tout ce qu'on peut imaginer !

Et puis est arrivée sur la scène Violetta, chantée par une cantatrice aux formes très « épanouies ». Quand on sait que Violetta, l'héroïne, est tuberculeuse et qu'elle meurt à la fin, cette femme bien en chair pouvait sembler peu crédible. Mais on se dit qu'il y a la magie de l'opéra, de la voix, du talent qui fait tout oublier. Or notre soprano était, en plus, vêtue d'une jupe en cuir ultra-courte qui laissait voir des cuisses dodues. Le met-

teur en scène avait cru bon de moderniser le livret. Nous n'étions plus au XIX<sup>e</sup> siècle comme le voulait l'histoire mais au XXI<sup>e</sup> siècle, à New York !

La diva, gênée sans doute par cet accoutrement<sup>3</sup>, a chanté avec moins de facilité, moins de puissance que d'habitude. Et de plus, une mise en scène, fausement originale, l'obligeait à courir, à s'agenouiller, à se rouler par terre ! C'était quelque chose à la fois d'horrible et de comique. Comment faire chanter quelqu'un dans des positions qui l'empêchent de chanter ?

Dans la fosse<sup>4</sup>, le chef d'orchestre faisait ce qu'il pouvait, mais inutilement. C'en était trop pour moi et pour les vrais amateurs d'opéra. Quelques sifflets ont commencé à se faire entendre, étouffés par les « chut » vigoureux<sup>5</sup> des fans de la cantatrice. Il y en avait quand même !

Mais lorsque le ténor a essayé de soulever la malheureuse Violetta étalée sur

la scène pour la prendre dans ses bras et que, visiblement, il avait le plus grand mal à le faire, on a entendu d'abord de petits rires, des rires discrets, puis mêlés à des sifflets, des éclats de rire qui ont secoué la salle. On n'entendait même plus les chanteurs. Des spectateurs hurlaient. D'autres essayaient de les faire taire. Le tohu-bohu était indescriptible ! Devant ce vacarme, le directeur a décidé de baisser le rideau.

On se dit quelquefois que la simplicité et la fidélité au texte valent toutes les fausses audaces et qu'il est parfois préférable de regarder un DVD de qualité plutôt qu'une représentation prétentieuse.

1. Tumultueux (-euse) : agité et bruyant. – 2. Matière à : sujet à, raison à. – 3. Un accoutrement : un habillement étrange et ridicule. – 4. La fosse d'orchestre : emplacement situé devant la scène d'une salle de spectacle, où se placent les musiciens. – 5. Vigoureux : fort, puissant ; énergique, ferme.



■ 1 ■ Giuseppe Verdi est un musicien italien. Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur ce compositeur ? Cherchez vos informations sur Internet.

■ 2 ■ De quelle pièce de théâtre très célèbre au XIX<sup>e</sup> siècle cet opéra de Verdi est-il tiré ? Est-ce que Violetta est le nom de l'héroïne de la pièce ?

■ 3 ■ Qu'est-ce qu'une soprano ?

■ 4 ■ Quelle est l'opinion de l'auteur de l'article ? Précisez-la par des citations du texte.

## DES MOTS POUR LE DIRE

### Des noms

un opéra – une œuvre – un livret – un librettiste (= l'auteur du livret) – la musique – la fosse d'orchestre – le chef d'orchestre – un chanteur, une chanteuse – une cantatrice – une diva – une soprano – un ténor – une basse – la scène – le rideau de scène – une représentation – le public – le talent – les sifflets

### Des verbes

chanter – applaudir – huer – hurler – siffler – s'enthousiasmer – protester

### Des adjectifs

banal(e) – criard(e) – dodu(e) – hideux – musical(e) – original(e) – prétentieux (-euse) – tumultueux (-euse)

■ 5 ■ Retrouvez dans le texte pages 64 et 65 tous les mots qui donnent l'idée du bruit (noms ou adjectifs).

■ 6 ■ Relevez toutes les expressions qui montrent que la chanteuse n'est pas maigre.

■ 7 ■ Retrouvez dans le texte les synonymes augmentatifs des mots soulignés.

Exemple: Une salle pleine attendait les chanteurs. → Une salle **comble** attendait les chanteurs.

- Les gens tapaient des mains, criaient.
- Quasimodo, personnage de *Notre-Dame de Paris*, avait un visage très laid.
- Elle portait une robe très courte.
- Ses vêtements aux couleurs trop vives traduisaient un manque de goût.
- À la surprise générale, la diva annonça qu'elle ne chanterait plus.

■ 8 ■ Relevez tous les mots qui désignent la chanteuse.

■ 9 ■ Récrivez les phrases suivantes en donnant le contraire des mots soulignés. (Vous trouverez ces antonymes dans le texte.)

- À la fin de la représentation, le public se leva et applaudit les chanteurs.
- Elle n'aimait pas ses bras trop maigres.

■ 10 ■ Chassez les deux intrus.

un livre – un libraire – un librettiste – livrer – une librairie – un livret – une livre.

■ 11 ■ Quelle différence faites-vous entre: un critique et une critique.

### Orthographe lexicale – Les onomatopées, les interjections

Les onomatopées sont des petits mots qui imitent le son produit par une chose. Elles sont souvent formées d'une ou deux voyelles combinées avec une, deux ou trois consonnes: *ouf*, *plouf*. Les onomatopées sont généralement invariables, mais certaines sont variables: *des chuts*, *des ronrons*.

■ 12 ■ Donnez le contexte des onomatopées suivantes. Quand fait-on ?

- |             |           |                |
|-------------|-----------|----------------|
| a) Plouf!   | b) Ouf!   | c) Snif, sniff |
| d) Toc, toc | e) Dring! | f) Pin-pon!    |

## ET LA GRAMMAIRE ?

### 1. DE

a) **DE à la place de « UN, UNE, DES » ou « DU, DE LA, DE L' »**, à la forme négative:  
– Il y a encore des places? – Non, il n'y a **plus de** places.

b) **DE à la place de « DES »**, devant adjectif + nom pluriel:  
On a entendu des rires discrets, **de** petits rires.

c) **DE après une expression de quantité**:  
Elle a de la facilité, elle a **moins de** facilité.  
Cela a ramené du calme, **un peu de** calme.

d) **DE + adjectif en fonction d'attribut**; on le rencontre dans les phrases du type:  
C'est **quelque** chose de comique. = Cette chose est comique.  
C'est **quelqu'un** de gentil. = Cette personne est gentille.  
Il n'y a plus **aucune** place de disponible. = Plus aucune place n'est disponible.

### LA FENICE REVIT

Dans la nuit du 29 au 30 janvier 1996, quelque chose d'horrible se produit: un incendie criminel ravage et détruit la Fenice, l'opéra de Venise. Les Vénitiens, les Italiens et tous les amateurs d'opéra sont effondrés: Venise n'a plus d'opéra, « Venise a perdu son âme ». Il faut dire que la Fenice était l'un des opéras les plus beaux du monde. Après de longues discussions, le conseil municipal de Venise décide la reconstruction « à l'identique »... la Fenice (dont le nom signifie « phénix », l'oiseau qui renaît toujours de ses cendres) rouvre enfin ses portes le 14 décembre 2003. *La Traviata*, dirigée par Lorin Maazel, inaugure la saison 2004-2005.

C'est d'ailleurs dans cette même salle qu'avait eu lieu, plus de cent cinquante ans auparavant, la première représentation de ce drame de Verdi, l'un des opéras les plus célèbres et les plus joués au monde.

■ 13 ■ Relevez dans le texte ci-dessus des expressions comportant le mot « DE » ou « D' ».

- à la forme négative: .....
- devant un adjectif + nom pluriel: .....

### 2. La forme impersonnelle. On distingue :

– des locutions ou des verbes impersonnels qui généralement ne s'emploient qu'avec un sujet impersonnel: *il neige*, *il gèle*, *il tonne*, *il pleut*; *il faut*, *il est nécessaire*, *il est préférable*, *il est question de*, *il va de soi*, *il s'en faut de peu*, *il s'agit de...*, *il est vrai que...*

– des constructions impersonnelles qui existent aussi à la forme personnelle:  
*Une aventure curieuse lui est arrivée. Il lui est arrivé une aventure curieuse.*

– des présentatifs impersonnels: *il y a*, *c'est...* ?

■ Point d'orthographe grammaticale – Attention à l'accord du verbe impersonnel.

Le verbe impersonnel est toujours au singulier, même si le sujet réel qui suit est au pluriel.  
*Quelques gâteaux restaient dans l'assiette. → Il restait quelques gâteaux dans l'assiette.*

■ 14 ■ Remplacez les verbes soulignés par une forme impersonnelle.

- Chaque jour, des centaines de touristes arrivent dans cette petite ville de la côte.
- D'autres solutions existent.
- Si des incidents surviennent, prévenez-moi.
- 90 millimètres de pluie sont tombés hier en moins de 24 heures.



Ça se prononce comme ça, ça s'écrit comment ?

**Le « e » sans accent**

C'est une lettre particulière. On l'appelle muette, mais en fait, elle n'est pas toujours muette. Ainsi :

• **On la prononce** [ə] (un peu plus court que dans le mot *deux*).

– Dans les mots monosyllabiques :

*de* [də], *ce* [sə], *ne* [nə], *que* [kə], *je* [ʒə], *me* [mə], *te* [tə], *se* [sə], *le* [lə],

Cette lettre s'élide devant voyelle ou *h* muet :

*Parle-moi d'eux.* / *Il n'y a qu'eux.* / *C'est un temps d'hiver.*

– Dans d'autres mots comme : *menu, registre, secret, premier...*

• **On la prononce** [ɛ] encore plus court.

Dans des mots comme *demi* [d(ə)mi], *genou* [ʒ(ə)nu], *regret* [ʀ(ə)gʀɛ], et des mots formés sur le préfixe de la répétition « *re* », comme : *ressembler, ressortir, ressentir...*

• **On la prononce** [e], comme un « *é* » avec accent aigu, c'est-à-dire fermé.

– Dans les déterminants pluriels : *des* [de], *ces* [se], *mes* [me], *tes* [te], *ses* [se], *les* [le].

– Dans les finales en *-ier* (ou *-cher, -ger*) : *boucher, épicier, chanter, écolier...*

– Dans les finales en *-er* de l'infinitif : *chanter, aimer...*

– Dans les finales en *-ez* : *nez, assez, avez, aimez...*

– Dans le « *e* » initial devant deux consonnes semblables : *essuyer, essor, erreur...*

– Dans la conjonction *et*.

• **On la prononce** [ɛ̃] comme un « *è* » avec accent grave, c'est-à-dire ouvert.

– Devant une double consonne, ou un *x* : *examen, espérer, servir, assiette, est...*

– Dans les finales en *-et* : *parquet, bouquet...*

• On ne la prononce pas, elle est muette.

– À la finale des mots de plus d'une syllabe : *cette, comme, quelque, presque...*

– Dans les désinences verbales en *-e*; *-es*; *-e*; *-ent*.

Dans ces cas, la voyelle « *e* » ne s'élide pas devant voyelle :

*cette armoire, comme elle, quelque autre chose, presque à l'heure...*

**Petite précision :** En poésie, on prononcera ce « *e* » muet devant une consonne.

[...] *Il est des parfums frais comme des chairs d'enfants*, (12 syllabes)

*Doux comme les hautbois, verts comme les prairies* [...] (12 syllabes)

■ 1 ■ **Retranscrivez les mots suivants :**

a) [sə] (adjectif démonstratif singulier) → .....

b) [se] (adjectif démonstratif pluriel) → .....

c) [sɛ] (présentatif) → .....

d) [vɔlə] (panneau qui sert à protéger une fenêtre) → .....

e) [vɔlə] (se déplacer dans les airs ou prendre ce qui appartient à quelqu'un d'autre) → .....

# BILAN & ÉVALUATION...

## de l'unité 3

Dans cette unité, vous avez appris à :

- faire un commentaire élogieux ou dépréciatif;
- respecter la concordance des temps, faire l'accord du participe passé, utiliser l'expression « avoir beau », bien déterminer les différents sens du mot « DE » et du mot « ON »;
- rédiger en donnant votre point de vue.

Faites les exercices qui suivent sans regarder les leçons 7, 8 et 9, ni vos notes; comparez vos réponses avec celles qui se trouvent à la fin de cet ouvrage. Comptez ensuite vos points.

**VOCABULAIRE – GRAMMAIRE – ORTHOGRAPHE**

■ 1 ■ **Quelle différence pouvez-vous faire entre :** ... /2

- a) une équipe et un équipage → .....
- b) embarquer et débarquer → .....
- c) une embarcation et un paquebot → .....
- d) une croisière et une promenade → .....

■ 2 ■ **Parmi ces adjectifs, quels sont ceux qui sont élogieux, quels sont ceux qui sont dépréciatifs?** ... /2

hideux – criard – ravissant – prétentieux – éblouissant – banal – féérique – original.

ADJECTIFS ÉLOGIEUX	ADJECTIFS DÉPRÉCIATIFS

■ 3 ■ **Cochez la bonne réponse.**

- Un objet hors de prix est : a)  un objet soldé ... /1
- b)  un objet usagé
- c)  un objet très cher

■ 4 ■ **Groupez les expressions suivantes selon leur sens et leur niveau de langue (courant ou familier).**

*c'est chouette* – *j'ai lu un bon roman* – *s'ennuyer beaucoup* – *nous sommes sous le charme* – *voilà mon jules* – *je bouquine* – *s'ennuyer à cent sous de l'heure* – *je vous présente mon mari.* ... /1

■ 5 ■ **Reprenez le texte suivant au style indirect.**

Sur la porte de l'agence était placardée une affiche qui disait : « Faute d'un nombre suffisant de participants, la croisière aux îles est annulée et les sommes qui ont été déjà versées seront remboursées dans un ou deux semaines. » ... /2

■ 6 ■ **Faites l'accord du participe passé quand c'est nécessaire.** ... /2

Elles se sont (*croisé*) dans la rue; elles se sont (*dit*) un bonjour cordial, se sont (*parlé*) un moment, puis se sont (*quitté*) en se promettant de se revoir bientôt.

■ 7 ■ Remplacez les formes personnelles par des formes impersonnelles. ... /3

- a) De nombreux doutes subsisteront encore longtemps à propos de cette affaire judiciaire.  
b) À l'arrêt d'Avignon, une dizaine de voyageurs sont montés dans le train.  
c) De grands changements se sont produits dans le pays.

■ 8 ■ Associez les termes des deux colonnes. ... /2

- |              |                                       |
|--------------|---------------------------------------|
| a) Boum!     | 1. On a tiré un coup de fusil!        |
| b) Coucou!   | 2. Tu bois trop vite, attention!      |
| c) Pan!      | 3. C'est moi, je suis là!             |
| d) Glouglou! | 4. Qui a fait tomber le vase chinois? |

EXPRESSION ÉCRITE

■ 9 ■ Lisez ce texte et répondez aux questions.



Je crois sincèrement que la meilleure critique est celle qui est amusante et poétique; non pas celle qui, froide et algébrique, sous prétexte de tout expliquer, n'a ni haine ni amour, et se dépouille volontairement de toute espèce de tempérament... Ainsi le meilleur compte rendu d'un tableau pourra être un poème.

Mais ce genre de critique est destiné aux lecteurs poétiques. Quant à la critique proprement dite, j'espère que les philosophes comprendront ce que je vais dire: pour être juste, c'est-à-dire, pour avoir sa raison d'être, la critique doit être partielle, passionnée, politique, c'est-à-dire faite à un point de vue exclusif, mais au point de vue qui ouvre le plus d'horizons.

D'après Charles Baudelaire, « À quoi bon la critique », Salon de 1846.

- a) Repérez les termes qui s'opposent et qui opposent les différentes façons de faire une critique. ... /2  
b) Qu'est-ce qu'une critique partielle? Quelles expressions verbales correspondent à l'adjectif « partial »? ... /2  
c) À votre avis, une critique doit-elle être engagée ou doit-elle rester neutre? ... /3  
d) Donnez votre point de vue sur ce texte. ... /3

■ Entraînement à l'expression écrite.

À partir d'un même événement, spectacle d'opéra, de télévision, de théâtre, de cinéma..., faites une double critique. Une critique de « haine » et une critique d'« amour », selon les termes de Baudelaire.

COMPTÉZ VOS POINTS

Plus de 20 points: c'est parfait!

De 15 à 20 points: si c'est dans la partie Vocabulaire/Grammaire que vos résultats sont moins bons, refaites les exercices en reprenant les pages des leçons. Si c'est dans la partie Expression écrite, relisez les pages « À vous d'écrire » et les propositions de corrigés, et refaites votre texte.

Moins de 15 points: relisez cette unité. Refaites ensuite les exercices avec grammaire et dictionnaire.

CODE ORAL / CODE ÉCRIT

Ce sont deux modes d'expression différents.

L'oral est le mode qui permet une transmission directe entre un locuteur et un interlocuteur.

Il n'y a pas qu'une seule forme d'oral. On pourrait dire qu'il y a autant de langues orales qu'il y a de locuteurs et d'interlocuteurs. En effet, cette langue dépend de celui qui parle et de celui à qui on parle. On peut distinguer différents types d'oral.

- **L'oral spontané**, celui qu'on pratique dans la conversation, dans les interviews. C'est une improvisation, on pense son discours en même temps qu'on le produit. Mais cette langue n'est pas uniforme, elle obéit à différents codes liés:
  - au milieu social du locuteur: l'homme politique ne s'exprime pas comme un artisan ou un ouvrier;
  - à des pratiques sociales: un professeur ne parlera pas de la même façon dans sa salle de classe et dans la salle des professeurs où il sera plus « naturel »; un étudiant ne parlera pas à son professeur comme à son camarade de cours;
  - à l'âge du locuteur: il y a une langue des jeunes et une langue des personnes plus âgées.

La langue orale pratiquée par « l'homme de la rue » se caractérise par:

- de nombreuses parenthèses, des propositions en cascades;
- des phénomènes de détachement;
- des pauses, des hésitations;
- des simplifications: disparition du « ne », interrogation donnée par la seule intonation;
- une prononciation familière;
- la présence d'un lexique argotique, familier.

Tous ces phénomènes disparaissent quand on reprend le texte oral à l'écrit. Par exemple, on rétablit le « ne », on supprime les phénomènes de détachement...

- **L'oral médiatisé** qu'on peut entendre dans les émissions radiophoniques, télévisées, et qui en principe cherche à être correct, soigné, même s'il ne réussit pas toujours à l'être.

Là aussi, tout dépend des locuteurs, des interlocuteurs, tout dépend du genre de l'émission (émission destinée aux jeunes, émission politique, littéraire, médicale...).

- **L'oral rapporté** (le discours rapporté ou relaté). C'est une langue neutre, standard, sans saveur; elle s'attache à rapporter le plus exactement possible une information en oubliant l'intonation, la prononciation, tous les signaux non verbaux (gestes, mouvements de la tête, des mains...).

- **L'écrit oralisé** qu'on découvre dans les discours, les conférences, les cours universitaires... La langue dépend de la personnalité du locuteur. On pourra parfois trouver une retranscription presque fidèle de l'écrit, mais parfois aussi, pour rendre plus vivant son message, le locuteur se laissera aller à certaines modalités de l'oral spontané. Par exemple, il utilisera les interjections de l'oral (*hein, bon*), les hésitations (*eah...*), les détachements, etc.

- **OBJECTIFS FONCTIONNELS** : Passage du français parlé au français écrit.
- **LEXIQUE** : Langage familier.
- **GRAMMAIRE** : Discours rapporté (1) – Caractéristiques du français parlé.
- **POINT D'ORTHOGRAPHE LEXICALE** : Les suffixes en *-tion* et *-sion*.
- **POINT D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE** : De l'oral à l'écrit.
- **QUI EST-CE? QU'EST-CE QUE C'EST?** Devinettes : quelques locutions figées.

**Passage du discours direct au discours indirect  
et au discours relaté (rapporté)**

Voici la transcription d'un document oral réalisé en 2006. L'intervu, Jean-Pierre V., est âgé de 63 ans et est à la retraite. Il est originaire du Pays basque et vit à Paris depuis 1966. Il évoque son arrivée dans la capitale.

« Moi, quand j'suis arrivé à Paris, c'était euh... ben, c'était juste avant qu'ils démolissent les Halles... Donc... si j'calcule, euh... ça devait être en...

en 66, ben oui, ça fait quarante ans tout juste. Je suis à peu près sûr parce que justement à l'époque j'habitais pas loin; en fait c'est... c'était rue Mandar qu'on a habité, ouais. C'était un petit truc, un genre de studio, une pièce, quoi... on nous l'avait prêté comme ça, hein, pour dépanner. Euh... c'est un cousin à elle qui nous l'avait passé. Lui, il habitait juste en dessous. C'était vraiment sympa d'sa part. C'était juste pour dépanner mais en fait, finalement, on y est restés presque deux ans, mine de rien.



Pendant deux ans, ça, ça nous a aidés, j'peux l'dire... Ça nous a vraiment bien aidés.

Les Halles, je m'souviens des travaux quand ils ont démoli. J'ai vu ça, de mes yeux vu. C'est pour ça qu'la date... ben, j'en suis à peu près sûr.

Vous savez, c'était encore vraiment sympa ce coin dans c'temps-là, c'était pas... c'était pas fringues et compagnie comme c'est maintenant. Y avait plein d'commerces, j'me souviens, chais pas moi, y avait l'boulangier, l'boucher, l'marchand de fromage, et puis... euh... Valérie, elle... ah, y avait tout, tout, tout, y avait tout sous la main. C'était pas la peine d'aller à perpette, au diable quoi, comme faut faire maintenant... Et pis, y avait des gens d'un peu tous les âges, hein, euh... ben, y avait des vieux, et pis... et pis y avait des jeunes... C'était sympa, c'était... les gens te... les gens se connaissaient, quoi... tu passais, on t'disait: Tiens, salut, tu viens boire un coup? Ou alors,

on t'disait des fois... euh... Ben alors, ta femme elle est malade ou quoi? On l'a pas vue aujourd'hui. Des trucs comme ça, quoi, sympas, ouais, des trucs sympas... Ouais, vraiment sympas.

J'avais pas de boulot à l'époque, euh... à c't'époque-là, quoi, quand j'suis arrivé, et Valérie elle en avait pas non plus d'boulot mais... mais c'était pas si dur comme c'est maintenant. Non. Du travail, si t'étais pas feignant, tu vois, y en avait, t'en trouvais, hein, si... oui, mais si, y en avait! Tu sais, moi... pour les pas feignants, moi... euh... y en a toujours, du boulot, hein. La crise, la crise... elle a bon dos, la crise. Moi, j'en ai trouvé, du travail et illico presto, s'il vous plaît!

Et elle... ma femme... elle aussi, elle en a trouvé; finalement, on s'est bien débrouillés hein, finalement... »

■ 1 ■ **Exemple de reprise de cette interview au discours indirect :**

Jean-Pierre V. a raconté qu'il était arrivé dans les années 1966-1967, qu'il avait d'abord vécu dans un petit studio rue Mandar, dans le quartier des Halles. Il a ensuite dit qu'il avait trouvé du travail assez rapidement.

**À quelle phrase du texte correspondent les phrases suivantes :**

- a) Il raconte qu'il y a quarante ans ce quartier des Halles était vraiment très sympathique.
- b) Il raconte qu'il a vu la démolition des anciennes Halles.

■ 2 ■ **Exemple de la même interview au discours relaté :**

Avec nostalgie, Jean-Pierre V. a évoqué son arrivée à Paris en 1966 ou 1967, dans le quartier des Halles, beaucoup plus vivant et chaleureux qu'aujourd'hui, à ses yeux. Quant au travail, pour lui, celui qui veut en trouver en trouvera toujours!

**À quelle phrase du texte correspondent les phrases suivantes :**

- a) Il évoque avec reconnaissance un cousin de sa femme qui leur avait gentiment prêté un petit studio.
- b) Il reproche aux gens de ne pas faire assez d'efforts pour trouver du travail.

■ 3 ■ **Parmi les adjectifs suivants, lesquels correspondent au quartier des Halles, selon l'opinion de Jean-Pierre V. ?**

- a) dans les années 1960 → mélancolique - vivant - animé - chic - convivial.
- b) aujourd'hui → élégant - commercial - peu sympathique - agréable - gai.

■ 4 ■ **Un adjectif revient six fois. Lequel? .....**

■ 5 ■ **Qu'est-ce que Jean-Pierre V. regrette le plus? .....**

■ 6 ■ **Quel bilan fait-il de sa vie? .....**

## DES MOTS POUR LE DIRE

### Des noms

des fringues (*fam.*) (= des vêtements) – du boulot (*fam.*) (= du travail) – la crise (économique)

### Des adjectifs

feignant (*fam.*) (= paresseux) – pas feignant (*fam.*) (= courageux, travailleur)

### Des verbes

démolir – dépanner quelqu'un (= l'aider provisoirement)

### Des expressions

Toutes les expressions qui suivent appartiennent au langage familier et sont réservées à l'oral.

tout juste (= exactement) – juste en dessous (= exactement au-dessous) – quelque chose comme ça (= à peu près) – à l'époque, dans ce temps-là (= à cette époque-là, à ce moment-là) – un cousin à elle (= un de ses cousins) – passer quelque chose (= donner ou prêter, selon le contexte) – mine de rien (= sans en avoir l'air) – c'est fringues et compagnie (= il y a beaucoup de magasins de vêtements, de chaussures...) – plein de (= beaucoup de) – avoir qqch sous la main (= à sa disposition) – à perpette, au diable (= loin) – des fois (= quelquefois, parfois) – elle a bon dos, la crise (= c'est facile d'accuser la crise) – illico, illico presto (= immédiatement)

### ■ 7 ■ Traduisez en français standard les phrases suivantes :

- a) Du boulot, j'en ai trouvé et illico presto, s'il vous plaît!  
.....
- b) Lui, il a tout juste trente ans et elle, elle quelque chose comme 27, 28.  
.....
- c) Pour faire ses courses, c'est la galère, il faut aller au diable!  
.....
- d) Son cousin, c'était un type sympa et pas feignant, ça non!  
.....
- e) Son copain, des fois il dit rien, des fois on peut plus l'arrêter. C'est tout l'un ou tout l'autre.  
.....

### ■ 8 ■ Rappel : les « faux contraires » – Parmi les verbes suivants, lesquels ont un préfixe en -de ou -dé ou -dés n'exprimant pas une idée de contraire ? Utilisez votre dictionnaire pour vérifier.

Exemples : *défaire* → non (c'est vraiment le contraire de *faire*).  
*détruire* → oui (le verbe *\*truire* n'existe pas).  
*dépenser* → oui (*penser* existe mais ce n'est pas le contraire de *dépenser*).

- |                     |                       |
|---------------------|-----------------------|
| a) démolir → .....  | d) désobéir → .....   |
| b) désirer → .....  | e) désespérer → ..... |
| c) dérégler → ..... | f) dépendre → .....   |

### ■ 9 ■ Orthographe lexicale : suffixe en -TION ou en -SION ? Quels noms correspondent aux verbes suivants :

- |                       |                      |                     |
|-----------------------|----------------------|---------------------|
| a) construire → ..... | b) constater → ..... | c) discuter → ..... |
| d) expliquer → .....  | e) fabriquer → ..... | f) décider → .....  |
| g) démolir → .....    | h) détruire → .....  | i) indiquer → ..... |

## ET LA GRAMMAIRE ?

### CODE ORAL, CODE ÉCRIT

Comme vous l'avez souvent remarqué, l'oral et écrit obéissent à des contraintes différentes.

#### Quelques caractéristiques de l'oral

À l'oral, on peut employer :

- des petits mots pour maintenir l'attention d'autrui (*hein, tu sais, tu vois...*) ou pour vérifier que l'intention de communication est bien comprise;
- des marques d'hésitation (*euh...*, *ben...*);
- des procédés de mise en relief (*c'est... qui... ; c'est parce que... que...*);
- des constructions détachées avec dislocations (à droite ou à gauche) et reprise du complément : *Moi, j'en ai trouvé, du travail. / Elle a bon dos, la crise! / Ben alors, ta femme, elle est malade?*
- des ruptures de construction ; l'apparition d'un élément « hors sujet » (*y avait l'boulangier, l'boucher, l'marchand de fromage, et puis... euh... Valérie, elle... ah, y avait tout, tout, tout*);
- une grande abondance de présentatifs (*y avait..., c'était...*);
- l'emploi très fréquent de *moi*, de *ça*;
- un lexique plus familier (*le boulot; un truc; elle a bon dos, la crise...*).

#### L'écrit

Il est beaucoup plus « lié », plus structuré : phrases subordonnées, enchaînements, connecteurs logiques ; on évite les répétitions ; on recherche la concision ; on essaie de trouver le mot juste...

### ■ Exemple de passage de l'oral à l'écrit

... c'était rue Mandar qu'on a habité, ouais. C'était un petit truc, un genre de studio, une pièce, quoi... on nous l'avait prêté comme ça, pour dépanner. Euh... c'est un cousin à elle qui nous l'avait passé. Lui, il habitait juste en dessous. C'était vraiment sympa d'sa part. C'était juste pour dépanner mais en fait, finalement, on y est restés presque deux ans, mine de rien. Ça, ça nous a aidés, ça, j'peux l'dire... Pendant deux ans, ça, ça nous a vraiment bien aidés.

#### Proposition :

Nous avons habité pendant deux ans rue Mandar, dans une pièce que nous avait gentiment prêtée son cousin qui habitait à l'étage au-dessous.

### ■ 10 ■ Dans la transcription, quelles caractéristiques remarquez-vous ?

- a) pour le vocabulaire : .....
- b) pour l'ordre des mots : .....
- c) pour l'enchaînement des idées : .....

### ■ 11 ■ Orthographe grammaticale : de l'oral à l'écrit – Rétablissez l'orthographe « normale ».

- a) Y avait pas de problème. → .....
- b) T'as pas raison mais t'as pas tort! → .....
- c) Chais pas, moi! → .....
- d) Faut pas pleurer, mon p'tit. → .....

## À VOUS D'ÉCRIRE (1)

■ 12 ■ Voici la transcription d'une autre interview. Marine R., 21 ans, est étudiante en 3<sup>e</sup> année de psychologie à l'université Paris-XII. Reprenez ce texte au style indirect (verbes du dire + que), puis en discours relaté (ou rapporté). Relisez ce qui est expliqué pages 73 et 77.

« Depuis un mois, vous savez, c'est un peu la galère dans ma fac, hein...  
 Y en a qui sont en grève, mais y en a qui sont pas d'accord et qui veulent aller en cours.  
 Les profs, eux, c'est pareil, y en a des pour, c'est la majorité, mais c'est vrai aussi qu'y en a des contre.  
 En plus, y a les exams qui approchent, ça va venir vite, hein, on sait pas comment tout ça, ça va se passer, y a des rumeurs comme quoi que... on passerait les exams en septembre...  
 Moi, je suis pas pour, ah non, des examens en septembre, moi, je suis contre, hein! »

a) Style indirect:

Marine a expliqué que .....

.....  
 .....  
 .....  
 .....

b) Discours relaté (ou rapporté)

.....  
 .....  
 .....  
 .....

## À VOUS D'ÉCRIRE (2)

■ 13 ■ À partir de ces deux petits récits, retrouvez le dialogue qui correspond. Attention, votre dialogue doit être écrit en français parlé.

A – François a accusé son frère de lui avoir menti en disant qu'il n'avait jamais touché à son appareil photo. Il le soupçonnait plutôt de l'avoir perdu et de ne rien oser dire. Frank a nié, il a rappelé que le jour où l'appareil photo avait disparu, il n'était même pas à la maison. Il a ajouté que, en plus, il avait toujours détesté la photo. Furieux, François a répliqué qu'il n'en croyait pas un mot.

François: .....

.....  
 .....

Frank: .....

.....  
 .....

François: .....

.....  
 .....

B – Quand il lui a marché sur le pied dans le métro, le jeune homme s'est excusé très poliment mais la vieille dame s'est fâchée. Elle l'a insulté et a regretté l'ancien temps, où les jeunes étaient mieux élevés. Le garçon s'est un peu énervé, rappelant qu'il n'avait pas agi volontairement et il a réitéré ses excuses. Mais la dame était de plus en plus en colère, elle pensait qu'il avait fait exprès. Un passager s'est interposé pour la calmer.

La dame: Aïe! .....

Le jeune homme: .....

La dame: .....

.....  
 .....

Le jeune homme: .....

.....  
 .....

La dame: .....

Un passager: .....

■ 14 ■ Devinettes.

À votre avis, avec quel mot peut-on compléter les expressions suivantes: mot - silence - parole?

Vérifiez le sens de ces expressions dans votre dictionnaire.

a) Qui veut prendre la .....? b) Il est parti sans ..... dire. c) Je te crois sur .....

d) Il vaut mieux passer cette histoire sous ..... e) On saura leur imposer .....

f) Il veut toujours avoir le dernier ..... g) Promis, je tiendrai .....

h) Tais-toi! Tu n'as pas ton ..... à dire! i) Dans cette région, c'est la loi du .....

j) Ce petit chien, il est d'une intelligence incroyable! Il ne lui manque que la .....



- **OBJECTIFS FONCTIONNELS :** Prendre des notes (1).
- **LEXIQUE :** La vie politique, les institutions.
- **GRAMMAIRE :** Discours rapporté (2) – Articulateurs à l'oral et à l'écrit.
- **POINT D'ORTHOGRAPHE LEXICALE :** *Parti* ou *partie* ?
- **POINT D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE :** Deux verbes difficiles à conjuguer : *dissoudre*, *conclure*.
- **QUI EST-CE ? QU'EST-CE QUE C'EST ?** Devinettes : les SMS.

**Transcription d'un début de cours  
sur les institutions de la V<sup>e</sup> République**

Alors, si on fait un peu le point sur les pouvoirs du Président et sur les pouvoirs du Premier ministre sous la Cinquième, la première chose qu'on peut dire, c'est que c'est ambigu, il y a du flou, on sait pas vraiment si ce régime, il est présidentiel, ou semi-présidentiel, ou..., on se demande souvent. Bon, tant que le Président et l'Assemblée nationale sont du même côté, y a pas de problème. Ça a été le cas longtemps, hein, avec de Gaulle d'abord, puis après, avec

Pompidou... pendant... ça a été comme ça de 1958 à 1981. Et même après 81. Parce que quand Mitterrand arrive, en 81, je vous rappelle qu'il dissout l'Assemblée tout de suite et qu'avec les nouvelles élections, il a une majorité complètement à sa... à sa botte, euh, à sa convenance. C'est un vrai raz-de-marée, en juin 81.

Pas de problème, hein, dans ce cas-là, le Président se choisit... choisit un Premier ministre dans ses idées mais c'est lui qui décide et le Premier ministre, il est là pour exécuter. À l'époque de De Gaulle, le patron, c'est de Gaulle, c'est pas un autre.

Pareil pour Mitterrand. Et pourtant, je vous rappelle qu'en 62, de Gaulle a eu l'idée..., a décidé de rajouter quelque chose à la Constitution, de faire voter par référendum qu'à partir de maintenant, eh bien, le président de la République allait être élu au suffrage universel... Ça lui donne beaucoup de poids, au Président, ça lui donne une... une légitimité populaire. De Gaulle, il voulait pas qu'on revienne au régime des partis, comme avec la Quatrième, vous vous souvenez, l'instabilité parlementaire etc., il voulait rééquilibrer les pouvoirs : moins de pouvoir pour le Parlement et plus pour le Président.

Je vous rappelle que Mitterrand, à ce moment-là, en 62, il avait crié au scandale, en disant que c'était, citation « un coup d'État permanent », que ça allait faire du Président non plus un arbitre mais un chef de parti... et puis aussi à cause de...

Y avait aussi bien sûr la question de l'article 16. Vous vous souvenez, l'article 16 ? Les pleins pouvoirs en cas de crise ? Oui ? Vous y êtes ? Bon alors, François Mitterrand... il a même écrit un livre là-dessus, *Le Coup d'État permanent*. Mais en fait, en 81, quand il est arrivé aux affaires, il a rien changé à la Constitution, sur ce point en tout cas. Finalement, il a conclu que ça lui convenait, hein, les institutions.

Donc, l'idée de De Gaulle, c'était quoi ? C'était de rééquilibrer les pouvoirs mais en réalité ils



M. Jacques Chirac



M. Charles de Gaulle

ont été déséquilibrés dans l'autre sens. Le Parlement a pas assez de pouvoirs et le Président trop.

Bon, enfin, jusqu'en 86, pas de problème. Mais avec les législatives de 86, on a la première cohabitation : un Président de gauche, Mitterrand, et un gouvernement de droite. Ça a reposé la question des rôles et des pouvoirs de chacun. Et ça s'est reproduit en 93 et en 97.

Alors, bon, les pouvoirs du Président, si on regarde de plus près... Qu'est-ce qu'elle dit, la Constitution... Prenez l'article 6 qui dit que le Président, il est élu pour sept ans... Je vous rappelle qu'en 2002, Chirac a changé ça, on est passé du septennat au quinquennat. 5 ans, pour que les deux élections, les présidentielles et les législatives, ça puisse coïncider. Pas évident ! Si de Gaulle avait

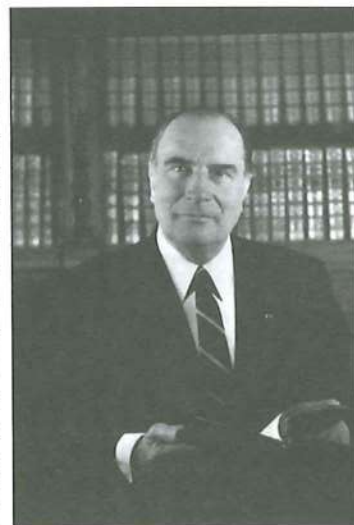
choisi 7 ans, c'était pas pour rien, hein, c'était pour... pour déconnecter les deux choses, le gouvernement 5 ans et le Président 7, ça voulait dire : lui au-dessus des partis, un arbitre, quoi !

Alors, le Président... C'est lui qui choisit le Premier ministre, ça, c'est l'article 8, mais... mais bien sûr, le Premier ministre, il doit le prendre dans la majorité parlementaire.

Bon alors, ses prérogatives : d'abord, article 68, il jouit de l'irresponsabilité politique.

Qu'est-ce que ça veut dire ? Ça veut dire que, je cite, « la responsabilité du Président ne peut être mise en cause au plan politique par le Parlement pour tout acte entrant dans ses fonctions ». Ça semble bizarre mais ça peut s'expli-

quer. Le Président, je vous l'ai dit, c'est un arbitre, c'est lui qui assure la continuité de l'État, alors, il doit être indépendant par rapport aux partis. La seule chose qui pourrait faire qu'on révoque le Président, ça serait la Haute Trahison ! Vous allez me dire : Et s'il commet des délits en dehors de ses fonctions ? Bonne question ! Justement, la question s'est posée en 99 et le Conseil constitutionnel a dit qu'il pouvait pas être



M. François Mitterrand

mis en cause, en tout cas pas pendant qu'il est à l'Élysée. Sa fonction le protège. Donc, irresponsabilité politique. Et puis, il a les domaines réservés. Par exemple, il a un vrai pouvoir pour ce qui est de la politique étrangère. Pour la Défense... c'est lui qui a la responsabilité suprême dans ce domaine, ya que lui qui peut déclarer la guerre, par exemple.

Et puis, il a aussi le droit de procéder par référendum. C'est l'article 11. De Gaulle a usé... il a beaucoup pratiqué le référendum, il aimait ça, s'adresser directement aux Français, ça lui permettait de... de passer par-dessus la tête du gouvernement.

Très important aussi, il peut dissoudre l'Assemblée nationale. De Gaulle l'a fait. Mitterrand aussi, il l'a fait en 81 et puis après, en 88, après sa réélection. Et Chirac aussi, il l'a fait en 97 mais Chirac, ça lui a pas porté chance puisqu'il s'est retrouvé avec une majorité de gauche.

Et puis, bien sûr, y a ce fameux article 16. mais comme vous le savez, ça, c'est de la dynamite...

■ 1 ■ Relevez les moments où le professeur s'adresse directement aux étudiants.

■ 2 ■ Reprenez la chronologie. Que s'est-il passé en...

- |                 |                 |
|-----------------|-----------------|
| a) 1958 → ..... | e) 1988 → ..... |
| b) 1962 → ..... | f) 1993 → ..... |
| c) 1981 → ..... | g) 1997 → ..... |
| d) 1986 → ..... | h) 2002 → ..... |

■ 3 ■ Quels articles de la Constitution sont cités ?

■ 4 ■ Retrouvez les principaux pouvoirs du président de la République française.

## DES MOTS POUR LE DIRE

### Des noms

le pouvoir - les institutions - la Constitution - un article (de la Constitution) - un régime politique - des élections - un septennat - un quinquennat - un référendum - la dissolution - une décision - la légitimité - un coup d'État - le suffrage universel - un arbitre - un chef de parti - un leader - la majorité et l'opposition - un délit - une prérogative (= un pouvoir, un privilège) - un délit - une fonction

### Des verbes

voter - dissoudre - exécuter (un ordre) - élire - rééquilibrer les pouvoirs - révoquer - présider - s'accommoder de quelque chose - user de quelque chose (= utiliser quelque chose)

### Des adjectifs

des élections législatives (députés à l'Assemblée nationale), présidentielles, municipales (maires) - parlementaire - responsable ≠ irresponsable - fameux (= célèbre, connu)

### Des expressions

Il y a du flou (= ce n'est pas clair, c'est ambigu) - Être à la botte de qqn (*fam.*) (= être à ses ordres, sous sa domination) - Crier au scandale (= contester quelque chose, protester violemment) - Passer par-dessus la tête de quelqu'un (= agir sans lui avoir demandé avis)

#### ■ 5 ■ Quel est le mot intrus ?

élire - éligible - électeur - électorat - élégance - élu - électoraliste - éligibilité.

#### ■ 6 ■ Les noms un article, un régime, une dissolution, une constitution et le verbe exécuter sont souvent employés dans un contexte politique. Cherchez dans votre dictionnaire les autres sens de ces mots.

- a) un article → ..... / .....
- b) un régime → ..... / .....
- c) une dissolution → ..... / .....
- d) une constitution → ..... / .....
- e) exécuter → ..... / .....

#### ■ 7 ■ Quel est le contraire de :

- a) légitime ≠ ..... c) populaire ≠ .....
- b) responsable ≠ ..... d) explicable ≠ .....

#### ■ 8 ■ Attention de ne pas confondre des expressions qui se ressemblent mais dont les sens sont différents. Cherchez le sens de :

- a) avec le mot « tête » :  
- passer par-dessus la tête  
- j'en ai par-dessus la tête
- b) avec le mot « botte » :  
- être à la botte de quelqu'un  
- lécher les bottes de quelqu'un

#### ■ 9 ■ Orthographe lexicale : parti ou partie ? Dans ces expressions, entourez la forme correcte.

- a) faire parti / partie de quelque chose c) prendre parti / partie pour quelqu'un
- b) gagner ou perdre le parti/la partie d) c'est un journal de parti pris / de partie prise

## ET LA GRAMMAIRE ?

### 1. Le discours rapporté (2)

**Attention**, les verbes du « dire » ne sont pas tous des verbes « introducteurs de discours ». Certains n'acceptent pas la construction avec **que**. Par exemple, on ne peut pas dire : \*Mitterrand avait crié au scandale que c'était un coup d'État permanent.

Il est alors nécessaire de rajouter le verbe **dire** ou un verbe équivalent à la forme du participe présent ou du gérondif : Mitterrand avait crié au scandale, **disant/en disant** que c'était un coup d'État permanent, **affirmant/en affirmant** que c'était un coup d'État permanent.

#### ■ 10 ■ Choisissez la phrase qui correspond à l'énoncé au style direct.

- a) « Finalement, c'est peut-être vous qui aviez raison et pas moi. »  
1)  Elle a admis qu'elle avait peut-être eu tort.  
2)  Elle a affirmé qu'elle avait eu tort.  
3)  Elle a laissé entendre qu'elle avait peut-être eu tort.
- b) « Dans cette affaire, mon frère, il y est pour rien ! Rien ! »  
1)  Il a annoncé que son frère n'était pour rien dans cette affaire.  
2)  Il a prétendu que son frère n'était pour rien dans cette affaire.  
3)  Il a nié que son frère soit impliqué dans cette affaire.

#### ■ 11 ■ Dans la liste suivante, trois verbes ne peuvent pas être suivis de que. Lesquels ?

répondre - dire - se fâcher - admettre - évoquer - crier - protester - indiquer - préciser - remercier - affirmer - annoncer.

### 2. L'articulation du discours à l'oral et à l'écrit

Trois petits mots reviennent souvent dans l'exposé de l'orateur : **alors - bon - (et) puis**. L'une des caractéristiques de l'oral, c'est la pauvreté des termes d'articulation. Ce sont presque toujours les mêmes mots qui reviennent.

#### ■ 12 ■ Quels termes pourriez-vous proposer dans l'exposé des pages 80 et 81 pour remplacer puis (ou et puis) ?

#### • Point d'orthographe grammaticale – Quelques verbes difficiles à conjuguer

**Dissoudre** se conjugue comme **résoudre**.

– Présent de l'indicatif : je dissous, tu dissous, il dissout, nous dissolvons, vous dissolvez, ils dissolvent.  
– Présent du subjonctif : que je dissolve...

Mais attention au participe passé ! **Chirac a dissous** l'Assemblée nationale. / L'Assemblée a été **dissoute**. – Il a **résolu** le problème. / Le problème a été **résolu**. – Nous avons **conclu** cette affaire. / L'affaire a été **conclue**.

**Conclure** se conjugue comme **inclure, exclure**.

– Présent de l'indicatif : je conclus, tu conclus, il conclut, nous concluons, vous concluez, ils concluent.  
– Présent du subjonctif : que je conclue, que tu conclues, qu'il conclue, que nous concluons, que vous concluez, qu'ils concluent.

## À VOUS D'ÉCRIRE (1)

Ce n'est pas toujours facile de prendre des notes au vol en suivant un cours. Voici deux exemples de notes prises par deux étudiants sur l'extrait du cours de droit.

Michaël W.

Marie G.

Rappel: 1958 - de Gaulle  
Pouvoirs Prés. / 1<sup>er</sup> min. = flou, ambigu,  
pas clair: présid., 1/2 prés., parlem. ???  
De Gaulle, Pompidou → 1981  
Mitterrand après 81 - dissout AN →  
raz-de-marée  
De Gaulle vrai patron, veut rééquilibrer  
Pouvoirs. F. Mitt. = coup d'État per-  
manent mais pas de changt const.  
Pouvoirs Présid.  
- art 6 = 7 ans (5 en 2002)  
- choisit le 1<sup>er</sup> min. (art. ???)  
- « la respons. du Pt ne peut être  
mise en cause au plan pol »  
(article 68) → Pb = et si délits hors  
fonctions ??? 1999??  
- Référendum  
- Art. 16 = les pleins pouvoirs (vérifier  
1961 ???)

1958 : 5<sup>e</sup> Rép. → 1962 Président élu au suff.  
univ. (→ + légitimité)  
→ 1981 même Prés., même AN (droite) → pas  
de pb - un seul patron, le Prés. !  
idem avec Mitterrand en 81 (juin 81: dissolution  
AN → raz-de-marée socialiste)  
Pouvoirs du Prés.: pas clair = présidentiel, semi-  
pr. ou parlem. ?  
Si Président et AN de même bord, OK → régime  
+ présidentiel.  
Si bords ≠ (cohabitation) → régime + parlem. -  
Rappel = 3 cohabit. 1986, 93, 97  
Pouvoirs Président 5°  
a) choisit 1<sup>er</sup> ministre (art. 8)  
b) élu pour 7 ans (depuis 2002, 5 ans) art. 6  
c) « irresponsabilité politique dans l'exercice  
de ses fonctions » (art. 68)  
d) domaines réservés (Défense, étranger)  
e) peut dissoudre AN (C.D.G., F.M., J.C.) -  
f) faire référendum  
g) art 16 (??)

■ 13 ■ Choisissez la prise de notes qui vous semble la meilleure et justifiez votre choix.

■ 14 ■ À votre avis, qu'est-ce qui manque dans ces deux prises de notes?

## À VOUS D'ÉCRIRE (2)

■ 15 ■ À partir des notes suivantes, rédigez un texte construit.

### Démographie :

#### la France médaille d'argent de la fécondité européenne

France 2005 = 63 millions hab., 1,94 enfant/femme. Irlande: 1,99 mais moyenne européenne 1,5 enfant/femme (par ex. Italie ou Espagne: 1,2 - pays de l'Est idem) - France, 2005 = 807 400 bébés.

Île-de-France championne de la natalité (1,98 enf./femme)

**Causes** = confiance en avenir; famille, valeur forte; politique familiale (crèches, écoles maternelles) efficace → les femmes concilient travail et maternités.

**Âge parents** = Parents de + en + âgés - Âge moyen au 1<sup>er</sup> enfant: 29,7 ans mères - 32 ans pères.

**Hors mariage** = 2005 = 48,3 % des enfants nés de parents non mariés (contre 38,6 % en 1995).

■ 16 ■ Enregistrez sur RFI (Radio France internationale) un extrait de 3 minutes.

Choisissez par exemple un extrait du journal qui donne des informations toutes les demi-heures. Écoutez-le une première fois en prenant des notes. Réécoutez une fois pour les compléter.

Deux semaines plus tard, reprenez vos notes et essayez de rédiger un texte construit. Réécoutez l'enregistrement pour vérifier si ce que vous aviez noté est d'une part exact, d'autre part complet.

■ 17 ■ Devinettes.

Un drôle de truc, les messages SMS. Est-ce une « novlangue »? Voici quelques exemples de conversations authentiques entre jeunes Français. Saurez-vous les traduire?

a) - g u 13 o control.  
- c b1! Et Paul, il a comb 1?

b) - RV 15h Bastille?  
- OK, pa pb ms + tard. 16h

c) - c toi ki a aplé?  
- non, c pa moi c Stef

- **OBJECTIFS FONCTIONNELS :** Prendre des notes (2).
- **LEXIQUE :** Un maire, un élu, un conseiller municipal, le conseil municipal, un adjoint, un budget, une séance.
- **GRAMMAIRE :** Les verbes introducteurs du discours rapporté: *confirmer, se féliciter, observer, préciser, proposer, rappeler...* – La nominalisation.
- **POINT D'ORTHOGRAPHE LEXICALE :** Les abréviations.
- **POINT D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE :** Invariabilité ou variabilité des nombres.
- **QUI EST-CE? QU'EST-CE QUE C'EST?** Petite annonce.

Extrait du compte rendu du conseil municipal de la ville de P.

### Séance du jeudi 6 avril 2006

La séance est ouverte à 9 heures sous la présidence de Monsieur le Maire. L'ordre du jour<sup>1</sup> porte sur la discussion du budget.

– Le maire souligne tout d'abord la cohérence parfaite entre le budget et les objectifs programmés.

– Ainsi, il montre que, dans le budget, priorité a été donnée au social, qui représente à lui seul le quart du budget total. À ce propos, il critique violemment les

élus de l'opposition qui ont refusé de réaliser un programme de logements sociaux dans leurs arrondissements. Il affirme que la Ville pour sa part est bien décidée à développer un programme comportant la construction de 50 % de logements sociaux et étudiants. De plus, il confirme que cinquante millions d'euros seront consacrés à la lutte contre l'insalubrité<sup>2</sup>.



– L'orateur se réjouit d'annoncer que le budget attribué à l'intégration des personnes handicapées a été multiplié par dix depuis les cinq dernières années.

– Il évoque ensuite les nombreuses créations d'entreprise intervenues au cours de l'année écoulée. À cela s'ajoute une baisse très nette du chômage.

– Le maire en vient au patrimoine<sup>3</sup> scolaire, qui a bénéficié d'un effort considérable de la part de la collectivité. En 2006, on construira sept nouvelles écoles et un collège, sans oublier les travaux de rénovation menés dans plus de quarante établissements et les huit cent cinquante places de crèche mises à la disposition des parents.

– Puis il passe en revue tous les nouveaux équipements dont disposeront les habitants de la ville: une patinoire, une piscine et près de 9 hectares d'espaces verts. Il mentionne également une augmentation de

19 % du budget de la propreté. Il note à ce propos des améliorations très nettes. La Ville va acheter de nouveaux véhicules « propres » et la collecte des déchets<sup>4</sup> à recycler sera bihebdomadaire.

– L'orateur termine son exposé en évoquant les questions culturelles. Il annonce que l'année qui vient sera marquée par la réouverture du musée d'Art moderne ainsi que par l'achèvement du grand amphithéâtre de l'université.

Sur ces prévisions favorables, M. le Maire lève la séance.

1. Ordre du jour: sujets dont une assemblée délibérante doit s'occuper dans un certain ordre. – 2. L'insalubrité (f.): état de ce qui n'est pas favorable à la santé de l'homme. – 3. Le patrimoine: propriété, bien transmis par les ancêtres, les prédécesseurs. – 4. Les déchets (m. pl.): ordures, détritus.

### Notes prises pendant le conseil municipal

Séance ouverte à 9 h ss présidence du M. Discussion budgétaire.

Exposé du M.:

– Budget cohérent / objectifs: priorité donnée au social = 1/4 du budget total. Nbses critiques adressées élus opposit: refusent toute réalisat° logts sociaux dans lrs arrondissemnts. Dvpt d'un programme intégrant 50 % de logts sociaux et étudts. 50 millions d'euros contre insalubrité en 2006.

– Budget consacré à intégrat° des personnes handicapées X par 10 depuis 2001.

– Créat° d'entr's /, chômage \.

– Améliorat° patrimoine scolaire; 2006, construct° de 7 nouvles écoles et d'un collège. 40 établis rénovés. 850 places en crèche.

– Mise à disposit° hab. de la ville de nvx éqpts.: patinoire, piscine et ouverture ± 9 ha d'espaces verts. Budget propreté en / de 19 %, depuis 2001. Achat de nvx véhicules « propres » et collecte bihebdomadaire des déchets à recycler.

– Culture: rénovat° et réouverture du musée d'Art mod. + achèvt du gd amphi université.

#### Dans la prise de notes:

– on supprime souvent les voyelles:

– on remplace le suffixe -tion par t°:

– on utilise des signes particuliers:

Nbx = nombreux; les nasales: dt = dont

opposit° = opposition

\ = diminue, descend, en baisse

/ = augmente, monte, en hausse

/ = par rapport à

≠ = différent

x = multiplié...

± = plus ou moins, environ

> = supérieur à, vaut mieux que

< = inférieur à, vaut moins que

€ = fait partie de, appartient à

∉ = ne fait pas partie de, est étranger à

≈ = n'est pas tout à fait pareil à

■ 1 ■ Il y a des mairies et des maires dans les villes et villages de France depuis très longtemps. Savez-vous depuis quand il y a un maire de Paris?

■ 2 ■ Votre ville est-elle dirigée par un maire et un conseil municipal ou bien par d'autres institutions? Précisez.

■ 3 ■ Qu'est-ce que la collectivité?

■ 4 ■ « ville » ou « Ville »? Dans le texte, tantôt ce mot s'écrit avec une minuscule, tantôt il prend une majuscule. Pourquoi?

■ 5 ■ Que désigne l'expression « les espaces verts »?

## DES MOTS POUR LE DIRE

### Des noms

le maire - le conseiller municipal - un adjoint - un élu - le conseil municipal - la collectivité - une séance - un ordre du jour - le budget - un objectif - le patrimoine - une subvention - la réhabilitation - l'(in)salubrité - un logement social - un espace vert - le chômage  
une prise de notes - un compte rendu

### Des verbes

affecter - adopter - consacrer - créer - destiner - ouvrir - réaliser - réhabiliter

### Des adjectifs

budgétaire - municipal(e) - élevé(e) - (in)salubre - écologique - scolaire

### ■ 6 ■ Écrivez trois phrases avec les mots suivants pour bien en préciser le sens.

le maire - la mer - la mère.

### ■ 7 ■ Budgétaire, scolaire: le suffixe -aire forme des adjectifs qui signifient « relatifs à » ou des noms de métier.

- a) Donnez les adjectifs formés avec ce suffixe à partir de : lune - soleil - pôle - glace - légende - banque.  
b) Donnez les noms formés avec ce suffixe et qui désignent : celui qui vend des livres - celui qui vend des disques - celui qui vend des antiquités - celui qui travaille dans une bibliothèque - celui qui fait un stage.

### ■ 8 ■ Cible, objectif, but, dessein? Ces mots se ressemblent, mais la synonymie parfaite n'existe pas. Remplacez chacun de ces mots dans la phrase qui lui convient le mieux, selon le contexte.

- a) Quels sont vos ..... dans la vie?  
b) On dit que les ..... de Dieu sont impénétrables, mystérieux.  
c) Pour l'année en cours, voici nos ..... : créer 100 km de pistes cyclables, diminuer de 20 % la circulation automobile.  
d) Le missile a atteint sa .....

### ■ 9 ■ Construisez un petit texte cohérent de deux ou trois lignes dans lequel vous introduirez les mots suivants: le maire - les conseillers - les adjoints - la séance - les objectifs - le budget.

### ■ 10 ■ Comparez les deux phrases suivantes et relevez les différents procédés de réduction (signes, suppression des articles, de certains verbes, abréviations, nominalisation...).

– améliorat° patrimoine scolaire. 2006, 2 millions euros pour construct° 7 nouvelles écoles et un collège. 40 établs rénovés. 850 places en crèche.  
→ On constate une amélioration du patrimoine scolaire. En 2006 on a attribué deux millions d'euros pour la construction de sept nouvelles écoles et d'un collège. Quarante établissements ont été rénovés et on a créé huit cent cinquante places dans les crèches.

### ■ Orthographe lexicale – Les abréviations.

Celui qui prend des notes ne va jamais aussi vite que celui qui parle. Aussi convient-il de trouver un système d'abréviations auquel il faudra se tenir tout au long de la prise de notes.  
Voici quelques procédés d'abréviations: **suppression de quelques syllabes**: ou (vs = vous, tout = tt) – **suppression des nasales**: -on, -an, -en (avant = avt, dont = dt, donc = dc, sont = st, longtemps = lgtps) – **omission de toutes les voyelles et parfois de certaines consonnes** (problème = pb, grand = gd).

### ■ 11 ■ Retrouvez le mot complet derrière chacune de ces abréviations:

nbx - confect° - svt - tjs - bcp - ns - qqch. - ts - subvt° - ss.

## ET LA GRAMMAIRE?

### 1. Les verbes qui introduisent le discours rapporté

- **verbe + que + indicatif**: affirmer, ajouter, annoncer, assurer, certifier, confirmer, déclarer, dire, estimer, indiquer, mentionner, montrer, noter, observer, préciser, prétendre, rappeler, signaler, souligner, soutenir...
- **verbe + que + subjonctif**: demander, se féliciter, regretter, se réjouir, souhaiter...

### Ces verbes peuvent disparaître dans la prise de notes.

- a) Le maire annonce que le budget est en nette augmentation. Il précise qu'il sera de 20 % plus élevé que celui de l'année dernière. Il fait observer par ailleurs que c'est un budget que l'opposition a refusé de voter.  
→ Annonce du maire: le budget est en nette augmentation. Il sera de 20 % plus élevé que celui de l'année dernière. Mais l'opposition a refusé de voter ce budget.  
b) Les élus souhaitent qu'on commence les travaux de rénovation de la cathédrale de la ville.  
→ Souhait des élus: commencer les travaux de rénovation de la cathédrale.

### ■ 12 ■ Complétez le texte en utilisant les verbes suivants:

(A: ajouter - annoncer - préciser; B: affirmer - estimer - rappeler - souhaiter).

- A. Le professeur (...) que les inscriptions aux examens de premier semestre auront lieu à partir du 15 décembre. (...) qu'il n'y aura pas de dérogation pour les retardataires et que les inscriptions seront impérativement closes à cette date. (...) que les retardataires se présenteront à la session suivante.  
B. Les bergers des Pyrénées s'élèvent contre l'introduction des ours dans les montagnes. Ils (...) que c'est une mauvaise décision. Ils (...) que les ours feront fuir les touristes qui n'oseront plus se promener en montagne et que de plus ils tueront tous leurs moutons. Ils (...) que les ours en effet n'aiment pas que le miel et les abeilles. Ils (...) que les pouvoirs publics fassent marche arrière.

### 2. La nominalisation

La nominalisation, c'est-à-dire la transformation des verbes en noms, est un procédé courant pour réduire un texte dans une prise de notes. C'est aussi un procédé très utilisé dans le monde journalistique, dans les grands titres, dans les « unes » de journaux.

- a) Le budget accordé au logement social **augmente** de 20 %. → **Augmentation** de 20 % du budget du logement social.  
b) La mairie **met à la disposition** des Parisiens de nombreux équipements sportifs. → **Mise à la disposition** des Parisiens de nombreux équipements sportifs.  
c) Une bijouterie **a été cambriolée** en plein jour, place Vendôme. → **Cambriolage** en plein jour d'une bijouterie place Vendôme.  
d) Les cours de la Bourse **se sont effondrés**. → **Effondrement** des cours de la Bourse.

### ■ 13 ■ Transformez les verbes soulignés en noms (nominalisation) et faites les transformations nécessaires.

Exemple: Pour rendre la vie en ville plus supportable, **on supprime** les nuisances sonores.

→ **Suppression** des nuisances sonores pour rendre la vie en ville plus supportable.

- a) On **a augmenté** le budget consacré au logement.  
b) On **va élire** bientôt les députés à l'Assemblée nationale.  
c) La secrétaire de mairie **a été renvoyée** pour incompétence.  
d) Au Salon de l'Auto, une marque célèbre **présente** un modèle révolutionnaire.

### ■ Point d'orthographe grammaticale – Les nombres sont-ils variables ou invariables?

Les nombres sont invariables, sauf « vingt » dans *quatre-vingts* et « cent » dans *deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf cents*. Si « vingt » et « cent » sont suivis d'un autre chiffre, ils restent invariables: *quatre-vingt-deux, quatre-vingt-trois; deux cent quatre, trois cent trente...*

### ■ 14 ■ Écrivez en toutes lettres les nombres suivants:

300 - 1 000 - 2 000 - 22 222 - 80 - 88 - 456 - 700 - 2 673 800 - 100 - 602.

## À VOUS D'ÉCRIRE (1)

- 15 ■ En vous référant au texte et à la prise de notes des pages 86 et 87, rédigez une note à partir du texte suivant.

La majorité municipale a lancé le projet d'un parking souterrain sur les boulevards intérieurs, face à la maison de Jules Verne. Voilà une bien triste façon de célébrer le centenaire de l'écrivain, mais aussi et surtout, il s'agit encore une fois d'un encouragement à l'utilisation de l'automobile, d'un gaspillage de l'argent public (8,2 millions d'euros pour 250 places) [...]. Les boulevards intérieurs méritent mieux : des transports en commun et des pistes cyclables, une valorisation du patrimoine architectural et des espaces verts... La politique des déplacements et du stationnement nécessite d'autres choix : parkings en périphérie avec navettes régulières, une réflexion sur l'urbanisme. Au lieu de cela, la majorité du tout-voiture va construire un parking en béton de plus, qui sera immédiatement concédé à un opérateur privé. Vous aussi, dites non à ce projet sur le blog.

Texte tiré d'une tribune publiée dans *Amiens Ville* (oct. 2005)  
(Les élus Verts au conseil municipal d'Amiens)

### Petit rappel

On peut :

- supprimer quelques verbes (auxiliaires, verbes introducteurs) ;
- supprimer les articles ;
- utiliser des abréviations (chute de certaines voyelles, de certaines syllabes, des nasales, de certains suffixes, de syllabes en début ou en fin de mot : bus pour autobus, télé, pour télévision) ;
- utiliser des signes (reportez-vous à la page 87).

## À VOUS D'ÉCRIRE (2)

- 16 ■ Développez la prise de notes suivante de manière à en faire un texte complet, lisible et cohérent. (Vous pourrez introduire des verbes comme : annoncer, décider, découvrir, mentionner, prévoir, signaler, etc.)

Ds budg. mair. proj. pr ann. proch. ;  
sur terrain libéré par usine voit.,  
créat<sup>o</sup> jard. sur 10 ha. ; plantat<sup>o</sup>  
arbr. par terre flrs ; ouverture aire  
jeux pr enf. ; esp. réserv. court  
tenn. ; grd bassin avec font. ;  
embauche ± 10 jardiniers ;  
+ embauche 1 gard. surveil. enf...  
Ds ann. venir, proj. construct<sup>o</sup> musée  
art mod., nbx touri. ↗

- 17 ■ Sur le modèle suivant, rédigez une petite annonce.

Jne étudte rech. gard. enf. 6-7 ans, 3 apr.midi./sem.

→ Jeune étudiante recherche garde d'enfants de 6 ou 7 ans, trois après-midi par semaine.

Ça se prononce comme ça, ça s'écrit comment ?

1. La finale graphique *-en* se prononce généralement [ɛn]

On trouve cette finale dans des noms (le plus souvent masculins) d'origines diverses (latine, bretonne, allemande, grecque, hébraïque...):

- *abdomen* [abdɔmɛn] (< latin) = ventre (partie qui contient les appareils digestif, urinaire et génital);
- *amen* [amɛn] (< hébreu);
- *éden* [edɛn] (< hébreu) = le paradis;
- *cyclamen* [siklamɛn] (< grec) = plante à fleurs roses, blanches, pourpres, très décorative;
- *dolmen* [dɔlmɛn] (< breton) = monument en pierre qui a la forme d'une très grande table;
- *spécimen* [spesimɛn] (< latin) = un exemplaire.

et aussi dans des noms propres comme *Citroën*.

**Exceptions :** Cette finale se prononce [ɛ̃] dans le mot *examen* [egzamɛ̃] et dans des mots qui ont un masculin en [ɛ̃] qui s'écrit *-en* et un féminin en [ɛn] qui s'écrit *-enne* :

*lycéen, -enne* [liseɛ̃, ɛn]; *citoyen, -enne* [sitwaʒɛ̃, ɛn]...

■ 1 ■ En vous servant d'un dictionnaire, retranscrivez et lisez à voix haute les mots suivants :

a) [lɔdɛn] = tissu de laine épais et imperméable dont on fait des manteaux.

→ .....

b) [dwaʒɛ̃, ɛn] = personne qui possède la fonction la plus haute dans une université; la personne la plus âgée.

→ .....

c) [kɔrɛɛ̃, ɛn] = habitant de la Corée.

→ .....

d) [pɔlɛn] = poussière très fine libérée par les plantes.

→ .....

2. La syllabe finale graphique *-er* se prononce [e] ou [ɛr]

• On la prononce [e] dans tous les noms ou adjectifs terminés en *-ier, -yer, -cher, -ger* comme dans : *cahier, métier, foyer, loyer, clocher, boucher, berger, oranger...*

et bien sûr dans tous les infinitifs du 1<sup>er</sup> groupe comme : *chanter, parler, donner, essayer, aller...*

• On la prononce [ɛr] dans tous les noms et adjectifs formés d'une ou de deux syllabes ou dans des noms et adjectifs d'origine étrangère, comme dans : *mer, hiver, geysier, lieder...*

■ 2 ■ Lisez à voix haute les mots suivants :

ver - amer - évier - damier - palier - boulanger - pêcher - encrier - poker - fer - chantier - cher - joker - ter.

# BILAN & ÉVALUATION...

## de l'unité 4

Dans cette unité, vous avez appris à :

- repérer les différences entre le français oral et le français écrit; prendre des notes;
- utiliser le discours rapporté;
- passer d'une phrase verbale à une phrase nominale et inversement.

Faites les exercices qui suivent sans regarder les leçons 10, 11 et 12 sans dictionnaire ni notes; comparez vos réponses avec les corrigés à la fin de cet ouvrage. Comptez ensuite vos points.

### VOCABULAIRE – GRAMMAIRE – ORTHOGRAPHE

■ 1 ■ Ces quatre phrases appartiennent à quel registre de langue ? Soutenu (élégant) ? Standard ? Familier (réservé à l'oral) ? Entourez la bonne réponse. ... /2

- |  |     |    |     |
|--|-----|----|-----|
| a) J'ai rencontré un étudiant thaïlandais qui m'a semblé très sympathique. | SOU | ST | FAM |
| b) Lorsqu'il m'a interrogé, je ne savais que dire.                         | SOU | ST | FAM |
| c) Lui, tu sais, des fois ça va, des fois ça va pas.                       | SOU | ST | FAM |
| d) L'article 16, ça vous rappelle rien ?                                   | SOU | ST | FAM |

■ 2 ■ Parmi ces noms, un seul n'est pas dérivé d'un verbe ? Lequel ? ... /1

aviation - adaptation - traduction - colonisation - transmission - disparition - apparition - discussion.

■ 3 ■ Replacer ces six mots dans le texte. ... /3

*la majorité - constitutionnel - la séance - voter - consacrer - l'examen.*

À l'Assemblée nationale, mercredi, une grande partie de ..... a été ..... à ..... d'un projet de loi portant sur le travail de nuit des femmes. La plupart des élus de ..... se sont prononcés en faveur de ce texte; ceux de l'opposition ..... contre, affirmant que ce texte était anti- .....

■ 4 ■ Développez la petite annonce suivante : ... /4

À louer bel app. 3 pièces, cuis. éq., s. de b., sol., 6<sup>e</sup> ét. asc., plein sud.

Loyer: 13 500 € ch. c. - Tél. 06 67 91 22 57

■ 5 ■ Dans le texte suivant, relevez les différentes marques d'oralité. ... /2

J'ai rencontré mon copain Yves y a pas très longtemps. Il était avec une amie mais il me l'a pas présentée. Elle était pas mal, une petite blonde aux yeux clairs. Ça faisait un bon bout de temps qu'on s'était pas vus. Alors, tu penses, on a bavardé... Tu pourras jamais deviner ce qu'il fait maintenant ? Il est prof de yoga !

■ 6 ■ Remplacez dans le texte les mots suivants : ... /3

*cependant - par exemple - certes - en effet - même si - y compris.*

Les institutions de la V<sup>e</sup> République sont à mi-chemin entre le régime parlementaire et le régime présidentiel. ...., le président de la République a des pouvoirs considérables, ..... celui de dissoudre l'Assemblée nationale. ...., il reste tributaire de la majorité parlementaire pour orienter la politique du pays, ..... en politique étrangère. Quant au Premier ministre, ....., il est politiquement responsable devant la majorité; ....., la Constitution lui permet, grâce à l'article 49-3, de faire adopter une loi sans qu'il y ait un vote à l'Assemblée.

## EXPRESSION ÉCRITE

- 7 ■ Lisez ce texte sur le français oral et répondez aux quatre questions qui suivent.

### ME KESKIDIZ????

Les Français considèrent souvent que la seule langue correcte, noble est le français écrit. Le français oral est déprécié, « bas ». Ce mépris se traduit par une valeur excessive attachée à l'écrit. Par exemple, dans tous les examens, une importance très grande est accordée aux épreuves écrites sous toutes les formes: dissertation, commentaire de texte, compte rendu, résumé... et trop peu aux exposés oraux.

L'école a longtemps totalement ignoré l'oral. Pour elle, la vraie langue, c'est l'écrit, celle dont on peut décrire et enseigner les règles immuables. L'oral est considéré comme instable, sans forme, sans norme, fautif, en un mot anarchique.

Qu'en est-il en réalité? Plus que de faute, il faudrait parler de variation. Il y a en effet bien des variantes du français oral, selon l'époque, la région, l'âge du locuteur, la classe sociale à laquelle il appartient et surtout la situation. Chacun de nous adapte son langage en fonction de la situation de communication. On ne parlera pas de la même manière à un ami proche, à son supérieur, à un inconnu... Entre le parler contrôlé qui se rapproche de l'écrit et le parler « relâché » existe toute une palette de registres dont on joue avec plus ou moins de virtuosité.

Pour un élève étranger, surtout s'il vient d'un pays où il n'y a guère de possibilités de communiquer avec des francophones, il est souvent bien troublant de constater lorsqu'il arrive en France qu'entre le français qu'il a appris à l'école, essentiellement fondé sur des textes et sur des règles de grammaire, et celui que parlent entre eux les Français, surtout dans un contexte familier, il existe de grandes différences. À tel point qu'il se demandera parfois s'il s'agit vraiment de la même langue. Il dit « merci », on lui répond: [yapadkwa]<sup>1</sup>. Trois syllabes, voire deux quand il entend [padkwa]. Il demande son chemin? [asa epa]<sup>2</sup>. Et vraiment, en effet, il y a souvent de quoi rester perplexe!

1. Il n'y a pas de quoi! – 2. Ah ça! Je ne sais pas!

- a) Quelle est l'idée centrale de ce texte? Exprimez-la en une phrase. ... /3
- b) Commentez en quelques lignes la phrase suivante: ... /3  
« Entre le parler contrôlé qui se rapproche de l'écrit et le français « relâché » existe toute une palette de registres dont on joue avec plus ou moins de virtuosité. »
- c) En vous aidant de ce qui est dit dans ce texte, quelle différence feriez-vous entre « faute » et « variation »? ... /2
- d) Cherchez dans le texte les adjectifs dont la définition serait: ... /2
1. qui ne change pas, qui reste toujours identique → .....
  2. qui est exagéré, sans mesure → .....
  3. qui est surveillé → .....
  4. qui est bizarre et un peu inquiétant, qui étonne et dérange → .....

### ■ Entraînement à l'expression écrite.

Dans toutes les langues, il existe des différences entre le code écrit et le code oral. En quinze lignes, expliquez quelles sont les principales différences dans votre langue. Vous écrirez un texte construit: une introduction – un développement – une conclusion.

### COMPTÉZ VOS POINTS

**Plus de 20 points:** c'est parfait!

**De 15 à 20 points:** si c'est dans la partie Vocabulaire/Grammaire que vos résultats sont moins bons, refaites les exercices en reprenant les pages des leçons. Si c'est dans la partie Expression écrite, relisez les pages « À vous d'écrire » et les propositions de corrigés, et refaites votre texte.

**Moins de 15 points:** relisez cette unité. Refaites ensuite les exercices avec grammaire et dictionnaire.

## LE RÉSUMÉ

Résumer un texte, c'est le réduire à l'essentiel. Et pour cela, il convient d'observer quelques règles.

### IL FAUT:

- tout d'abord, **prendre le temps** d'une lecture appliquée et répétée du texte;
- **analyser le texte** pour bien le comprendre. Et donc, se poser les questions suivantes: De quoi s'agit-il? Quelles sont les idées principales? Quelles sont les idées secondaires? À quelle conclusion l'auteur arrive-t-il?;
- **identifier les mots clés**;
- **repérer toutes les articulations logiques** qui structurent le texte, et donc retrouver des mots comme: *d'une part, d'autre part, tout d'abord, ensuite, puis, enfin, en conclusion, bref, car, en effet, donc, mais, néanmoins, pourtant, cependant, toutefois, certes, bien sûr...*;
- **découvrir le plan du texte**;
- **reprendre le texte** et rien que le texte, sans retrancher les idées essentielles, **sans rien ajouter**. Il faut éliminer l'accessoire et garder tout ce qui est indispensable à la compréhension;
- **adopter l'ordre suivi par l'auteur**. Il faut **conserver la progression logique**;
- **respecter les proportions**: si un texte comporte trois idées, trois centres d'intérêt, le résumé doit comporter également trois parties;
- **réduire le texte proposé** au tiers ou au quart de sa longueur dans une langue compréhensible et fluide. (La longueur du résumé dépend de la longueur du texte initial.)

### MAIS IL NE FAUT PAS:

- **se précipiter** pour faire le résumé;
- **commencer le résumé par une synthèse de l'ensemble**;
- **reprendre des phrases** ou des parties de phrases. Il vaut mieux essayer de trouver des synonymes;
- **introduire le texte** ni utiliser des expressions comme: « l'auteur du texte dit que... », « l'auteur nous présente... », « il s'agit dans ce texte... » Toutes ces tournures n'apportent rien à la compréhension et n'ont d'autre effet que de rallonger ce qui devrait être raccourci;
- **reprendre les exemples** donnés pour illustrer une idée;
- **garder les énumérations**. Il faut remplacer une suite de mots par un terme plus général, un terme d'ensemble qui la résumerait. Par exemple (leçon 15): « ... les philosophes ... les hommes politiques ... les économistes → les élites ».
- **apporter des commentaires personnels** au texte initial;
- **utiliser un style télégraphique**. Il est nécessaire de rédiger, c'est-à-dire d'écrire des phrases complexes mais claires.

**N.B.** Le résumé est un texte réécrit mais fidèle à son auteur. Il doit se lire comme s'il était le texte de l'auteur. Normalement, on l'écrit à la 3<sup>e</sup> personne. Mais pour respecter le contexte, il peut arriver qu'on l'écrive à la 1<sup>re</sup> personne du singulier ou qu'on introduise une 2<sup>e</sup> personne. C'est le cas, par exemple, dans certains discours. (Voir leçon 15)



- **OBJECTIFS FONCTIONNELS** : Repérage de l'essentiel dans un texte – Résumer un texte (1).
- **LEXIQUE** : L'écologie, le climat – Le sommeil.
- **GRAMMAIRE** : *Alors que, tandis que – D'autant plus que, d'autant moins que.*
- **POINT D'ORTHOGRAPHE LEXICALE** : sc... → [s] ou [sk]?
- **POINT D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE** : *Tout.*
- **QUI EST-CE? QU'EST-CE QUE C'EST?** : Charades.

## La violence des ouragans semble liée au réchauffement des océans

L'ACTUEL réchauffement climatique modifie-t-il l'activité cyclonique? Alors que le nord-est de l'Australie était balayé, lundi 20 mars, par le plus violent cyclone que le pays ait connu depuis trente ans, la question est au centre d'une âpre polémique dans la communauté scientifique.

Pour certains, il s'agit de la principale cause de la puissance inhabituelle des cyclones observés depuis trois décennies. Pour d'autres, rien ne permet de l'affirmer. Outre-Atlantique, la controverse est d'autant plus virulente que les dégâts dus au cyclone Katrina pendant l'été 2005 ont contribué à exacerber et à politiser le débat sur l'impact du réchauffement.

Dans une étude publiée vendredi 17 mars par la revue *Science*, des chercheurs du Georgia Institute of Technology analysent les corrélations entre l'activité cyclonique observée depuis 1970 et les variations de certains paramètres climatiques. Selon eux, la hausse du nombre de cyclones violents est liée à l'augmentation de la température de surface des océans dans la zone tropicale plus qu'à tout autre facteur.

Cependant, les spécialistes estiment que ces travaux ne closent pas les discussions. « *L'étude analyse ce qui s'est passé au cours des trente dernières années, mais elle n'est pas conclusive en ce qui concerne l'avenir*, dit Jean-Claude André, directeur du Centre européen de recherche et de formation avancée en calcul scientifique. *Les modèles numériques ne permettent pas de dégager une tendance claire, dans la mesure où d'autres paramètres que la seule température de surface de l'eau peuvent jouer. C'est en particulier le cas de la variation de la force des vents en fonction de l'altitude.* » Mais les chercheurs ne sont pas parvenus à identifier une orientation univoque de ce dernier facteur au cours des trois dernières décennies.

De plus, les climatologues n'ont pas la certitude d'avoir toutes les cartes en main. « *Il n'est pas exclu que l'accroissement de l'activité cyclonique que nous observons puisse être le fait de cycles naturels s'étalant sur plusieurs décennies* », ajoute M. André.

Beaucoup attendent le prochain rapport, début 2007, du Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat pour voir un consensus se former sur la question. Mais, précise M. André, il « *est aujourd'hui en cours de rédaction, et il est peu probable qu'il tranche le débat* ».

Stéphane Foucart, *Le Monde*, 21 mars 2006.



■ 1 ■ Relevez toutes les expressions qui indiquent que les chercheurs ne sont pas absolument certains qu'il existe un lien entre la violence des ouragans et le réchauffement des océans.

.....  
 .....  
 .....

■ 2 ■ Quels sont les arguments de ceux qui pensent que ce lien existe? Reprenez-les avec vos mots à vous.

.....  
 .....  
 .....

■ 3 ■ Pourquoi d'autres chercheurs ne sont-ils pas d'accord?

.....  
 .....

■ 4 ■ Qu'est-ce qui pourrait les mettre d'accord?

.....  
 .....

■ 5 ■ Faire un résumé.

On dit souvent que lorsqu'on a le « squelette » d'un texte, il est déjà à moitié fait! À partir de ce « squelette », résumez l'article du *Monde* en 100 mots (+/- 10 %). Pour vous aider, nous vous donnons l'introduction.

Le 21 mars 2006, le journal *Le Monde* posait la question d'un lien éventuel entre violence des ouragans et réchauffement des océans.

Pour certains chercheurs, dont ceux du Georgia Institute of Technology, .....

.....  
 .....

En effet, .....

.....  
 .....

Pour d'autres, .....

.....  
 .....

parce que .....

.....  
 .....

De plus, .....

.....  
 .....

Peut-être faut-il .....

.....  
 .....

## DES MOTS POUR LE DIRE

### Des noms

le climat – un climatologue, la climatologie – le réchauffement – un cyclone, un ouragan – une décennie (= période de dix ans) – un cycle (= une période) – une hausse, un accroissement, une augmentation – un dégât – un impact – une corrélation entre ... et ... – un paramètre – un facteur – une zone – un modèle scientifique – une polémique, un débat, une controverse – un consensus

### Des verbes

exacerber (= rendre plus aigu), accroître, exaspérer – politiser une question, un débat – polémiquer (= discuter vivement) – dégager une tendance, une idée, un facteur

### Des adjectifs

virulent(e) – âpre (= violent) – être dû à – être lié à – tempéré, tropical, désertique – conclusif (= concluant) – univoque (= qui a le même sens)

### Des expressions

outré-Atlantique (= en Amérique; le plus souvent, les États-Unis) – certains facteurs, certains paramètres peuvent jouer (= intervenir) – avoir toutes les cartes en main (= avoir tous les éléments permettant d'arriver à une solution) – il n'est pas exclu que (= il est possible que)

**Attention** au verbe **close** (= fermer, terminer): on le trouve généralement dans des expressions figées comme: *trouver porte close – la séance, la discussion est close – l'incident est clos...*

### ■ 6 ■ *Le climatologue, c'est le spécialiste des climats. Mais qu'est-ce qu'un... :*

- a) géologue → ..... c) météorologue → .....  
b) graphologue → ..... d) primatologue → .....

### ■ 7 ■ *Parmi les mots suivants, il y a un intrus. Lequel ?*

*réchauffer – réchaud – chauffer – chauffage – chaleur – chalet – chauffage – réchauffement.*

### ■ 8 ■ *Une décennie, c'est une période de 10 ans. Mais comment appelle-t-on... :*

- a) une période de dix jours:  un décan  une décade  un dicton  
b) une période de cent ans:  un centenaire  un centurion  un siècle

### ■ 9 ■ *« Cela s'est passé outre-Atlantique » (= aux États-Unis). Mais que signifie :*

- a) outre-Rhin → .....  
b) outre-Manche → .....  
c) les départements français d'outre-mer → .....  
d) un appel d'outre-tombe → .....

### ■ Orthographe lexicale

#### • Attention à l'orthographe des mots suivants :

– le climat – le dégât – un impact (mais *un acte, un pacte*);  
– il est **dû** mais elle est **due**, ils sont **dus**, elles sont **dues**.

#### • SC → Est-ce le son [s] ou le son [sk] ?

– SC + E ou I → son [s] une scène – la science – un scénario – sceptique – une scie...  
– SC + A ou O ou U → son [sk] un scandale – scabreux – un score – scolarité – sculpter...

## ET LA GRAMMAIRE ?

### 1. Au style direct, le verbe est antéposé par rapport au sujet.

*M. André a précisé qu'il était peu probable que ce rapport suffise à trancher le débat.*  
→ « *Il est peu probable que ce rapport suffise à trancher le débat* », précise M. André.

### ■ 10 ■ *Reprenez au style direct comme dans l'exemple. Attention à la phrase (b) !*

Exemple: *Les chercheurs du GIT ont affirmé qu'il existait une corrélation entre les changements climatiques et l'activité cyclonique.*

→ « *Il existe une corrélation entre les changements climatiques et l'activité cyclonique* », **ont déclaré** les chercheurs du GIT.

a) M. André a déclaré qu'il était possible que cette activité cyclonique soit le fait d'un cycle naturel.

→ « ..... », .....

b) Il a ajouté que ce cycle pouvait s'étaler sur plusieurs décennies.

→ « ..... », .....

c) De nombreux scientifiques ont déclaré qu'il valait mieux attendre le prochain rapport du GIEEC.

→ « ..... », .....

### 2. Alors que

Cette conjonction exprime à la fois une idée de temps (= au moment où) et une idée d'opposition. Dans le texte p. 96, elle exprime plutôt une idée de temps.

*Alors que le nord-est de l'Australie était balayé par un violent cyclone, la polémique est à son comble.*

Mais parfois, le sens d'opposition l'emporte. Par exemple :

*Alors que le nord-est de l'Australie était en proie au cyclone, il faisait un temps superbe au sud.*

### 3. D'autant plus (de) ... que / d'autant moins (de) ... que (idée de négation)

Cette conjonction qui exprime la cause ne se trouve jamais en tête de phrase. Elle signifie: « et encore plus (ou encore moins) parce que... » Elle peut concerner :

– un adjectif: *Je l'ai attendu une heure. J'étais d'autant plus **furieux** que c'est la troisième fois que ça arrive.*

– un nom: *J'ai d'autant moins de **raisons** de te croire que tu m'as souvent menti.*

### ■ 11 ■ *Transformez avec: d'autant plus (de) ... que / d'autant moins (de) ... que.*

a) Je meurs de faim. En plus, je n'ai rien mangé hier soir. → .....

b) Ils étaient ravis, surtout parce qu'ils ne s'attendaient pas du tout à ça. → .....

c) Je n'ai aucune envie de te faire plaisir. En plus, tu ne fais rien pour être agréable! → .....

### ■ 12 ■ *Grammaire / Lexique – Attention à ne pas confondre: dans la mesure où – dans la mesure de – à mesure que (au fur et à mesure que). Choisissez l'expression qui convient.*

a) Nous ne sommes pas certains des résultats ..... ils ne nous sont pas encore tous parvenus.

b) ..... nous avançons, la forêt devenait plus épaisse et plus menaçante.

c) J'essaie de me trouver un studio pas trop cher, enfin ..... mes possibilités financières.

### ■ Point d'orthographe grammaticale – L'adverbe *tout* (= très, entièrement, tout à fait, complètement)

Il est **toujours invariable au masculin singulier ou pluriel**: *Il est **tout** étonné / Ils sont **tout** étonnés.*

**Au féminin, attention**: si l'adjectif commence :

– par une voyelle → *Elle est **tout** étonnée / Elles sont **tout** étonnées.*

– par une consonne → *Elle est **toute** surprise / Elles sont **toutes** surprises.*

## À VOUS D'ÉCRIRE (1)

### ■ 13 ■ Résumez le paragraphe qui suit en trois lignes au maximum.

En dormant, une personne en bonne santé passe par différentes phases de sommeil qui, pour les spécialistes, se distinguent entre elles par l'existence d'ondes électriques cérébrales ayant des fréquences différentes. Quelles sont ces phases? Il s'agit, dans l'ordre, des phases 1 et 2 de sommeil léger, qui occupent près de 60 % de la nuit du dormeur, des phases 3 et 4 de sommeil profond (appelé parfois « sommeil lent »), prédominant en début de nuit, et de la phase de sommeil dit « paradoxal », période qui correspond au rêve. Ces phases se succèdent et, à elles trois, forment un cycle qui se renouvelle toutes les 90 minutes environ. Il y a donc quatre à cinq cycles complets par nuit. (122 mots)

À vous : .....

.....

.....

### ■ 14 ■ Même travail.

Au premier stade (sommeil léger 1), le dormeur commence à somnoler; son niveau de conscience passe de la veille active à la veille passive, il est entre veille et sommeil; ses muscles se relâchent, son rythme cardiaque diminue. Parfois, il y a quelques perturbations: impression de chute subite, trépidation d'un muscle. Un peu plus tard, le dormeur accède au sommeil léger 2: il est vraiment endormi. Rapidement, il passe alors aux stades du sommeil profond (stades 3 et 4). La respiration est ralentie, la tension artérielle, le tonus musculaire et le rythme cardiaque sont bas. Le corps sécrète de grandes quantités d'hormones, en particulier de croissance. En raison du relâchement musculaire, le dormeur se met souvent à ronfler. (122 mots)

À vous : .....

.....

.....

### ■ 15 ■ Même travail avec la fin du texte. Résumez en 4 lignes.

Au bout de 80 à 90 minutes intervient la première phase de sommeil paradoxal: le dormeur rêve. Il se tourne sur le côté, ses yeux derrière ses paupières fermées s'agitent en tous sens. Le cerveau redevient très actif, la circulation sanguine, le rythme cardiaque, la respiration, tout s'accélère. Le visage est très expressif. Heureusement, le corps est comme « paralysé » et le dormeur ne réalise pas « en vrai » ce dont il rêve. La première phase de sommeil paradoxal ne dure que quelques minutes. Le dormeur entame un autre cycle sommeil léger → sommeil profond → sommeil paradoxal. Mais attention: ces cycles ne se reproduisent pas à l'identique: au fur et à mesure de la nuit, la phase du sommeil profond est plus courte (elle disparaît même complètement dans les derniers cycles, au matin), alors que celles du sommeil léger et du sommeil paradoxal s'allongent. (150 mots)

À vous : .....

.....

.....

.....

## À VOUS D'ÉCRIRE (2)

### ■ 16 ■ Faites un résumé au quart de ce texte de 281 mots (soit 70 mots, +/- 10 %).

The screenshot shows a web browser window with a toolbar at the top containing icons for 'Retirer msg', 'Nouveau msg', 'Répondre', 'Transférer', 'Classer', 'Suivant', 'Imprimer', 'Sécurité', 'Supprimer', and 'Arrêter'. The main content area has the title 'Les causes de l'insomnie' and the following text:

La plupart des insomniaques ont des troubles psychologiques: il existe une anxiété, une sorte d'hyper-éveil, une difficulté à décrocher de l'éveil, une recherche d'activité, surtout le soir. Ce sont des personnes qui luttent de cette manière-là contre la peur de la nuit et entrent constamment en hyper-activité le soir pour repousser le moment où il faut se coucher. Ils ont peur de la nuit et cela peut venir de très loin dans l'enfance. Il y a aussi des signes physiques d'anxiété, comme des sueurs, une tachycardie<sup>1</sup>, une impression désagréable de chaleur. D'autres causes sont pathologiques ou psychiatriques comme les phobies, les troubles obsessionnels où les personnes entrent dans des rituels qui retardent l'horaire du coucher.

La dépression est la deuxième cause d'insomnie après l'anxiété. Elle se traduit par un endormissement assez précoce: les personnes s'endorment devant la télé ou luttent pour ne pas s'endormir trop tôt mais se réveillent en revanche très tôt, à 3 h 30, 4 h. Elles restent longtemps réveillées, avec parfois un petit « rendormissement » qui se ferait volontiers vers 7 h, mais c'est trop tard, il faut se lever! On est donc là vraiment dans un contexte où l'insomnie est essentiellement rattachée à des troubles psychopathologiques.

Il y a aussi des pathologies spécifiques du sommeil, dont on a un peu parlé avec le syndrome d'apnée du sommeil<sup>2</sup>. Mais d'autres troubles sont aussi à l'origine d'insomnies comme les impatiences au moment du coucher. Certaines personnes, lorsqu'elles se couchent et se mettent en position allongée, éprouvent des sensations désagréables dans les jambes, une sorte d'agacement, de picotement, d'énerverment des jambes, qui les obligent à se relever, à marcher pour « se dégourdir<sup>3</sup> les jambes », comme ils disent.

Sylvie Royat-Parola, « Insomnie: quand dormir devient un problème » (document Internet)

1. La tachycardie: accélération du rythme cardiaque. – 2. L'apnée du sommeil: arrêt momentané de la respiration. – 3. Se dégourdir les jambes: les détendre, les remuer.

À vous : .....

.....

.....

### ■ 17 ■ Charades.

- a) Mon premier est la 9<sup>e</sup> lettre de l'alphabet, je suis le fils ou la fille de mon deuxième, mon troisième est un mot (une conjonction) qui permet de lier deux mots, mon dernier est le jour d'avant « ce jour-là ». Mon tout se trouve dans le texte (premier paragraphe). → .....
- b) Mon premier est le deuxième terme de la négation, mon deuxième est le contraire de tard, mon troisième raisonne bien. Mon tout est un adjectif qui se trouve aussi dans le premier paragraphe.

→ .....

■ **OBJECTIFS FONCTIONNELS** : Résumer un texte (2).

■ **LEXIQUE** : La nature, l'évasion, les plages, les dunes, les forêts, la ville, la civilisation, l'architecture.

■ **GRAMMAIRE** : La comparaison – *car* (2) – L'oralité dans un texte écrit.

■ **POINT D'ORTHOGRAPHE LEXICALE** : « ph » ou « f » à l'initiale ?

■ **POINT D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE** : *Même* : adverbe, adjectif, pronom.

■ **QUI EST-CE ? QU'EST-CE QUE C'EST ?** Devinette.



Rêver de voyages, rêver de départs, c'est à coup sûr rêver de lagons aux eaux turquoise, de plages de sable blanc, d'arbres chargés de fruits inconnus et savoureux, de fleurs aux formes bizarres, de vastes steppes, de déserts jaunes et brûlants, d'étendues blanches et glacées, de toute une nature étrange, différente, attirante.

Mais pourquoi ne pas rêver aussi de villes ? Car les villes peuvent offrir également leur mystère, leur beauté, leur charme, leur magie même. Qui n'a pas frissonné d'émotion en prononçant des mots comme Salvador de Bahia, Ushuaïa, Macao, Samarcande, Prague... ? Qui n'a pas imaginé un monde merveilleux à l'évocation du seul nom de ces villes ?

C'est vrai, les villes ne tiennent pas toujours leurs promesses. Elles déçoivent souvent. Et cette déception est parfois à la mesure du rêve. Pourquoi ? Parce que sur toute la surface du globe, on a l'impression aujourd'hui de retrouver la même ville ; on a uniformisé le monde urbain : même architecture banalisée, mêmes hôtels pour touristes envahissants, mêmes bou-



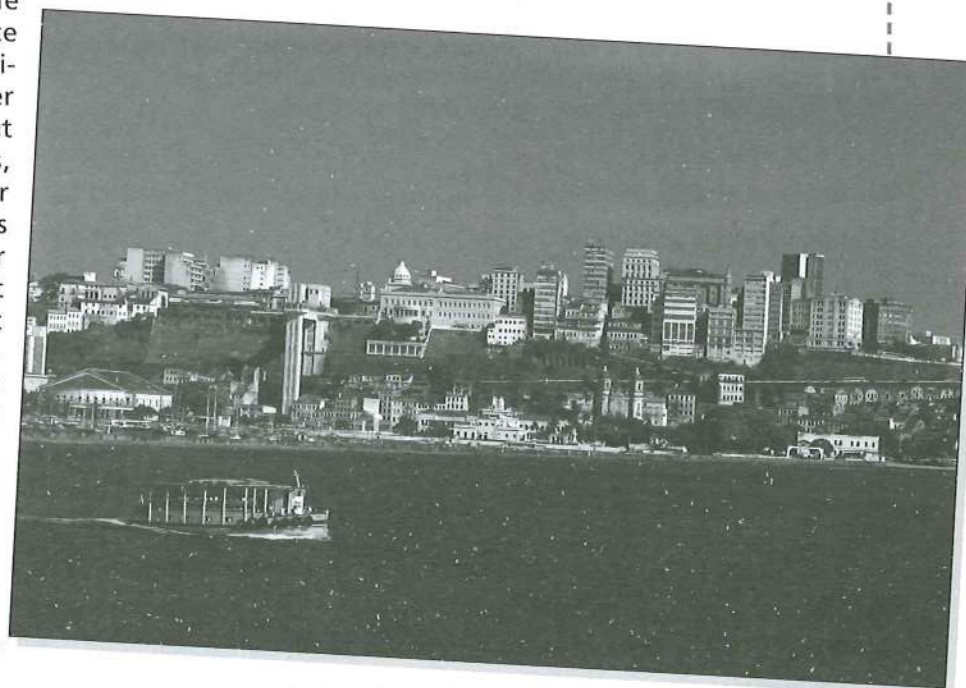
tiques, mêmes marchandises... Et donc, la désillusion est d'autant plus vive que le fantasme a été plus fort. Devant cet univers où tous les lieux habités se ressemblent, on éprouve le sentiment que la découverte est vouée<sup>1</sup> à l'échec, qu'une ville, après tout, en vaut une autre et qu'il en sera toujours de même. Alors est-ce qu'il faut se dire que le voyage et le désir d'évasion sont vains et qu'on doit y renoncer ? Peut-être pas.

Car, tout d'abord, il convient de se rappeler que les villes sont les dépositaires du génie de l'homme. Que là se trouvent palais, musées, cathédrales, statues, monuments, mosquées, tous ces témoignages d'antiquité, de grandeur, de richesse, objets constants de notre admiration.

Oui, la ville est l'image même de notre civilisation.

Par ailleurs, pour découvrir cette beauté, pour retrouver le goût de l'évasion, il suffit avant tout de visiter les villes loin des foules de voyageurs, loin des hordes<sup>2</sup> de touristes. Il faut flâner à sa guise, s'évader, s'engager dans une rue et puis dans une autre, surprendre une scène insolite, s'asseoir sur le banc d'une petite place entourée de beaux bâtiments anciens et goûter le charme du lieu. Il faut oser ouvrir des portes, jeter un œil curieux sur des cours pavées, ornées de statues, il faut entrer dans une vieille église et apprécier la majesté et la sérénité qui se dégagent de ses voûtes et de ses colonnes. Il faut devenir un piéton indiscret, un promeneur explorateur, avide de rêves et de liberté.

1. Être voué(e) à : (ici) être condamné(e) à. – 2. Une horde : une troupe errante, en mouvement.



#### Voici le résumé du texte précédent :

Si les paysages exotiques peuvent nous séduire, les villes aux noms mythiques gardent tout leur attrait. Certes, au premier abord, on peut parfois éprouver une sorte de désillusion devant des villes qui se banalisent, qui tendent à se ressembler toutes.

Et pourtant, c'est là que sont réunies les grandes merveilles artistiques de notre civilisation, c'est là aussi qu'un promeneur curieux, solitaire, pourra s'évader loin de la foule et hors des sentiers battus, et donner forme à ses rêves. (82 mots)

- 1 ■ *À quelle destination de voyage rêvez-vous ? À une plage bordée de cocotier, au désert, à la montagne... ?*
- 2 ■ *Quel nom de ville vous fait rêver ? Rio, Samarcande, Marrakech, Singapour... ? Et pourquoi ?*
- 3 ■ *Selon le texte, toutes les villes se sont uniformisées, toutes les villes se ressemblent ? Êtes-vous d'accord ?*
- 4 ■ *Pourquoi les hommes cherchent-ils à s'évader ?*
- 5 ■ *Comment aimez-vous voyager ?*

## DES MOTS POUR LE DIRE

### Des noms

la nature – l'évasion – la magie – le détour – la civilisation – la sérénité – le mythe – un itinéraire – un piéton – un promeneur

### Des verbes

amasser – banaliser – s'évader (de) – incarner – rêver – uniformiser

### Des adjectifs

artistique – architectural(e) – insolite – prompt(e) – serein

■ **6** ■ **Uniformiser, banaliser**: ce suffixe en *-iser* est très utilisé aujourd'hui et il donne de nombreux verbes; à partir de ce suffixe verbal, on a aussi des noms en *-isation*. Sur les adjectifs suivants, formez un verbe et un nom (attention à quelques particularités orthographiques):

actuel – central – fertile – final – humain – légal – sonore – standard – urbain.

■ **7** ■ **Donnez le contraire des adjectifs soulignés.**

- a) Un paysage urbain → .....
- b) Un détail insolite → .....
- c) Une personne sereine → .....

■ **8** ■ **En vous aidant d'un dictionnaire, trouvez des expressions synonymes de:**

- a) après tout → .....
- b) à coup sûr → .....
- c) à sa guise → .....
- d) avant tout → .....

Introduisez chacune de ces expressions dans une phrase.

■ **9** ■ **Remplacez chacun des verbes suivants par son synonyme (attention à la construction).**

- a) Elle a renoncé à ses rêves. (*abandonner*)
- b) On dit que deux cents grammes de poisson valent cent grammes de viande. (*équivaloir*)
- c) Les hommes aiment s'évader de leur monde quotidien. (*fuir*)

■ **10** ■ **Visiter ou rendre visite à? En vous aidant d'un dictionnaire, choisissez le verbe qui convient.**

- a) Nous ..... des amis, l'été dernier.
- b) Ils ..... la Grèce l'été prochain.
- c) ..... déjà ..... Venise?
- d) Ce médecin de quartier ..... ses malades jusqu'à 9 heures du soir.
- e) Chaque dimanche, elle ..... une vieille tante éloignée.

■ **Orthographe lexicale – Comment écrire certains mots?**

*fantasme* ou *phantasme*? *faramineux* ou *pharamineux* (*fam.*) (= anormalement important en quantité, extraordinaire, étonnant)?

Dans ces deux mots, l'orthographe avec « **ph** » initial est vieillie. On la rencontre encore chez certains auteurs, mais dans la langue courante, elle a disparu.

■ **11** ■ **« ph » ou « f » à l'initiale?**

...antastique – ...antôme – ...obie – ...atal – ...rase – ...ilosophe – ...armacie – ...acilité.

## ET LA GRAMMAIRE?

### 1. La comparaison (rappel et suite)

On peut exprimer la comparaison de plusieurs façons. On peut utiliser:

– **une locution**: à *la mesure de* (= qui correspond à, proportionné à)  
*Son avarice est à la mesure de sa fortune, qui est grande* (= Son avarice est aussi grande que sa fortune.)

– **un adjectif**: *le, la, les même(s)*

*La chirurgie esthétique donne à beaucoup de femmes la même bouche gonflée et pulpeuse.*

– **un verbe**: *ressembler à, se ressembler*

*D'un coin à l'autre de la planète, les villes se ressemblent.*

– **une locution adverbiale**: *de même*, qu'on retrouve dans l'expression impersonnelle: *il en est de même* (= c'est aussi le cas de, c'est pareil, c'est la même chose...)

*En France, on a dit « non » à la Constitution européenne, il en a été de même en Hollande.*

– **une conjonction**: *d'autant plus* (ou *moins* ou *mieux*) *que*

*Le hasard sera d'autant plus servi par la chance qu'il sera guidé par la curiosité.* (= Plus le hasard sera guidé par la curiosité, plus il sera servi (aidé) par la chance.)

*On vous aimera d'autant plus que vous vous montrerez plus serviable.* (= Plus vous vous montrerez serviable, plus on vous aimera.)

■ **12** ■ **Réécrivez les phrases en utilisant l'une des expressions de la comparaison données ci-dessus.**

- a) Anne est exactement comme sa sœur.
- b) Sa naïveté est aussi grande que son génie.
- c) L'université de Poitiers a voté la grève des cours; c'est aussi le cas à l'université de la Sorbonne.

■ **13** ■ **Pourriez-vous noter les éléments d'oralité dans le texte « Voyages, voyages »?**

2. **Car (suite et fin)** – On sait que cette conjonction ne peut pas commencer une phrase, sauf quand la conséquence se trouve dans la phrase précédente.

*Alors est-ce qu'il faut se dire que le voyage et le désir d'évasion sont vains et qu'on doit y renoncer? Peut-être pas. Car, tout d'abord, il convient de se rappeler que les villes sont les dépositaires du génie de l'homme.*

■ **Point d'orthographe grammaticale – Même**

• Il est **adjectif et variable** (en nombre):

– quand il est placé **immédiatement devant un nom**. *Nous fréquentons le même lycée, nous avons les mêmes professeurs, nous utilisons les mêmes livres.* (= identique, semblable)

– quand il est placé **derrière un nom ou un pronom**. *Il est la bonté même* (= au plus haut point); *ses adversaires eux-mêmes le reconnaissent.* (renforce le pronom personnel)

• Il est **pronom et variable** quand il est **accompagné des articles le, la, les**:

*Ils n'ont pas changé, ils sont restés les mêmes.*

• Il est **adverbe et invariable**:

– quand il se rapporte à **un adjectif ou à un verbe**.

*Il faut accepter les critiques même injustes.* – *Même fatigués, ils ont poursuivi leur route.* (= bien que) – *Ils riaient, criaient, hurlaient même* (ou *et même* hurlaient). (= de plus, en outre)

– quand il est placé **devant le groupe nominal** (*même* + déterminant + nom).

*Même ses adversaires reconnaissent son talent.* (= aussi)

■ **14** ■ **Complétez les phrases en utilisant le mot « même » (attention aux accords).**

- a) Tout au long de leur vie, ils ont gardé les ..... habitudes; ..... vieux, ils ont continué à faire les ..... promenades, les ..... parties de cartes...
- b) Il n'a pas su répondre aux questions, ..... les plus faciles.
- c) ..... ses amis l'ont critiqué.

## À VOUS D'ÉCRIRE (1)

- 15 ■ Lisez ce texte puis les deux résumés qui suivent. Lequel vous paraît le meilleur? Pourquoi? Développez vos arguments en six à huit lignes.

### La société française

Vue de loin, par exemple d'un pays en voie de développement, la France apparaît comme une espèce de paradis. N'est-elle pas le pays au monde le plus visité par les touristes? À mesure que l'on s'en approche, apparaissent néanmoins çà et là quelques taches plus sombres qui ont pour nom exclusion, racisme, violences urbaines, etc. Au point d'occulter ce qui en fait encore l'harmonie et l'originalité.

Un spectre détermine actuellement tous les autres, le chômage. La plupart des grands problèmes dits de société sont conditionnés par la raréfaction et la précarité de l'emploi.

Chez les jeunes, le phénomène est particulièrement inquiétant: actuellement, deux chômeurs sur cinq ont moins de trente ans; l'alternance chômage-emploi précaire devient pour une grande majorité le lot commun. Parallèlement, apparaissent, de plus en plus nombreux, des îlots de grande précarité: près de deux millions de personnes occupent des logements hors normes ou vivent dans la rue.

Inquiets, les Français observent cette réalité, ce tissu social qui, insensiblement, se délite. De nouveaux comportements apparaissent, sans doute plus liés à la crise qu'il n'y paraît: recul de l'âge adulte et apparition d'une nouvelle période de la vie, intercalée entre la fin de l'adolescence et le début de l'indépendance financière que procure un emploi stable; diminution du nombre des mariages; augmentation du nombre des familles monoparentales ou recomposées. Tout se passe comme si, sous l'effet du chômage et de la crise économique, il était aussi difficile de créer une nouvelle famille que de quitter sa famille d'origine.

En comparaison, à l'autre extrémité de la vie, la situation des retraités apparaît bien moins difficile, essentiellement parce qu'ils disposent souvent d'un patrimoine de rapport qui complète leur pension de retraité, toujours inférieure aux revenus d'activité. En 1970, la vieillesse était souvent synonyme de pauvreté. Actuellement, le niveau de vie des plus de soixante ans a rejoint, voire dépassé, celui des actifs. Cette évolution positive des conditions de vie des personnes âgées est la conséquence d'une nette amélioration des pensions versées et aussi le résultat du confort matériel fourni par la possession d'un patrimoine (par exemple, les personnes à la retraite sont propriétaires ou en accession à la propriété plus souvent que le reste de la population). (371 mots)

**Résumé A** – Les Français s'inquiètent car de plus en plus de gens vivent dans une très grande précarité: plus de deux millions de personnes habitent dans des logements insalubres ou sont même souvent dans la rue. Les jeunes gens sont plus touchés que les personnes âgées. Ils sont souvent obligés de rester trop longtemps chez leurs parents à cause du chômage. Les personnes âgées sont finalement mieux traitées et leurs revenus ont beaucoup augmenté. (73 mots)

**Résumé B** – La situation sociale en France n'est pas aussi brillante qu'on le pense parfois. Le chômage frappe durement le pays, en particulier les jeunes qui restent donc plus longtemps dépendants de leur famille. Un peu partout, la précarité augmente et le tissu social tend à se déliter. Seuls les retraités connaissent une situation plus enviable. La possession d'un patrimoine et des pensions revalorisées font que désormais leurs revenus égalent, voire dépassent ceux des actifs. (73 mots)

Votre choix: .....

Votre commentaire: .....

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

## À VOUS D'ÉCRIRE (2)

- 16 ■ Faites un résumé de ce texte en moins de 90 mots.

L'histoire culturelle se présente sous un double aspect: discontinuité des cultures et des civilisations, mais continuité de certains des traits qui les composent. C'est ce qui permet à la fois de constater et de nier le progrès.

En effet, les techniques se diffusent dans l'espace et se transmettent dans le temps, de sorte que les résultats positifs acquis par une civilisation ne sont pas perdus, ou du moins totalement perdus, pour les autres et pour l'humanité tout entière. Certes, il y a des irrégularités, des reculs, des conquêtes abandonnées puis regagnées [...]. En dépit des régressions, il y a, au total, progrès technique, parce que les traits culturels de cette catégorie voyagent, survivent, passent d'une civilisation à une autre et s'additionnent au cours du temps.

Mais en est-il de même dans d'autres domaines? Peut-on dire qu'il y ait eu progrès dans l'art et la moralité par exemple, depuis qu'il existe des civilisations et jusqu'à la nôtre inclusivement? La réponse me semble négative: [...]. On peut dire qu'une automobile est plus rapide qu'une voiture tirée par des chevaux, qu'un sous-marin atomique est une arme plus efficace qu'une trière athénienne, qu'un chronomètre mesure le temps plus exactement qu'une clepsydre<sup>1</sup>. Mais on ne peut affirmer que nos penseurs soient supérieurs à Platon, nos monuments plus beaux que l'Acropole, et nous-mêmes plus sages ou plus humains que les contemporains de Périclès<sup>2</sup>. Il est possible d'apprécier et d'exprimer en termes mathématiques les progrès de diverses branches depuis l'époque de Vermeer<sup>3</sup> jusqu'à celle de Picasso, mais non d'établir un rapport du même ordre entre les tableaux de ces deux peintres.

Les efforts des hommes s'additionnent, malgré les ruptures, les temps d'arrêt et les périodes de recul, quand il s'agit des inventions et de leurs applications, mais au niveau de l'esthétique et de la morale, ils recommencent et retombent, repartent de zéro, atteignent d'éclatants sommets à de rares moments de l'histoire pour en redescendre presque aussitôt. (324 mots)

Jacques Soustelle, *Les Quatre Soleils*, © éd. Plon, 1967.

1. Une clepsydre: appareil utilisé dans l'Antiquité pour mesurer le temps, horloge à eau. – 2. Périclès: homme politique athénien du v<sup>e</sup> siècle avant J.-C. – 3. Vermeer de Delft: peintre hollandais du xvii<sup>e</sup> siècle.

- 17 ■ *Devinette.*  
À vous de deviner et de commenter.  
Que représente cette statue? Décrivez-la.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....



- **OBJECTIFS FONCTIONNELS** : Résumer un texte (3).
- **LEXIQUE** : Les études, le lycée, le lycéen, un examen, un concours, le diplôme.
- **GRAMMAIRE** : Le passé simple (3) – L’infinitif sujet – La préposition composée.
- **POINT D’ORTHOGRAPHE LEXICALE** : Une consonne finale : « s ».
- **POINT D’ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE** : *Notre, le nôtre, votre, le vôtre* – L’accent circonflexe.
- **QUI EST-CE ? QU’EST-CE QUE C’EST ?** : Devinette.

### Discours de Paul Valéry aux lycéens de Sète en 1935



**V**otre situation [...] est bien plus difficile que ne fut la nôtre. Votre destin personnel, d’une part, le destin de la culture d’autre part, sont aujourd’hui des énigmes plus obscures qu’ils ne le furent jamais.

Les études, jadis, conduisaient assez régulièrement à des carrières où la plupart arrivaient à s’établir. Entreprendre des études, c’était, en quelque sorte, prendre un train qui menait quelque part (sauf accidents). On faisait ses classes, on passait, quitte à s’y reprendre, ses examens et ses concours. On devenait notaire, médecin, [...] avocat ou fonctionnaire, et les perspectives offraient à qui prenait l’une de ces voies, déjà bien tracées et jalonnées<sup>1</sup>, un sort à peu près sûr. Les diplômes, en ce temps-là, représentaient une manière de valeur – or [...]

Hélas ! Jamais l’avenir ne fut si difficile à imaginer. Nous nous perdons dans le désordre caractéristique du monde

moderne [...] et il n’est de philosophe, ni de politique, ni d’économiste qui puisse se flatter d’assigner<sup>2</sup> à ce chaos un terme dans la durée. [...] Nous avons en effet, en quelques dizaines d’années, créé et bouleversé tant de choses aux dépens<sup>3</sup> du passé – en le réfutant, en le désorganisant, en refaisant les idées, les méthodes, les institutions – que le présent nous apparaît comme une conjoncture sans précédent et sans exemple, un conflit sans issue entre des choses qui ne savent pas mourir et des choses qui ne peuvent pas vivre.

C’est pourquoi il m’arrive parfois de dire sous forme de paradoxe : que la tradition et le progrès sont les deux grands ennemis du genre humain. (239 mots)

Paul Valéry, extrait du « Discours prononcé à l’occasion de la distribution des prix au collège de Sète », in *Variété*, © éd. Gallimard.

1. Jalonner : marquer une direction au moyen de repères. – 2. Assigner : attribuer, donner. – 3. Aux dépens de : en sacrifiant qqch., au prix de.

#### Voici le résumé du discours :

Pour votre génération, l’avenir peut sembler bien sombre. Que deviendrez-vous ? Que deviendra la culture ?

Alors qu’autrefois, les études menaient de manière sûre, à travers un parcours balisé, à une situation stable, aujourd’hui règnent confusion et incertitude. Nos élites mêmes ne peuvent dire quand nous pourrions sortir de cette crise. Or si notre présent est ainsi déchiré entre tradition et progrès, c’est parce que nous avons réfuté bien des acquis du passé. (73 mots)

- 1 ■ *Ce texte de Valéry date de 1935. Est-ce qu’on pourrait dire la même chose aux lycéens d’aujourd’hui ou bien la situation est-elle très différente ?*

- 2 ■ *Quels sont les métiers qui semblent apporter la sécurité selon Paul Valéry ?*

- 3 ■ *Qu’est-ce qui caractérise le monde moderne d’après Valéry ?*

- 4 ■ *Comment comprenez-vous la phrase : « le présent est un conflit [...] entre des choses qui ne savent pas mourir et des choses qui ne peuvent pas vivre » ?*

- 5 ■ *Quel sentiment Valéry ressent-il vis-à-vis des lycéens ?*







Ça se prononce comme ça, ça s'écrit comment ?

1. Les syllabes finales graphiques -tie

a) La syllabe finale -tie se prononce [si] dans de nombreux mots comme :

bureaucratie, diplomatie, inertie, idiotie, péripétie, prophétie, suprématie...

Attention, au lieu de -tie, on écrit -cie dans un petit nombre de mots comme : pharmacie, autarcie...

b) La syllabe finale -tie, se prononce [ti] :

– dans ortie (= plante très irritante);

– dans les mots terminés en -stie, comme dynastie, sacristie (= annexe d'une église où sont déposés les vêtements du prêtre, les objets du culte);

– dans les noms formés sur des verbes comme partie.

1 ■ En vous aidant d'un dictionnaire, retranscrivez et lisez à voix haute les mots suivants :

[sɔrti], [minysi], [pɛripɛsi], [demɔkrasi], [syɛɛfisi], [mɔdɛsti]

2. Quelques mots particuliers

Quelques mots s'écrivent d'une façon et se prononcent d'une autre.

• On écrit : second, mais on prononce [s(ə)gɔ̃]

• On écrit : zinc, mais on prononce [zɛ̃g] (Au XIX<sup>e</sup> siècle, on le prononce encore \* [zɛ̃k]. Un poète de cette époque, Verlaine, le fait rimer avec : cinq.)

• On écrit :

– dixième, mais on prononce [dizjɛm]

– sixième, mais on prononce [sizjɛm]

– deuxième, mais on prononce [døzjɛm]

On peut remarquer que cette prononciation particulière du « x » ne concerne que les chiffres.

Il semble que pour dixième, sixième et deuxième, on ait gardé la prononciation qu'on entend quand on fait la liaison entre dix, six, deux et un mot qui commence par une voyelle. Par exemple :

Dix ans, six ans, deux ans. On entend « z » dans la liaison.

Mais on a harmonisé l'orthographe et la prononciation dans le mot dizaine.

2 ■ Lisez à voix haute les phrases suivantes :

a) Il joue du saxo dans un sextuor. Un sextuor est un ensemble de six interprètes, six musiciens; le premier joue de la clarinette, le deuxième du cor, le troisième du tuba, le quatrième de la trompette, le cinquième du basson et le sixième du saxo.

b) Il a bu un verre sur le zinc, puis un second, et il est sorti.

c) Mon immeuble a dix étages et j'habite au dixième.

# BILAN & ÉVALUATION...

## de l'unité 5

Dans cette unité, vous avez appris à :

– retrouver l'essentiel dans un texte et le résumer;

– utiliser les conjonctions alors que, tandis que, d'autant plus que, d'autant moins que; les prépositions composées quitte à, aux dépens de;

– utiliser de nombreuses formes de la comparaison; repérer des emplois particuliers du passé simple.

Faites les exercices qui suivent sans regarder les leçons 13, 14 et 15, ni vos notes; comparez vos réponses avec celles qui se trouvent à la fin de cet ouvrage. Comptez ensuite vos points.

### VOCABULAIRE – GRAMMAIRE – ORTHOGRAPHE

1 ■ Quel verbe correspond aux adjectifs et aux noms suivants : ... /1

banal – brutal – égal – faveur – général – national – personnel – valeur.

2 ■ Vrai ou faux? Cochez la bonne réponse. ... /1

a) Un météorologue est :  un magicien

un spécialiste des phénomènes atmosphériques

un philosophe

b) Une décade est :  une maladie

un fruit

une période de dix jours

3 ■ Barrez la ou les phrases incorrectes. ... /1

Le médecin visite ses malades. / Les touristes visitent le Louvre. / Je visite mes amis. / Les grands-parents visitent leurs petits-enfants. / Nous avons visité la Grèce.

4 ■ Mettez cette phrase au style direct en commençant par : « Dans les années à venir... ». (Déplacez l'expression soulignée à la fin de la phrase.) ... /2

Les spécialistes ont annoncé que, dans les années à venir, on verrait se multiplier les cyclones en Floride et qu'il fallait s'y préparer.

5 ■ Remplacez les propositions par un infinitif. ... /1

a) Quand on dort, on dîne. – b) Quand on donne, on donne, on ne reprend pas.

6 ■ Transformez les phrases suivantes en introduisant les expressions : d'autant plus (de) que..., d'autant moins (de) que... ... /2

a) Cette longue croisière était très fatigante et encore plus parce que la mer était houleuse et que le bateau bougeait tout le temps.

b) Pour moi, cette croisière n'est pas intéressante; et encore moins parce que les villes d'escale n'offrent aucun vestige archéologique.

7 ■ Faites ou non l'accord des mots entre parenthèses. ... /2

Ils ont les (même) goûts. Ils sont (tout) les deux sportifs. Ils pratiquent (tout) les sports, (même) les plus dangereux. (Tout) petits déjà, ils étaient intrépides et (même) imprudents.

■ 8 ■ Lisez ce texte et répondez aux questions.

**« Y avait Dine, y avait Chine, y avait Claudine et Martine,  
ah, ah, Catherinette et Catherina. »**  
(vieille chanson française)

Autrefois, la loi était restrictive en ce qui concerne les prénoms donnés par les parents à leurs enfants. Seuls étaient autorisés les prénoms que l'on retrouvait dans les différents calendriers et ceux qui appartenaient à des personnages historiques. Et l'on pouvait ainsi rencontrer des Henri, Louis, François, Roland, Charles, et des Louise, Françoise, Henriette, Charlotte, Catherine... Souvent le prénom avait aussi pour but de faire revivre des personnes disparues, de relier le passé au présent, de poursuivre une tradition familiale. Et l'on donnait à son enfant le prénom d'un père, d'un grand-père, d'une arrière-grand-mère... décédés.

Aujourd'hui, en particulier depuis les années 1960, les traditions ont changé. Tout ou presque est possible. La loi s'est faite moins sévère et elle encourage cet esprit d'ouverture. Ainsi la loi de 1993 offre-t-elle une très grande liberté à des parents qui font alors assaut d'imagination et d'originalité dans le choix des prénoms. Certains vont les chercher dans la mythologie, d'autres choisissent des noms de plantes, de fleurs, de fruits, ou s'inspirent des séries télévisées américaines. Les enfants s'appellent Cerise, Capucine, Iris, Kevin, Steven, Beverley, Kimberley, Flanelle. Les artistes donnent l'exemple. Un couple de comédiens a prénommé sa fille Toscane, une styliste a appelé la sienne Popeline, Tigger... est le prénom du fils d'une actrice.

Toutefois, cette liberté est limitée par le souci que manifestent les institutions de protéger les enfants du ridicule. Ainsi, certaines mairies refusent d'attribuer des prénoms, comme Labrador ou Babar, qui pourraient porter préjudice à l'enfant, qui pourraient être contraires à son intérêt. (252 mots)

- a) À quelle phrase du 2<sup>e</sup> paragraphe s'oppose la phrase soulignée : « la loi était restrictive en ce qui concerne... » ? ... /1
- b) À votre avis, pourquoi la loi est-elle devenue plus tolérante ? ... /3
- c) Pensez-vous que cela puisse faire souffrir un enfant de s'appeler Tigger, Popeline ou Labrador ? Pourquoi ? ... /3
- d) Chez vous, a-t-on l'habitude de transmettre à un enfant le prénom d'un parent décédé ? Quelle est la raison de cette tradition ? ... /4
- e) Selon vous, est-ce que c'est le prénom qui fait la personne ou la personne qui fait le prénom ? ... /4

■ Entraînement à l'expression écrite.

Résumez le texte ci-dessus en moins de 40 mots.

COMPTEZ VOS POINTS

Plus de 20 points : c'est parfait !

De 15 à 20 points : si c'est dans la partie Vocabulaire/Grammaire que vos résultats sont moins bons, refaites les exercices en reprenant les pages des leçons. Si c'est dans la partie Expression écrite, relisez les pages « À vous d'écrire » et les propositions de corrigés, et refaites votre texte.

Moins de 15 points : relisez cette unité. Refaites ensuite les exercices avec grammaire et dictionnaire.



UNITÉ 1

• LEÇON 1

Page 9

1. a) On notera par ailleurs son extrême luminosité – b) Alors, la C3, ce serait donc la 2CV du nouveau millénaire ? – c) Il a précisé que Citroën visait, avec sa petite dernière, un tout autre public – d) On notera par ailleurs son extrême luminosité – e) Ses rondeurs et son côté bon enfant – f) Une voiture petite mais spacieuse – g) Le 11 septembre 2001, Citroën créait la surprise.
2. sympathique, conviviale, bon enfant, spacieuse, logeable.
3. Un clin d'œil aux formes de la mythique 2CV mais un équipement ultra-moderne.
4. La Saxo.

Page 10

5. Vocabulaire à réutiliser : (à gauche) le toit, les ailes, les portières, les vitres, le pare-chocs, les roues, les phares. – (à droite) le volant, le tableau de bord, les sièges, la boîte à gants, le rétroviseur.
6. rondeur, arrondi, rondouillard.
7. a) bon enfant – b) au dire de – c) la petite dernière – d) logeable.
8. lumineux – confortable – séduisant, séducteur – nostalgique – exigeant – original.

Page 11

9. se cassait.
10. Monsieur Maertens nous a raconté qu'en 2001, il était allé au Salon de Francfort et qu'il avait vu la dernière Citroën, la C3, qui avait créé la surprise et avait reçu un excellent accueil.

Page 12

11. Par exemple : « En 1935, à la mort d'André Citroën, les frères Michelin rachètent l'entreprise et décident de créer un nouveau modèle qui ne verra le jour qu'en 1948. Les professionnels ne sont guère enthousiastes mais la 2CV (car c'est d'elle qu'il s'agit !), pratique et bon marché, est immédiatement adoptée. Elle reste extrêmement populaire jusque dans les années 1980. En 1990, Citroën arrête définitivement la production, au grand regret des amoureux de la "deuche". »

Page 13

13. Légende possible : Dans la vie, il faut voir grand.

• LEÇON 2

Page 15

1. L'Art nouveau date du tout début du xx<sup>e</sup> siècle. Ce style se caractérise par ses lignes courbes et ses couleurs pastel. Un exemple de l'Art nouveau, les stations de métro de Guimard à Paris, ou de nombreux édifices dans le centre de Bruxelles, en Belgique.
2. Une Exposition universelle sert à promouvoir l'image d'un pays dans ses aspects économiques et culturels.
3. Pendant l'hiver 1910, à la suite de pluies persistantes, la Seine a monté brutalement de plusieurs mètres (c'est une crue) ; certains quartiers ont été complètement inondés, obligeant les Parisiens à se déplacer en barque.

4. Au départ, la tour Eiffel a été construite pour l'Exposition universelle de 1900. Elle devait être démolie après. Heureusement, elle a finalement été conservée.

Page 16

5. a) des bâtiments – b) des édifices – c) non – d) en construction.
6. Par exemple : Les maçons construisent une maison. – On a restauré les fresques de la chapelle Sixtine. – Les rois ont édifié des palais. – Avec le temps, cet immeuble s'est dégradé. – Le tremblement de terre a détruit plusieurs immeubles.
7. a) fragiles – b) décoratifs – c) monumentales – d) métalliques – e) classique.
8. a) la construction, leur destruction – b) l'instruction – c) pour la réduction du chômage – d) la traduction – e) le droit de reproduction.

Page 17

9. Il naquit, il rencontra, se maria, séjourna, devint rédacteur en chef, rentra en France, fit paraître, obtint le prix Goncourt, participa, écrivit *L'Espoir*, entra, rencontra, devint, mourut.
10. a) En 1923, Malraux fut emprisonné au Cambodge pour avoir volé des objets archéologiques. – b) Clara fut sa première épouse, Josette sa maîtresse, mère de ses deux fils, et Louise de Vilmorin sa maîtresse. – c) Jean Moulin est la figure même de la Résistance française, il est enterré au Panthéon et c'est Malraux qui prononça son éloge funèbre. Malraux fut le ministre de la Culture de De Gaulle. – d) *Ces chênes qu'on abat et Les Antimémoires*.
11. érigea, construisit, détruisit, disparurent, conserva, accueillit.

Page 18

12. Le Palais de Westminster, qui se trouve à Londres, est situé au bord de la Tamise. De style néo-gothique, il est immense et sa façade est extraordinaire. Il abrite le Parlement (chambre des Communes et chambre des Lords). Dans l'Abbaye de Westminster sont couronnés et enterrés les rois d'Angleterre. À droite du Palais de Westminster se trouve la tour Victoria ; à droite, Big Ben, dont on entend la cloche à plusieurs kilomètres.

Page 19

14. Par exemple : Quand on me voit, on pense aux Pharaons mais je contemple la Seine.

• LEÇON 3

Page 21

1. Les deux illustrations représentent la même scène : Vercingétorix, vaincu, jette ses armes aux pieds de César.
2. Il a préféré attendre : il savait que la famine obligerait les Gaulois à se rendre.
3. Tous les deux essayaient de vaincre l'ennemi par la privation de nourriture.
4. Le héros a une âme ferme, il se dévoue pour sauver les siens, il se rend mais sans perdre sa fierté.

5. Un personnage historique est quelqu'un qui a joué un rôle important dans l'histoire d'un pays. *Par exemple*, pour la France, Henri IV, Louis XIV, Napoléon I<sup>er</sup>, de Gaulle...

6. a) proclamer – b) un fusil.

7. illustre – fier – une tentative – conserver – se livrer – exhiber.

8. diffamer (= nuire à la bonne réputation de quelqu'un).

9. a) reçu – b) garçon, perçant – c) aperçu – d) ça – e) agaçant.

10. b) devenir – c) apparaître – d) obtenir – e) être – f) devoir – g) vivre – h) avoir.

11. devenir → ils devinrent ; parvenir → il parvint ; revenir → il revint.

12. il perdit son père, il commença, il publia (fit publier), il fut engagé, il rédigea (écrivit), il reçut (obtint), il mourut.

13. *Par exemple* : Quand Jeanne d'Arc naquit, en 1412, les Anglais occupaient une bonne partie de la France. À 13 ans, elle entendit des voix et supplia son père d'aller rejoindre le roi. Elle finit par persuader le capitaine de la ville voisine de lui donner des armes et elle partit. Elle délivra les villes d'Orléans et de Patay et conduisit le Dauphin à Reims pour le faire couronner roi. Le 23 mai 1430, elle tomba de cheval et fut capturée. Elle fut conduite à Rouen, condamnée pour sorcellerie et brûlée vive.

15. a) Marco Polo – b) Casanova – c) Léonard de Vinci.

## BILAN ET ÉVALUATION

## Vocabulaire - Grammaire - Orthographe

1. célèbre, original, fragile, redoutable.

2. populaire, chic, compacte, fragile, victorieuse, fonctionnelle.

3. a) réparer – b) fragile – c) la cruauté – d) le siècle.

4. a) il naquit – b) il vécut – c) il connut – d) il mourut.

5. tomber, s'amuser, s'affaisser, devenir.

6. a) puisque – b) parce que.

7. garçon, commença, menaçait, avançait, façon, aperçut, perçant.

8. a) regardâmes – c) pûmes.

## Expression écrite

9. a) un énarque = un ancien élève de l'ENA. – b) Ils récupèrent des vieux objets dont les gens ne veulent plus, les réparent puis les revendent (ce sont des « chiffonniers »). – c) Il est surdiplômé, il pourrait avoir un poste prestigieux et très bien payé ; il a préféré diriger « une armée de chiffonniers ». – d) un coup médiatique : quelque chose de sensationnel dont tous les médias vont parler.

**Entraînement à l'expression écrite.** Vous développerez par exemple les idées suivantes : La vraie provocation, le vrai scandale, c'est l'existence de la pauvreté dans un pays riche ; pour les pauvres, le pire est le sentiment de ne pas être utiles à la société et d'être comme « transparents ». L'essentiel est donc de rendre les pauvres « visibles » ; les pauvres aussi ont droit à la beauté, au savoir, au plaisir, à la créativité...

## UNITÉ 2

## • LEÇON 4

1. Gérard Depardieu, Bernard Blier, Jean Carmet et Carole Bouquet.

2. sexe, humour noir, cynisme, déroutant, absurde, inquiétante étrangeté, violence gratuite, drôle, noir.

3. Un décor sinistre au début et un décor de rêve à la fin, mais toujours des crimes gratuits et des situations loufoques.

4. Le décor est paisible, la jeune fille charmante. La mort arrive.

6. amoral = privé de morale ↑ immoral = opposé à la morale.

7. a) j'ai le moral à zéro – b) son moral est meilleur – c) faire la morale.

8. a) dramatique – b) comique – c) tragique.

9. le metteur en scène, son assistant, les acteurs et les figurants, l'opérateur, l'éclairagiste, la script-girl, la maquilleuse, l'habilleuse...

10. a) intensément – b) publiquement – c) doucement – d) commodément – e) activement – f) grossièrement – g) fraîchement.

11. a) Bernard Blier a tourné ce film en 1979. – b) Le public / On a assez fraîchement accueilli cette œuvre à sa sortie. – c) *Buffet froid* a obtenu / a reçu le César du meilleur scénario en 1980. – d) Bernard Blier tient / joue le rôle du commissaire Morvandieu. – e) On projette toute la semaine ces films au cinéma Utopia. (Le cinéma Utopia projette ces films toute la semaine.)

12. a) C'est jeudi prochain à midi que ce film passe – b) C'est à la Défense que l'action se passe. – c) C'est par Bernard Blier que ce rôle est interprété. – d) C'est à Beckett et à Ionesco qu'on pense.

13. a) qu'on a vu, qui se passe – b) que j'aime bien, qui est célèbre, qu'on connaît peu – c) qui était, que je préférerais.

14. *Par exemple* : Dans le dernier film de X, *Secret tragique*, une jeune fille est amenée à découvrir le lourd passé de son père. La plupart des scènes se passent la nuit, ce qui contribue à rendre l'atmosphère angoissante, d'autant plus que des personnages étranges apparaissent, comme ce musicien qui s'intéresse d'un peu trop près à cette famille, ou ce très mystérieux visiteur dont la jeune fille ne connaît que le surnom. Cut !

16. a) Jean Reno – b) Jeanne Moreau – c) Catherine Deneuve.

## • LEÇON 5

1. Paul Ricœur a été professeur de philosophie à Paris et aux États-Unis et il a écrit de très nombreux ouvrages de philosophie.

2. Pour les Grecs, ce rapport existait. Encore aujourd'hui, les études montrent qu'une personne belle en retire certains avantages.

3. Leur différence : *Le Point* et *L'Express* sont des magazines d'actualité qui abordent des sujets très variés ; *Sciences humaines*, comme son nom l'indique, ne traite que de thèmes de sociologie, philosophie, psychologie, anthropologie, histoire...

4. Les Années folles, ce sont les années insouciantes de l'entre-deux-guerres. Après les horreurs de la guerre de 1914, tout le monde a envie de s'amuser. C'est l'époque du charleston, des

débuts du jazz, du dadaïsme puis du surréalisme, des robes courtes, et des « garçons ».

5. a) Un magazine est hebdomadaire, bimensuel, mensuel..., un journal est en général quotidien. – b) Un magazine est plus généraliste qu'une revue. – c) Un quotidien paraît tous les jours, un hebdomadaire chaque semaine. – d) Un mensuel paraît chaque mois.

6. *Par exemple* : a) Le nombre d'élèves de ce lycée a augmenté. / Le numéro gagnant est le 13. – b) Nos magasins ferment le lundi. / Tu as lu ce magazine ? – c) Il a perdu une grosse somme au jeu. / Dans le sommaire de ce numéro, il y a un article intéressant sur Ricœur.

7. a) On annonce qu'un nouveau journal va paraître prochainement. – b) Il est occupé à rédiger son article. – c) Publier un article peut parfois attirer des ennuis. – d) On cite souvent d'autres auteurs.

8. *Par exemple* : Le journaliste termine la rédaction de son article. / Maman, aide-moi à finir ma rédaction ! (= à l'école, texte d'imagination sur un sujet familier)

9. a) sensée – b) censé – c) censées – d) sensé.

10. *La Gazette* est fondée ; il est nommé médecin du roi ; des offres d'emploi de particuliers sont publiées ; Il est imprimé ; il est distribué.

11. Préoccupé par ; Racheté par.

12. La presse « people » est lue par des milliers de lecteurs ; les nouvelles émissions ont été plébiscitées.

13. *Courrier International*, qui existe depuis plus de quinze ans, fait partie du même groupe que *Le Monde*. Chaque semaine, cette revue propose des articles traduits de journaux du monde entier. Cela permet d'avoir un aperçu de l'actualité politique, économique et sociale en France et à l'étranger. Chaque semaine, un « dossier spécial » approfondit nos connaissances sur un pays.

15. *Par exemple* :

• Journaliste : Mon premier dure 24 heures. – Si je double mon deuxième, c'est une fille en français populaire. – Sur mon troisième, j'écris toutes les choses que je dois acheter quand je vais faire les courses. – Mon tout écrit des articles et nous donne des nouvelles du monde.

• Magazine : Mon premier est un adjectif possessif féminin. – Avec mon deuxième, on peut se chauffer. – Mon troisième est la neuvième lettre de l'alphabet. – Mon quatrième est une négation. – Je lis mon tout se chaque semaine ou chaque mois.

## • LEÇON 6

1. Tricoter, c'est faire soi-même une écharpe, un pull, une veste avec de la laine et des aiguilles. – Les « tricoteuses » assistaient aux séances des assemblées révolutionnaires en tricotant.

2. un travail, une recherche, un ouvrage.

3. on attendait depuis longtemps, beaucoup de vivacité, elle démontre très bien, cet ouvrage remarquable, fort bien écrit, jamais pesant, une mine d'informations, de précieux compléments d'information.

4. a) les différents groupes – b) les documents anciens.

5. Le Code de la famille est beaucoup moins libéral avec les femmes que ne l'a été la Révolution.

6. a) Une œuvre est plus importante, plus intéressante, plus remarquable qu'un ouvrage. / Un manœuvre est un ouvrier, une manœuvre est l'action de diriger un appareil de transport. / Un chef-d'œuvre est une œuvre d'art particulièrement accomplie, un maître d'œuvre est une personne qui dirige un chantier du bâtiment.

7. a) pédants – b) entrer dans le vif du sujet – c) soulever un problème – d) épuisé – e) consacré.

8. a) La consécration d'un artiste, c'est quand son talent est reconnu par tout le monde. – b) Un soulèvement, c'est quand le peuple se révolte brutalement contre l'autorité.

9. un triangle, un trimestre.

10. a) cette hausse – b) cette victoire – c) cette rumeur.

11. Les phrases a) et d).

12. *Par exemple* : Le dernier roman de Sylvie Germain, *Magnus*, prix Goncourt des lycéens 2005, arrive exactement vingt ans après le premier, *Le Livre des nuits*, qui, je vous le rappelle, avait fait grand bruit. *Magnus*, c'est un roman sur la recherche de l'identité perdue. Comme souvent dans les ouvrages de S. Germain, philosophe de formation, la fiction est prétexte à s'interroger sur le bien et le mal, la mémoire et la quête de soi.

14. a) Emma Bovary (Flaubert : *Madame Bovary*) – b) Jean Valjean (Victor Hugo : *Les Misérables*).

## BILAN ET ÉVALUATION

## Vocabulaire - Grammaire - Orthographe

1. un rédacteur, un éditeur.

2. a) 3 – b) 1 – c) 4 – d) 2.

3. a) Le Festival de Cannes a été ouvert par le président. – b) Selon la rumeur, toutes les propositions de films auraient été refusées par l'actrice.

4. Dans la phrase a) : l' = pronom COD – Dans la phrase b) : l'an dernier ◊ l' = article ; je l'ai vu ◊ l' = pronom COD.

5. On peut le supprimer (il est « explétif ») dans les phrases a), e) et f).

6. a) quelle – b) qu'elle – c) qu'elle – d) quels – e) quelles – f) qu'elles.

## Expression écrite

7. a) Les romans à l'eau de rose sont des romans sentimentaux, qui ont pour thème essentiel l'amour et qui finissent toujours bien. – b) Harlequin tient compte des avis des lectrices et les consulte très régulièrement. – c) Harlequin a le souci de suivre l'évolution des mœurs, les changements de mentalité. Il mise sur une image de marque très facile à identifier (livres de même format, mêmes thèmes, même lectorat...). – d) Les gens aiment rêver, ils ont besoin de vivre par procuration de belles histoires, souvent dramatiques, mais qui finissent bien. C'est un peu le même besoin que vis-à-vis des contes pour les enfants.

## UNITÉ 3

## • LEÇON 7

2. 8 h → réveil – 9 h → petit déjeuner – 11 h → bain de soleil sur le pont – 13 h → déjeuner – 15 h → escale, balade, visite touristique, achats – 17 h → retour sur le bateau, thé – 19 h → apéritif – 22 h → coucher.

3. Manuel leur avait dit que c'était une mauvaise idée ; elle n'aime pas se sentir prisonnière.

4. Elles sont probablement sœurs : Florence dit « papa » et non « mon père ».

5. La Belgique n'est pas un pays méditerranéen.

6. a) une fête – b) une bête – c) un hôpital.

7. Une agence immobilière (qui ne s'occupe pas de voyages).

9. a) indéfinissable – b) insupportable – c) incroyable – d) imbuvable – e) incompréhensible.

10. ... pour lui dire qu'elle lui envoyait la brochure de l'agence de voyages, qu'elle pouvait choisir ce qu'elle voulait mais qu'il fallait donner une réponse avant le 30.

11. Merci, j'ai bien reçu le catalogue, je vais regarder les offres de séjours et je te passerai un petit coup de fil très vite.

12. a) J'ai eu beau chercher partout la brochure, je ne l'ai pas trouvée. – b) Tu as beau insister, je n'ai pas envie de faire cette croisière.

13. *Par exemple* : Pouvez-vous me donner les tarifs pour la période du 15 au 22 avril ? Parmi tous les sites à visiter, lesquels sont les plus intéressants ? Les visites à terre sont-elles comprises dans le prix de la croisière ? L'équipage est-il francophone ? Chaque cabine a-t-elle un cabinet de toilette privé ?

15. 1) l'Afghanistan – 2) le Danemark – 3) le Portugal – 4) le Mexique – 5) la Colombie – 6) l'Argentine – 7) l'Indonésie – 8) la Finlande.

## • LEÇON 8

1. La haute couture : des vêtements de très grand prix faits en très peu d'exemplaires ; le prêt-à-porter : des vêtements faits en série.

2. Coco Chanel, créatrice de la maison de couture Chanel, très célèbre avant la guerre puis dans les années 1950.

3. Grand écran = le cinéma ; petit écran = la télévision.

4. C'est une femme (une collection éblouissante qui m'a séduite, une fervente admiratrice).

5. Oui : plaisir complet, inventif, d'une incroyable jeunesse, ravissantes robes chasubles, grâce toute féminine, un enchantement, j'ai adoré...

6. Comme toujours, ces vêtements ne semblent pas faits pour être vraiment portés mais seulement regardés car leur prix est inabordable.

7. Un modiste fabrique des chapeaux, un brodeur brode, un bottier fabrique chaussures et bottes, un plumassier fabrique des plumes.

8. pantalon, ensemble, robe, veste, tailleur, jupe, boléro.

9. tulle, tweed, mousseline, soie.

10. *Par exemple* : une jupe longue en mousseline, un boléro en soie...

11. en hélice.

12. Le modèle = le mannequin ; un spécimen, un exemplaire qui sert à la démonstration.

13. a) de beaux tweeds – b) des robes sexy – c) des périodes très glamour – d) des airbags – e) les week-ends – f) cool.

14. fait, tombée, mangée, croisés, donnée, essayées, chauffée, enrhumée, parlé, regardées, maquillées, habillées, coiffées, venues.

15. a) Que répondre... ? – b) Comment expliquer... ? – c) Que dire... ? – d) Pourquoi sortir... ?

16. le rassemblement, l'amusement, le changement, le commencement, le règlement.

19. *Par exemple* :

• défilé : Je mets mon premier au doigt pour coudre. – J'enfile mon deuxième à l'aiguille. – Mon troisième est la cinquième lettre de l'alphabet mais accentuée. – J'aime bien, deux fois par an, assister à mon tout.

• enchantement : Mon premier dure 365 jours. – Je peux prendre des leçons de mon deuxième. – Mon troisième est un pronom complément. – Mon quatrième ne dit pas la vérité. – Mon tout me transporte au pays des rêves !

## • LEÇON 9

1. Giuseppe Verdi (1813-1901), compositeur italien ; ses opéras les plus connus : *Nabucco*, *Rigoletto*, *Il Trovatore*, *La Traviata*, *La Forza del destino*, *Aida*, *Otello*...

2. *La Dame aux camélias* (Alexandre Dumas fils) ; l'héroïne s'appelle Marguerite.

3. soprano = chanteuse dont la voix est la plus élevée.

4. Il n'a rien aimé de cette représentation, ni les décors, ni la vedette féminine, ni la mise en scène...

5. tumultueux, la voix, un sifflet, un « chut », un rire, un éclat de rire, un tohu-bohu, un vacarme.

6. formes très épanouies, bien en chair, cuisses dodues.

7. a) hurlaient – b) hideux – c) ultra-courte – d) criardes – e) stupéfaction.

8. une cantatrice, une soprano, la diva.

9. a) hua – b) trop dodus.

10. livrer, une livre.

11. Un critique est un homme qui fait la critique d'un livre, d'un film, d'un spectacle.

12. a) quand quelque chose ou quelqu'un tombe à l'eau – b) quand on est soulagé, quand quelque chose de pénible est terminé – c) quand on est triste, qu'on a envie de pleurer – d) pour frapper à la porte – e) le téléphone sonne ou quelqu'un sonne à la porte – f) la voiture des pompiers.

13. a) plus d'opéra – b) après de longues discussions.

14. a) Il arrive des centaines de touristes. – b) Il existe des solutions. – c) S'il survient des incidents – d) Il est tombé 90 millimètres de pluie.

17. Les dessins dans l'ordre :

b) Un musicien a une inspiration, quelques notes, plusieurs notes viennent à lui.

- d) On donne la partition à l'orchestre, qui commence à découvrir la musique.  
 a) On engage de grands chanteurs. Il faut une soprano, un ténor, deux basses...  
 e) On fait une dernière répétition en costume.  
 c) Le jour de la première représentation arrive. Un opéra est né.

Page 70

1. a) ce – b) ces – c) c'est – d) volet – e) voler.

## BILAN ET ÉVALUATION

Pages 71 et 72

### Vocabulaire - Grammaire - Orthographe

1. a) une équipe de foot, de rugby... / l'équipage d'un bateau – b) embarquer = monter dans un bateau / débarquer = descendre à terre – c) embarcation = tous types de bateaux /

paquebot = navire de croisière – e) une croisière = toujours en bateau / une promenade sur terre ou sur mer.

2. élogieux : ravissant, éblouissant, féérique, original ; dépréciatifs : hideux, criard, prétentieux, banal.

3. c) très cher.

4. Familier : c'est chouette, je bouquine, voilà mon Jules.

5. qui disait que, faute d'un nombre de participants suffisant, la croisière était annulée et que les sommes qui avaient déjà été versées seraient remboursées.

6. croisées, dit, parlé, quittées.

7. a) Il subsiste de nombreux doutes – b) Il est monté une dizaine de... – c) Il s'est produit de grands changements.

8. a) 4 – b) 3 – c) 1 – d) 2.

### Expression écrite

9. a) la bonne critique : amusante, poétique, partielle, passionnée, politique ; la mauvaise critique : froide, algébrique, sans tempérament. – b) être de parti pris, prendre parti pour quelqu'un ou quelque chose.

## UNITÉ 4

### • LEÇON 10

Page 75

1. a) Vous savez, c'était encore sympa, ce coin dans c'temps-là – b) J'ai vu ça, de mes yeux vu.

2. a) c'est un cousin à elle qui nous l'avait passé, c'était vraiment sympa d'sa part – b) pour les pas feignants, y en a toujours du boulot.

3. a) vivant, animé, convivial – b) commercial, peu sympathique.

4. sympa.

5. le mélange social, la gaieté, la convivialité.

6. Sa femme et lui se sont bien débrouillés.

Page 76

7. a) J'ai trouvé du travail très vite. – b) Il a 30 ans et elle environ 27 ou 28. – c) C'est très compliqué, il faut aller très loin. – d) C'est quelqu'un de sympathique et de travailleur. – e) Parfois il se tait, parfois il est extrêmement bavard.

8. a) démolir (\**molir* n'existe pas) – b) désirer (\**sirer* n'existe pas) – f) dépendre (*pendre* existe mais ce n'est pas le contraire de *dépendre*) – (*désobéir*, *dérégler* et *désespérer* sont les vrais contraires d'*obéir*, *régler* et *espérer*.)

9. a) construction – b) constatation – c) discussion – d) explication – e) fabrication – f) décision – g) démolition – h) destruction – i) indication.

Page 77

10. a) Vocabulaire familier (les fringues, feignant, à perpette, le boulot, un truc...), abréviations (sympa) – b) L'ordre des mots est souvent différent à l'oral et à l'écrit (c'est rue Mandar qu'on a habité → on a habité rue Mandar ; Les Halles, je m'souviens des travaux → je me souviens des travaux des Halles) – c) Les idées sont plus « décousues », certains éléments viennent s'interposer (y avait l'boulangier, l'boucher, l'marchand de fromage et puis... euh... Valérie, elle..., ah, y avait tout...).

11. a) Il n'y avait pas de problème. – b) Tu n'as pas raison mais tu n'as pas tort (non plus). – c) Je ne sais pas. – d) Il ne faut pas pleurer, mon petit.

Page 78

12. a) Elle a expliqué que, dans son université, c'était assez compliqué depuis un mois parce que certains étudiants étaient en grève et que d'autres voulaient aller en cours. Elle a ajouté que certains des professeurs étaient favorables à la grève et d'autres non. Elle a expliqué que les examens approchaient, qu'on ne savait pas comment la situation allait évoluer et que, selon certaines rumeurs, les examens seraient repoussés en septembre. – b) Marine R. a raconté que la grève avait des partisans et des opposants, aussi bien chez les enseignants que chez les étudiants. L'idée que les examens puissent être repoussés en septembre ne l'enchantait pas !

Page 79

13. Par exemple :

A) – Je suis sûr que c'est toi qui as pris mon appareil. Tu l'as perdu et t'oses pas le dire, hein ?

– Mais non, j'étais même pas là. En plus, j'ai horreur de la photo, tu sais bien !

– Je te crois pas ! menteur !

B) – Aïe !

– Oh, pardon, je suis désolé, excusez-moi !

– Vous pourriez faire attention, espèce de voyou. De mon temps, les jeunes n'auraient jamais fait ça !

– Hé, j'ai pas fait exprès. Pardon !

– Moi, je suis sûre que vous avez fait exprès !

– Bon, allez, ça suffit ! On se calme !

14. a) prendre la parole – b) sans mot dire – c) sur parole – d) sous silence – e) imposer silence – f) avoir le dernier mot – g) tenir parole – h) tu n'as pas ton mot à dire – i) la loi du silence – j) il ne lui manque que la parole.

### • LEÇON 11

Page 81

1. je vous rappelle... ; Vous y êtes ? ; vous vous souvenez... ; je vous rappelle ; je vous l'ai dit.

2. a) 1958 = arrivée de De Gaulle au pouvoir – b) 1962 = il complète la Constitution, élection du Président au suffrage universel – c) 1981 = arrivée de Mitterrand au pouvoir – d) 1986 : première cohabitation – e) 1988 : réélection de Mitterrand – f) 1993 = deuxième cohabitation – g) 1997 = troisième cohabitation – h) 2002, réélection de Chirac (première élection : 1995).

3. articles 16, 6, 8, 68, 11.

4. choisit le Premier ministre, domaines réservés (Défense, Étranger), référendum, dissolution de l'Assemblée nationale.

Page 82

5. élégance.

6. a) un article = le, la, les, un, une, des – b) un régime de bananes ou faire un régime pour maigrir – c) la dissolution d'un produit dans l'eau – d) cet enfant a une constitution (ossature) fragile – e) le jugement a été exécuté, le condamné à mort a été exécuté.

7. a) illégitime – b) irresponsable – c) impopulaire – d) inexplicable.

8. a) passer par-dessus la tête : ne pas être compris ; j'en ai par-dessus la tête : j'en ai assez – b) être à la botte de qqn : lui obéir sur-le-champ ; lécher les bottes de qqn : flatter, chercher à plaire.

9. a) faire partie de – b) gagner la partie – c) prendre parti pour – d) parti pris.

Page 83

10. a) 1 – b) 3.

11. se fâcher, évoquer, remercier.

12. D'autre part, par ailleurs, de plus, en outre.

Page 84

13. La prise de notes de Michaël est meilleure, plus claire et plus complète.

14. La chronologie n'est peut-être pas assez claire : de 1958 à 1981 la droite au pouvoir (Président et Parlement) ; de 1981 à 1986 : *idem* ; 1986 = première cohabitation (Président à gauche et Parlement à droite), etc.

Page 85

15. Par exemple : La France, pays de 63 millions d'habitants, connaît un taux de natalité relativement élevé par rapport aux autres pays européens. C'est particulièrement vrai en Ile-de-France. Divers facteurs expliquent ce phénomène : une politique familiale qui permet aux mères de continuer à travailler, une confiance solide dans la famille... Il faut noter que l'âge des parents lors de la naissance de leur premier enfant avoisine les 30 ans pour les mères et 32 pour les pères et que près de la moitié des bébés naissent « hors mariage ».

17. a) J'ai eu 13 au contrôle. / C'est bien ! Et Paul, il a eu combien ? – b) Rendez-vous à 15 h place de la Bastille ? / D'accord, pas de problème mais retrouvons-nous plus tard, à 16 h. – c) C'est toi qui as appelé ? / Non, ce n'est pas moi, c'est Stef.

## • LEÇON 12

Page 87

1. 1977 (Jacques Chirac).
3. L'ensemble des citoyens.
4. Avec une majuscule, c'est la Ville de Paris en tant qu'entité administrative.
5. Les parcs et les jardins dans une ville.

Page 88

6. Le maire ouvre la séance. / On va au bord de la mer. / Ta mère est là, mon enfant ?
7. a) lunaire, solaire, polaire, glaciaire, légendaire, bancaire – b) un libraire, un disquaire, un antiquaire, un bibliothécaire, un stagiaire.
8. a) buts – b) desseins – c) objectifs – d) cible.
9. *Par exemple* : Le maire, entouré de ses adjoints et de ses conseillers, a ouvert la séance. À l'ordre du jour, vote du budget et discussion sur les objectifs de l'année prochaine.
10. Suppression des sujets et des verbes (nominalisations), abréviations de mots, t° = -tion...
11. nombreux, confection, souvent, toujours, beaucoup, nous, quelque chose, tous, subvention, sous.

Page 89

12. *Par exemple* : A) a annoncé, il a ajouté (précisé), Il a ajouté (précisé, indiqué) – B) Ils disent (estiment), ils affirment, ils rappellent, ils souhaitent (demandent).
13. a) Augmentation du budget consacré au logement. – b) Élection prochaine à l'A.N. – c) Renvoi pour incompétence de la secrétaire. – d) Présentation d'un modèle révolutionnaire.
14. trois cents ; mille ; deux mille ; vingt-deux mille deux cent vingt-deux ; quatre-vingts ; quatre-vingt-huit ; quatre cent cinquante-six ; sept cents ; deux millions six cent soixante-treize mille huit cents ; cent ; six cent deux.

Page 90

15. *Par exemple* : La maj. munic. → projet parking sout. sur blds int. face maison J. Verne. NON ! = encouragt utilisat° auto / cher (8,2 M € pour 250 places) / Préférable + transports en com., + pistes cyclables, + espaces verts, parkings à la périph., + de réflexion urban.

Page 91

16. *Par exemple* : Dans son budget pour l'année prochaine, le maire propose de créer sur le terrain libéré par l'usine automobile un jardin de 10 ha dans lequel il y aura des arbres, des parterres de fleurs, une aire de jeux pour les enfants. Un espace serait réservé pour un court de tennis et on prévoit aussi un grand bassin avec une fontaine. Nous prévoyons d'embaucher une dizaine de nouveaux jardiniers et un gardien pour surveiller les enfants. Dans les années à venir, nous avons le projet de construire un musée consacré à l'art moderne, ce qui entraînerait l'arrivée de nombreux touristes.

Page 92

1. a) loden – b) doyen, doyenne – c) Coréen, Coréenne – d) pollen.

## BILAN ET ÉVALUATION

Page 93

### Vocabulaire - Grammaire - Orthographe

1. a) standard – b) soutenu – c) familier – d) familier.
2. aviation.
3. la séance, consacrée à l'examen, de la majorité, ont voté contre, anti-constitutionnel.

4. À louer un bel appartement de trois pièces avec une cuisine équipée, une salle de bains, du soleil (l'orientation est plein sud), au sixième étage avec ascenseur. Le loyer est de 13 500 euros, charges comprises.

5. ya ; il me l'a pas présentée ; elle était pas mal ; un bout de temps ; tu penses ; tu pourras jamais ; prof.
6. en effet, y compris, cependant, par exemple, certes, même si.

Page 94

### Expression écrite

7. a) Le français oral diffère sensiblement du français écrit, ce qui trouble souvent les élèves étrangers. – b) Chaque locuteur a à sa disposition une variété de manières de parler en fonction de son interlocuteur et de la situation de communication. – c) L'idée de faute a une valeur négative, celle de variation, non. – d) 1. immuable ; 2. excessif ; 3. contrôlé ; 4. troublant.

## • LEÇON 13

Page 97

1. La question est au centre d'une âpre polémique, n'ont pas la certitude de...
2. Selon eux, il s'agit de la principale cause... une corrélation entre...
3. L'étude n'est pas conclusive, les modèles numériques ne permettent pas de dégager...
4. Le prochain rapport du groupe d'experts.
5. .... le réchauffement des océans est la principale cause des ouragans survenus depuis trente ans. En effet, leurs analyses le montrent. Pour d'autres, ce n'est pas aussi certain parce que d'autres facteurs peuvent jouer. De plus, il est possible qu'il s'agisse de cycles naturels longs. Peut-être faut-il attendre pour qu'un consensus voie le jour.

Page 98

6. a) spécialiste des sciences de la Terre – b) spécialiste de l'écriture manuscrite – c) spécialiste de la météorologie – d) spécialiste des singes.
7. un chalet.
8. a) une décennie – b) un siècle (un(e) centenaire = une personne de cent ans ou plus).
9. a) Allemagne – b) Grande-Bretagne – c) Martinique, Guadeloupe, Réunion – d) au-delà de la mort.

Page 99

10. a) « Il est possible que cette activité cyclonique soit le fait d'un cycle naturel », a déclaré M. André. – b) « Ce cycle peut s'étaler sur plusieurs décennies », a-t-il ajouté. – c) « Il vaut mieux attendre le prochain rapport du GIEEC », ont affirmé de nombreux scientifiques.
11. a) Je meurs de faim, d'autant plus que je n'ai rien mangé hier soir. (ou : J'ai d'autant plus faim que...) – b) Ils étaient d'autant plus ravis qu'ils ne s'attendaient pas du tout à ça. – c) J'ai d'autant moins envie de te faire plaisir que tu ne fais rien pour être agréable.
12. a) dans la mesure où... – b) À mesure que... – c) dans la mesure de...

Page 100

13. *Par exemple* : Dans chaque cycle de sommeil, il existe cinq phases de longueur d'ondes différente : deux phases de sommeil léger, deux phases de sommeil profond (ou « lent ») et une phase de sommeil paradoxal, correspondant au rêve.
14. *Par exemple* : Pendant le sommeil léger, le dormeur somnole puis accède au sommeil. Ensuite, il respire plus lentement, son rythme cardiaque et son tonus musculaire s'abaissent, son corps sécrète beaucoup d'hormones.

15. *Par exemple* : Lors du sommeil paradoxal, tout le corps redevient très actif : le cerveau, le rythme cardiaque, la respiration... Les cycles ne se déroulent pas tous à l'identique : plus la nuit s'avance, plus les périodes de sommeil profond diminuent, au profit des deux autres phases.

Page 101

16. *Par exemple* : L'insomnie traduit presque toujours un trouble psychologique, soit une anxiété, une peur de la nuit, qui incite à retarder le plus possible l'heure du coucher, soit une dépression qui conduit à se réveiller au cours de la nuit sans parvenir à se rendormir, soit encore le syndrome d'apnée du sommeil ou certaines « impatiences » (picotements dans les jambes en position couchée, par exemple). (64 mots)
17. a) hyper-éveil – b) pathologique.

## • LEÇON 14

Page 104

6. actualiser, centraliser, fertiliser, humaniser, légaliser, sonoriser, standardiser, urbaniser.
7. a) rural – b) banal – c) inquiète (angoissée).
8. a) en définitive – b) sûrement – c) à son gré (selon ses désirs) – d) essentiellement.
9. a) Elle a abandonné ses rêves – b) ... 200 g de poisson équivalent à 100 g de viande. – c) Les hommes aiment fuir leur monde quotidien.
10. a) Nous avons rendu visite à – b) Ils vont visiter – c) Avez-vous déjà visité – d) Ce médecin visite – e) elle rend visite à.
11. fantastique, fantôme, phobie, fatal, phrase, philosophe, pharmacie, facilité.

Page 105

12. a) ressemble à – b) égale (est à la mesure de) – c) de même que.
13. *Par exemple* : Heureusement non. – Mais oui – Écartez-vous de quelques mètres...
14. a) les mêmes, même vieux, les mêmes, les mêmes – b) même – c) Même.
15. *Par exemple* : Les deux résumés ont le même nombre de mots et sont acceptables. Le premier, cependant, insiste surtout sur les conditions de logement et sur la situation des jeunes. Le second résumé paraît plus équilibré : les quatre phrases résumant les quatre paragraphes (la problématique générale du texte – le chômage et en particulier celui des jeunes avec ses conséquences – la précarisation et le délitement du tissu social – la situation des retraités).

16. *Par exemple* : L'histoire culturelle, c'est la continuité du progrès technique, en particulier grâce à la diffusion des inventions d'une civilisation à l'autre. Mais c'est aussi la discontinuité culturelle : on ne peut guère parler de progrès dans les domaines artistiques ou intellectuels. Dans le premier cas, les efforts des hommes s'additionnent mais dans le second, chacun doit refaire à chaque fois tout le chemin. (62 mots)
17. C'est la *Petite Sirène*, statue en bronze érigée en l'honneur de l'écrivain Andersen, à Copenhague (Danemark).

## • LEÇON 15

Page 109

1. La situation est différente, bien sûr, mais les inquiétudes des lycéens face à leur avenir sont tout aussi vives.
2. notaire, médecin, avocat, fonctionnaire.
3. désordre, bouleversement, chaos, énigme.
4. On a cherché à se débarrasser du passé sans toujours y parvenir et l'avenir est largement imprévisible et utopique.
5. compassion, pitié, sympathie.

Page 110

6. Nous nous perdons en conjectures (en suppositions). / La conjoncture (= situation) économique est favorable.
7. a) généreux – b) un excellent sujet qui aura du succès, qui plaira – c) très cher, une excellente affaire – d) a proposé un salaire très intéressant – e) à aucun prix, pour rien au monde.
8. a) la profession – b) du travail – c) emploi – d) un métier – e) une carrière.
9. *Par exemple* : Le sourire de la Joconde est énigmatique. – Les relations entre une mère et sa fille sont souvent conflictuelles. – La conclusion de Valéry est assez paradoxale. – Il s'habille souvent en costume traditionnel.
10. Le mot « élites » regroupe philosophes + hommes politiques + économistes ; la seconde phrase est plus banale mais plus facile à comprendre car plus courte et plus simple.
11. Le -s final se prononce dans : ibis, iris.

Page 111

12. a) récit + irruption d'une action ponctuelle – b) renvoi à un passé révolu.
13. a) Marcher est bon pour la santé. – b) Chanter n'est pas crier. – c) Partir, c'est mourir un peu. – d) Travailler, c'est vivre.
14. c) le vôtre – d) le nôtre.
15. Le résumé est excellent : il montre très bien le renversement de la situation.
18. *Par exemple* : Même si certains déplorent l'anonymat que génère la grande ville, l'auteur en souligne les avantages : liberté de choisir sa vie, ses relations, ses activités ; multiplicité des rencontres potentielles ; obligation d'être toujours en alerte, réactif et de se remettre sans cesse en question. (45 mots)

Page 114

1. sortie, minutie, péripétie, démocratie, superficie, modestie.

## BILAN ET ÉVALUATION

Page 115

### Vocabulaire - Grammaire - Orthographe

1. banaliser, brutaliser, égaliser, favoriser, généraliser, nationaliser, personnaliser, valoriser.
2. a) un spécialiste des phénomènes atmosphériques – b) une période de dix jours.
3. Sont incorrectes : Je visite mes amis. – Les grands-parents visitent leurs petits-enfants.
4. « Dans les années à venir, on verra se multiplier les cyclones en Floride et il faut s'y préparer », ont annoncé les spécialistes.
5. a) Dormir, c'est dîner. – b) Donner, c'est donner, ce n'est pas reprendre.
6. a) d'autant plus que la mer – b) d'autant moins que les villes.
7. les mêmes goûts, tous les deux, tous les sports, même les plus dangereux, tout petits, et même imprudents.

Page 116

### Expression écrite

8. a) La loi s'est faite moins sévère. – b) *Par exemple* : Cela correspond à une évolution des mœurs, au combat mené par des familles, à l'affaiblissement de la religion, au brassage et au métissage des populations. – c) *Par exemple* : moqueries des autres enfants à l'école, difficultés dans leurs rapports avec les autres...
- Entraînement à l'expression écrite. *Par exemple* : Autrefois, la loi imposait un certain type de prénoms, tirés du calendrier, de l'Histoire, ou de l'histoire familiale. Aujourd'hui, on peut choisir n'importe quel prénom à condition qu'il ne porte pas préjudice à l'enfant.

# Expression écrite

Cet ouvrage s'adresse à des apprenants adultes et grands adolescents ayant suivi environ 300 heures de français. Il peut être utilisé en classe, en complément d'un manuel, ou en auto-apprentissage.

Il comprend quinze leçons réparties en cinq unités, chacune ayant un thème et des objectifs fonctionnels particuliers. Les textes supports sont d'une très grande variété.

À la fin de chaque unité, un bilan permet à l'apprenant d'évaluer ses acquis.

À la fin de l'ouvrage, on trouve les corrigés des exercices et activités.



Il correspond au niveau B1, B1+  
du Cadre européen commun de référence.

**CLE**  
INTERNATIONAL

ISBN 978-209-035208-5



9 782090 352085